SUR LA MÊME
LONGUEUR D'ONDES
WWW.LONGUEURDONDES.COM

LE MAG MUSICAL QU'ON N'ACHÈTE PAS ! 100.000 EXEMPLAIRES FRANCE QUÉBEC BELGIQUE SUISSE ÉTÉ 2010 N°55

MADJO
VERONE
PIERPOLJAK
GENERAL BYE BYE
ABSYNTHE MINDED
SKIP THE USE
PROGRAMME

DOSSIER : Y'A-T-IL UN "FUCKING PROBLEM" AVEC LE FRANÇAIS ?

Hocus Pocus

SAMPLER ET SANS REPROCHES

BMF – RCS Bobigny 414 749 200
ERISTOFF, NÉE AU PAYS DES LOUPS*
ERISTOFF ORIGINAL, UNE VODKA 100% PUR GRAIN AU GOÛT RAFFINÉ ET RACÉ
*LA GÉORGIE, BERCEAU DE LA RECETTE DE LA VODKA ERISTOFF NÉE EN 1806,
A ÉTÉ BAPTISÉE PAR LES PERSES : "VIRSHAN", PAYS DES LOUPS.
ERISTOFF
100% PURE GRAIN
PREMIUM VODKA
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION

55 SOMMAIRE

5 MARCHE OU BRÈVES

6 ON Y CROIT
Chapel Hill, LaFille, General Bye Bye, My Own Private Alaska, Aribo, This is the Hello Monster !

8 ON Y TIENT
Absynthe Minded, Verone, Madjo

RENCONTRES
11 Pierpoljak
13 Programme
15 Skip The Use
16 Dossier : *Y a-t-il un fucking problem avec la langue française ?*
21 Hocus Pocus

24 INITIATIVES
Pierre Fortier
Sylvie Courtemanche

26 K COMME KÉBEC
Samian

29 PLANÈTE

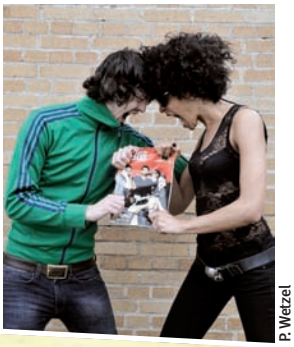
30 FESTIVALS

32 BRUITAGE

46 CA GAVE

SHAKA PONK

Nommés aux dernières Victoires de la Musique catégorie "Révélation scène", mais battus par Izïa (on aurait préféré l'inverse), les furieux Shaka Ponk libèrent une incroyable quantité d'énergie sur scène. Ils seront présents sur de nombreux festivals cet été en France, prêts à enflammer les publics toujours conquis par leurs prestations tonitruantes. Prochain album prévu pour le printemps 2011...



P. Wetzel

LA FICHE SIGNALEE... TOC !

Eté 2010

EDITO

JOURNAL D'UN EXTRA-TERRESTRE

Jour 1 - Ma mission sur la planète inconnue vient de commencer. Les habitants d'ici se font appeler "humains". Le système confectionné par Yulôk9362 fonctionne à merveille : ils ne me voient pas ! Etant invisible à leurs yeux, je peux me déplacer partout et observer.

Jour 6 - Premier constat : leur Dieu est omniprésent dans leurs vies. Il est partout. Ils le vénèrent des heures et des heures chaque jour. C'est étonnant à voir. Ils cessent toute activité et restent immobiles devant Lui. Subjugués, ils reçoivent son message et façonnent leurs vies en fonction de ce que leur dit leur "Dieu Lumineux". Je décrypte peu à peu les messages de leur "Bible", mais je ne comprends pas encore tout.

Jour 9 - Les messages du Dieu sont assez incompréhensibles. Il est souvent question de mort, d'armes, de meurtres. Une chose est sûre : ils sont terrorisés par ces messages !

Jour 10 - Aujourd'hui les messages sont plus légers. D'ailleurs ils rient ! Je soupçonne leur divinité d'être un brin sadique, soufflant le chaud et le froid pour mieux les contrôler.

Jour 27 - Je suis de plus en plus sidéré de l'impact de ce Dieu sur cette planète. Je croyais que c'était un passage, une période de prière intense, mais non, ça continue jour après jour. Et c'est des heures et des heures de messages qu'ils avalent en communiant, sans rien dire. Parfois en solitaire, souvent toute une "famille" à la fois. Pire : ils forcent leurs progénitures à adorer le Dieu, même les bébés. J'ai fini par comprendre que c'est pour les formater dès l'enfance, pour qu'ils rentrent dans le rang sans rébellion et pour leur ôter tout jugement, tout libre-arbitre... Pas con, ce Dieu. Je vais essayer de me joindre à leurs prières pour mieux comprendre.

Jour 41 - Je ne savais pas ce que c'était, mais moi aussi, depuis que je communie avec les "messages", je commence à avoir "peur". Je suis persuadé que, même chez nous, il faut s'enfermer, se barricader et se méfier des voisins. Ils nous veulent du mal. Et je crois que l'on devrait aussi créer des "dérivatifs" pour oublier les problèmes au lieu d'essayer de les résoudre. C'est bien plus simple. Je vais d'ailleurs voir si je ne peux pas emporter leur Dieu pour le ramener chez nous à la fin de cette mission... Ah, j'ai enfin appris le nom de cette divinité miraculeuse : Télévision !

Serge Beyer

PROCHAIN NUMERO LE 29 SEPTEMBRE 2010

Pour toute demande d'abonnement, veuillez consulter notre site Internet : www.longueurdondes.com

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES
22 chemin de Sarcignan
33140 Villenave d'Ornon
05 56 87 19 57 / info@longueurdondes.com
www.longueurdondes.com
Tirage : 100.000 exemplaires / I.S.S.N. : 1161 7292

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2008

Longueur d'Ondes - Montréal : Distribution Renaud-Bray et iconoclaste
Coordination : Jean-Robert Bisaillon, info@iconoclaste.ca
Rédaction : Marie-Hélène Mello, concert.quebec@longueurdondes.com

Directeur / Rédacteur en chef : Serge Beyer
Rédacteur en chef adjoint / Maquette : Cédric Manusset

Publicité, partenariats : Clarisse Petit marketing@longueurdondes.com

Ont participé à ce numéro : Lise Amiot, Patrick Auffret, Damien Baumal, Alain Birmann, Jessica Boucher-Rétif, Bastien Brun, Marilyne Clarac, Béatrice Corceiro, Samuel Degasne, Sylvain Dépée, Julien Deverre, Kevin Duranton, Jean Luc Eluard, Lise Facchin, Thibaut Guillon, Emmanuel Lauzon, Isabelle Leclercq, Aena Léo, Sarah Lévesque, Maho, Vincent Michaud, Marie-Hélène Mello, Eric Nahon, Mélodie Oxalia, Yan Pradeau, Elsa Songis, Emma T., Mélanie Thibault, Léna Tocquer, Varsas.

Photographes : Roch Armando, Alain Dodeler, Marylène Eytier, Raphaël Lugassy, Valérian Mazataud, Patrice Normand, Michel Pinault, Yannick Ribeaut, Pierre Wetzel.
Couverture : Photo © Raphaël Lugassy

Imprimerie : S3G Print / **Dépôt légal :** Juin 2010 www.jaimelepapier.fr

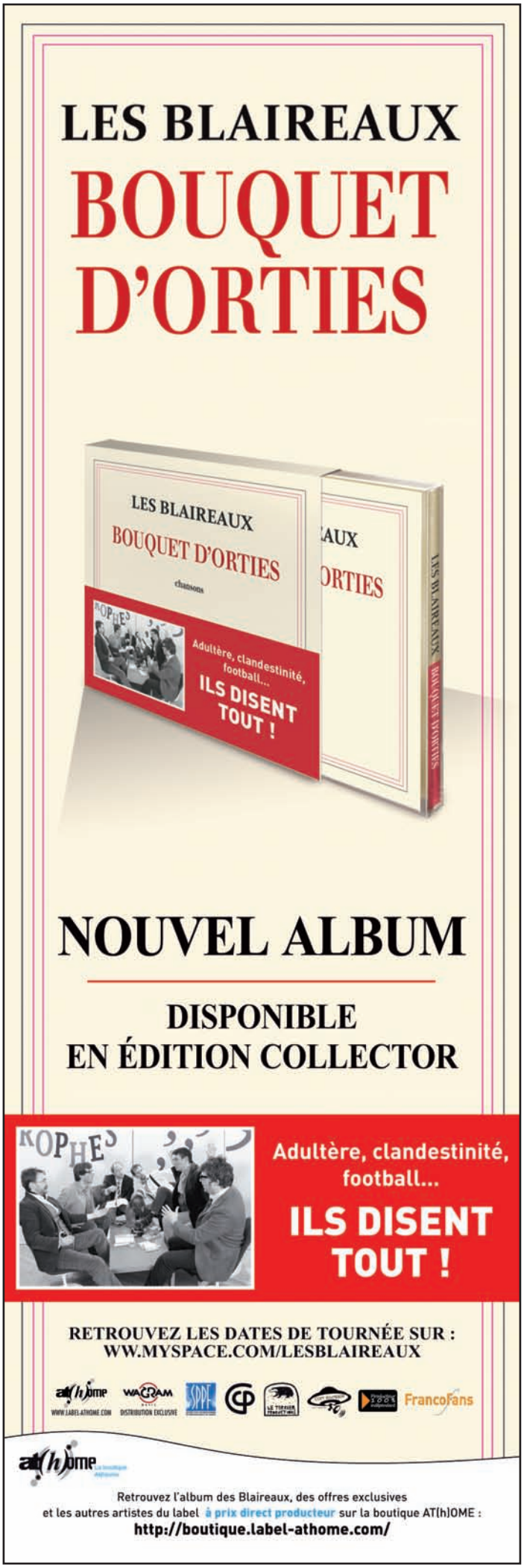
IMPRIM'VERT

Léquabel éditions

MAGAZINE GRATUIT - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.
Les articles publiés engagent la responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de reproduction réservés.

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS
Les Soirées
SUR LA MÊME
LONGUEUR D'ONDES
WWW.LONGUEURDONDES.COM
aux trois baudets
64 bd de clichy | paris 18 | ⓜ blanche
Le 24 juin à 20h
PIGALLE
+ Philippe Prohom
Invitations nominatives sur simple demande à soiree@longueurdondes.com
Réservations / Infos : lestroisbaudets.com - 01 42 62 33 33
MAIRIE DE PARIS
© Raphaël Lugassy

VENEZ DÉCOUVRIR
LE 8e FESTIVAL DE MUSIQUE ÉMERGENTE
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
"Une énergie et une générosité extraordinaires animent la ville. La manifestation transforme chaque année Rouyn-Noranda en capitale musicale du Québec, le temps d'une semaine."
- L'Hebdo, Christophe Schenk, 8 octobre 2009
"C'est ici que les programmateurs européens viennent voir les groupes qui joueront chez nous cette saison. Derrière les Arcade Fire, Pascale Picard, Coeur de Pirate, Patrick Watson et Malajube déjà bien connus chez nous, la liste est longue et s'étire dans tous les sens."
- Télé Moustique, Luc Lorfèvre, 7 octobre 2009
DU 2 AU 5 SEPTEMBRE 2010
Forfaits disponibles
hébergement et spectacles
www.fmeat.org
SIRIUS RADIO SATELLITE
Ville de Rouyn-Noranda
TOURISME ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
SODEC Québec
Canada
musicaction Canada
Québec


LES BLAIREAUX
BOUQUET D'ORTIES
LES BLAIREAUX
BOUQUET D'ORTIES
chansons
Adultère, clandestinité, football...
ILS DISENT TOUT !
NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE
EN ÉDITION COLLECTOR
Adultère, clandestinité, football...
ILS DISENT TOUT !
RETROUVEZ LES DATES DE TOURNÉE SUR :
WW.MYSPACE.COM/LESBLAIREAUX
WWW.LABEL-ATHOME.COM
DISTRIBUTION EXCLUSIVE
FrancoFans
Retrouvez l'album des Blaireaux, des offres exclusives
et les autres artistes du label à prix direct producteur sur la boutique AT(h)OME :
http://boutique.label-athome.com/

LE GLAZART EN TONGS

Entre concerts, expositions et clubbing, c'est l'espace culturel par excellence de la capitale. Et cet été ne sera pas une exception. En effet le Glazart accueille plus de 60 groupes à l'occasion d'un événement surnommé très justement : "La Plage". Du 18 juin au 27 septembre, vous pourrez danser et chanter dans une salle de concert éphémère et à ciel ouvert. Parmi les réjouissances, il y aura Dominique A, Nosfell, La Chanson du dimanche, Java... www.glazart.com

ALCAZ AU PAYS DE LA POUTINE

Nouvelle tournée du duo Alcaz au Canada entre juin et juillet. Un marathon du ciel et de la terre : après Montréal, le Nunavut, l'Ontario, les Territoires du Nord Ouest, le Nou-

veau Brunswick et Petite Vallée, le tour qui se terminera à Vancouver. Vyvan et Jean-Yves auront comme bagages leurs chansons qui parlent d'amour et d'humanité et leur envie de rencontre pour échanger simplement sur des valeurs universelles artistiques et humaines ! De retour en Europe ils sont aux Francos de SPA en Belgique. Vous pouvez les suivre sur alcaz.net.

SAKIFO, FO Y ALLER !

Le tout jeune label Sakifo Records, basé à La Réunion, sur lequel sont sortis récemment les albums de Bazbaz, Nathalie Natiembé et Tumi and the Volume, n'en oublie pas son activité première : organiser un festival ! Transféré de St Leu à St Pierre il y a deux ans, le Sakifo Festival est l'évènement majeur en matière de musiques actuelles sur la petite île française de l'océan Indien. L'édition 2010 se tiendra du 4 au 7 août et promet déjà un savant mélange de genres : stars locales (N. Natiembé, Davy Sicard, Ziskakan...), vedettes nationales (-M-, Jeanne Cherhal, Oxmo Puccino, Féfé...) et internationales (Steel Pulse, Phoebe Killdeer, Bauchklang, Speech Debelle...) viendront célébrer et partager leurs arts, sous le soleil tropical et quasiment les pieds dans l'eau... www.sakifo.com

ALEXANDRE VARLET, LE RETOUR !

Les amoureux des chansons sombres et lumineuses du beau blond ténébreux seront ravis d'apprendre qu'Alexandre Varlet revient après trois années d'absence. En rupture avec son ancienne maison de disques qui préfère se recentrer sur l'international, notre folk rockeur français a fait un choix osé pour un album ambitieux. "Soleil Noir" sort donc uniquement en vinyle et en distribution sur le Net. Pour commander cette petite merveille, foncez sur shayo.ch.

DÉCÈS DU BATTEUR DES GIRLS IN HAWAII

Consternation : nous avons appris le décès de Denis Wielemans, fondateur et pilier du groupe Girls in Hawaii. Il a trouvé la mort à 27 ans dans d'un accident de voiture. Antoine Wielemans, chanteur du groupe a perdu son frère... Le groupe devait passer cet été au Sziget Festival.

LE TOUR DE FANCH

Le sympathique chanteur ébouriffé (qui repart en version plus rock, comme du temps d'Amedée Colère), sort enfin son DVD enregistré à Paris : au Zic Zic, à la Menuiserie, à la péniche El Alamein, à l'Ogresse et à la Cahutte à la Rochelle. C'est, en plus d'untour de chant, un hommage à ces petits lieux qui font vivre tout un tas de talents avant qu'ils ne passent dans les Zénith... myspace.com/tourdefanch

FESTIVAL DANS UN "DEUX PIÈCES CUISINE"

Ce lieu, anciennement nommé "La Cuisine", a vu passer de nombreux jeunes artistes. Situé au Blanc Mesnil (Seine-Saint-Denis), cet espace d'action culturelle et de diffusion vient de faire peau neuve. Après de long mois de travaux, il offre désormais une surface de 900 m2 (contre 150 auparavant) et compte pas moins de sept studios de répétition et d'enregistrement, sans oublier une salle de concert de 400 places. Pour pendre la crémaillère, un festival inaugural est organisé du 21 juin au 13 juillet avec notamment en tête d'affiche Les Ogres de Barback. www.deuxpiecescuisine.net

OFF-COURTS, MY DEAR !

Pour sa 11ème édition, cette année "Off-Courts" établit une programmation pluridisciplinaire toujours plus riche autour d'une sélection des meilleurs courts métrages français et québécois. Avec les "Labos de création numériques", le "Marché International du film", plus des concerts, des expositions, des rencontres... 3 au 11 septembre à Trouville-sur-mer. Pour inscrire votre film ou clip à la sélection et plus d'infos : www.off-courts.com

SLAM & RAMDAM

A l'heure où notre société s'inquiète sur la jeunesse et sa place dans la ville, quelques beaux exemples méritent d'être soulignés. Un petit groupe de jeunes de 7 à 11 ans a travaillé une année durant sur le thème de la ville dans le cadre d'un projet enfance-jeunesse. Les cultures urbaines sont de mise avec hip hop et atelier slam qui s'est concrétisé par l'écriture, la composition et l'enregistrement d'un CD. Pour écouter : myspace.com/slamramdam

SPLITS

Le trio lyonnais Doppler met un terme au groupe après avoir réalisé deux albums, dont le dernier en date, "Songs to defy", chez SK Records. On garde en mémoire les concerts noise et violents, un split vinyl avec Marvin (dans la série "Les 12 salopards" du label SK Records...). L'un des meilleurs groupes bordelais fait aussi de tristes adieux : Sincabeza a contribué de belle manière (deux albums, de magnifiques concerts) à la scène post-rock. Le groupe venait pourtant d'évoluer, passant de 3 à 4 membres, avec de nouvelles idées musicales qui se concrétisaient, comme sur le titre furieux "Bacalacola". On pourra s'en rappeler à l'écoute du récent split vinyl très réussi que le groupe partage avec les Anglais Souvaris ("Clown Jazz", chez Gringo Records).

THE CURE DE JOUVENCE

Sortie du livre "The Cure, Les Symphonies Névrotiques" aux éditions Alphé et écrit par le journaliste Thierry Dosaules. Un ouvrage en hommage au groupe mythique des années 80, qui s'appuie essentiellement sur des interviews du groupe ainsi que sur des témoignages des collaborateurs et d'artistes qui ont été fortement influencés par le groupe de Robert Smith.

BASHUNG, BEAU D'HOMMAGE

Très beau livre en hommage du dandy rock de ces vingt dernières années. "Alain Bashung", d'Alain Wodrascka (Edition Didier Carpen-

tier), retrace la vie du chanteur, sa carrière et les succès qui ont fait de lui un être à part dans le monde musical français. Les photos de Pierre Terrasson ont su capter l'élégance, la fragilité et la pudeur de ce grand monsieur. A noter que l'on retrouve une très grande partie de l'entrevue exclusive qu'Alain Bashung nous avait accordée chez lui et que nous avions publiée dans le numéro 40 de Longueur d'Ondes de l'été 2007.

Y'A 20 PIGES ! LO n°27 / Eté 1990

A l'été 1990, nous rencontrions l'équipe de **Noir Dez** qui composait ce qui allait devenir *Du ciment sous les plaines.* Bertrand précisait : *"Nous sommes en train de trouver la direction de l'album. C'est comme un puzzle qui doit avoir une cohérence, une vie intérieure. Il peut y avoir deux semaines de travail en pure perte, mais ça finit toujours par venir. L'album est très attendu et ça nous fait flipper un minimum ; à force, la pression médiatique commence à nous faire peur… mais au moment où nous composons, il faut que ce genre de données soit tout au fond de la piscine."* La création, **Didier Wampas** en parlait lui aussi : *"Plus tu es vrai avec le public, plus tu es vrai dans ce que tu écris. Tu peux faire le meilleur morceau du monde, il ne passera pas s'il n'est pas fait avec le cœur. Il faut de la vérité pour sortir du ghetto rock. Les Béru ou La Mano l'ont prouvé !"* Autre groupe à forte personnalité (décidément, on les aime comme ça à la rédac !), **Les Négresses Vertes** déclaraient : *"C'est dur pour nous d'arriver dans un studio, souvent impersonnel. Pour enregistrer, il nous faut du temps, retrouver l'atmosphère de la maison. Alors on sort tout ce que l'on a dans nos malles, on dispose les tapis, les tentures pour ne pas se gêner les uns les autres, on met les babouches… Quand on joue, c'est important de sentir les autres, de rigoler ensemble."* Et de terminer par une boutade que nous pouvons reprendre à notre compte vingt ans après : *"Les portes fermées, on les défonce, mais il y en a certaines, ouvertes, que l'on ne franchira jamais !"*

Serge Beyer

Sandra Klein

Maryline Eytier

Chapel Hill

"If these wings should fail me" - Cosmopolite Records
myspace.com/chapelhillfrance

Rien de vraiment surprenant à ce que Chapel Hill parvienne avec autant de naturel à intégrer les sonorités américaines quand on sait que le leader, Nathan Symes, est originaire de Caroline du Nord : *"La musique de Dylan, Tom Waits, The Beatles, Stones… ont bercé mon enfance."* Bien loin de se limiter à ça, Nathan explore tour à tour le punk, le psychobilly, l'alternatif avant de redécouvrir les racines du folk américain à l'occasion de son retour au pays. *"Probablement guidé au départ par Nirvana qui avait repris Lead Belly, Beck qui a beaucoup fait de folk dans ces premiers albums, et par G. Love and Special Sauce et Morphine qui s'inspirait aussi je crois de cette esthétique."* Mais c'est finalement en France où il a *"l'impression que tout le monde est un peu marginal sur les bords"*, que Chapel Hill prend forme avec la complicité d'acolytes musicalement proches, *"le reste du groupe a des influences assez similaires aux miennes, même si Rym et Yves ont commencé par le classique"* et avec des affinités qui vont bien au delà des décibels *"avant tout, nous nous rejoignons sur cette notion principale de sincérité et d'intégrité dans la façon d'interpréter et dans les propos que nous tenons dans les chansons."* Le groupe se prépare à défendre son second album *If these wings should fail me* cet été sur scène et veulent faire "le plus de concerts possible en Europe à la rentrée de septembre." De plus, leurs disques "devraient bientôt être disponibles outre-Atlantique" ce qui permettra enfin à Nathan de connaître *"le ressenti de ses compatriotes"*, et au groupe d'envisager de *"bientôt pouvoir y faire une tournée."* Sachant que le troisième album est déjà en gestation, voilà un agenda qui ne permettra pas de s'ennuyer. *Varsas*

Patrice Normand

LaFille

"Tout attaché(e)" - Volvox
myspace.com/lafillemusic

Ecouter LaFille, c'est d'abord une rencontre. Cette trentenaire sensuelle au tempérament clownesque nous balance en pleine face un premier album éclatant de maturité. *Tout attaché(e)* n'est pas un disque qui fait rire mais les sujets sont traités avec ironie. *"Je dis mes vérités mais ça ne m'empêche pas de rire de mes névroses"*, confie Anne-Sophie, plus sage dans la vie que sur scène où elle saute partout, se déhanchant sur des riffs rageurs. Depuis le temps que l'on cherche une "PJ Harvey à la française", on a peut-être trouvé là un esprit libre, frondeur, qui sait marier rugosité sur propos et énergie mélodique. *"Dans mon appartement, quand on aura trop fumé, on va baiser. Je vais t'offrir mon cul !"* Pas de provoc' ici, juste un cri punk. Ici et maintenant. No future. *"C'est une chanson que j'ai écrite d'une traite après mon divorce. C'était libérateur."* Libre, déchaînée, mais jamais vulgaire, LaFille se libère de la culpabilité du plaisir, si présente dans notre morale judéo-chrétienne. Un thème également très présent sur le troublant *Ceci est mon corps*. Anne-Sophie revendique une écriture compulsive, automatique mais toujours juste et lucide : *"Je suis souvent surprise de ce qui sort quand j'écris."* Mais LaFille se la joue aussi féline avec le bientôt célèbre *I wanna be your cat*, morceau rythmé, plein d'ironie (encore) qui s'amuse à détourner en français le tube des Stooges. Toujours girly, *Aujourd'hui je ne me lave pas* s'amuse avec son image de beauté farouche alors que le morceau de fin *Je suis Lafille, tout attaché(e)* verse dans la balade presque trip-hop. Electrique, sexuelle, violente mais aussi tendre, romantique, ironique ou cynique, Lafille ne choisit pas. C'est tout attaché et surtout d'un bloc. L'écouter fait du bien.

Eric Nahon

General Bye Bye

"Girouette" - Greed Recordings / Anticraft
www.generalbyebye.com

Si d'aventure vous croisez dans l'un des clubs de la capitale un drôle de groupe de rock en tenues de mécanos, n'ayez pas peur, c'est ce qu'a trouvé de mieux Philippe Beer-Gabel pour symboliser son esprit de débrouille. Pour lui c'est sûr, la musique a encore un impact, même si comme pour beaucoup, ce qui était il y a peu un rêve de gosse (sortir et vendre un album) est devenu totalement obsolète. Emmanuel Quirié (au clavier) confirme : *"Le disque reste encore un repère important, une étape obligée pour un groupe. C'est le symbole de l'industrie musicale. On s'accroche à ces vestiges."* Etienne Gillet (batteur) surenchérit avec une note d'optimisme : *"L'effondrement du disque aura comme bon côté de ne pas pousser les musiciens à vouloir faire de l'argent et en fera donc des musiciens plus libres."* En attendant, les GBB se débrouillent presque seuls, avec l'aide de leur label associatif et passionné (pléonasme ?). Du coup, chaque décision devient l'objet de concertations et de créations. Là où les EP précurseurs *Esthésie* et *Alphabet* étaient des projets concept autour des compositions de Philippe, *Girouette* est l'album d'un groupe à part entière, où chacun a eu son mot à dire. Et des titres comme *The neverending trip* ou *When it's gonna rain* prennent de nouveaux atours. Jana Klein, la voix féminine de la bande, y est d'ailleurs pour beaucoup dans ce sentiment de mixité si cher aux groupes américains. De retour du pays de l'Oncle Sam, Philippe acquiesce : *"La majorité des groupes que l'on aime vient de là-bas, et sincèrement notre musique y a sa place."* C'est tout le mal que l'on peut leur souhaiter, à eux qui travaillent sur de nouveaux titres qui, parait-il, devraient en surprendre plus d'un…

Julien Deverre

Raphaël Lugassy

MOPA

My Own Private Alaska

"Amen" - I Am Recordings
myspace.com/myownprivatealaska

"Nous voulions foutre la merde dans la musique screamo-post-hardcore-bidule à base de guitares saturées." Ainsi s'explique, selon Tristan (pianiste), la genèse d'un projet qui a remué, il y a trois ans, le microcosme français des musiques à cris et à guitares avec son EP autoproduit. Une voix, un piano, une batterie, trois musiciens assis qui reviennent, par l'épure, au cœur de la sensibilité screamo, transcendant l'absence d'électricité par une émotion démultipliée. L'exercice tire sa force de l'équilibre, fragile et générateur d'intensité : *"Nous sommes tel un trépied qui tomberait s'il manquait l'un de nous. Sur scène, nous ne pouvons nous cacher derrière des murs de guitare ni mettre le pied sur le retour pour alpaguer le public. Nous jouons avec nos armes, la sincérité et l'intention de notre musique, et ne pouvons que jouer à fleur de peau, toujours à la limite de la rupture physique et psychologique."* S'il n'était *"pas gagné de faire quelque chose de lourd, frontal et en même temps très sensible"*, l'alchimie a pris au point d'intéresser Ross Robinson, fameux producteur américain. Moins d'un an après sa création, le trio enregistre son premier album à Los Angeles avec celui qui a propulsé Korn, Deftones ou encore Slipknot. *Amen* est le fruit écorché de cette collaboration : *"Avant chaque morceau, deux heures de déconstruction mentale nous mettent dans un état de nudité qui nous pousse à ne pas jouer de façon propre et appliquée. Robinson veut enregistrer des instants, pas une récitation."* Cathartique, la musique de MOPA l'est aussi pour l'auditeur. *"Un des sens d'amen est "vérité". Nous avons ressenti en enregistrant l'album et voulu transmettre à travers lui la sensation d'approcher une vérité de ce qui fait de l'être humain un être sensible faisant parti d'un tout."*

Jessica Boucher-Rétif

Marylène Eytier

Aribo

"Flamant rouge" - Warm Up
www.aribo.org

Les piliers du groupe, le chanteur Loÿs et son acolyte guitariste Matéo, composent ce qu'ils se plaisent à qualifier de "rock de bois", titre de leur premier album. *"On a décidé de former un groupe parce que j'ai bien aimé la façon de s'habiller de Matéo"* plaisante Loÿs. Ils ont réunis leurs talents pour écrire des chansons aux allures rock, parsemées de blues et de reggae. *"Aribo, c'est de l'italo-espagnol ! Ca a prit un véritable sens lors de notre tournée au Chili. On a envoyé des messages par la mer, un peu partout dans le monde, et comme les réponses sont arrivées de là-bas, on y est allé."* Cette belle expérience sera renouvelée en décembre par une tournée en Amérique de Sud… Les cinq musiciens présents sur scène offrent des prestations remarquables, accompagnés par l'illustrateur Jean-Paul Krassinsky qui peint au gré de son inspiration sur chacun des morceaux. Autre originalité du groupe : en plus du merchandising traditionnel, il propose des bouteilles de vin de leur cru et *"un peu trafiqué"*. Sans concession et plutôt décalé, Loÿs cherche avant tout à exprimer ce que seule la musique rock peut traduire. *"Je ne fais pas de mes chansons un acte politique mais je peux avoir des points de vue provocants. Il est plutôt positif de savoir qu'on a le droit de chanter pour contester, même si on le fait d'abord par plaisir. Nos textes sont poétiques, peuplés de sentiments très personnels mais qui passent par le biais du vécu d'un personnage. La métaphore filée permet habilement de mêler la musique rock avec des paroles dans lesquelles on peut tous se retrouver."* Le groupe a déjà l'envergure d'un grand et le prouvera lors de sa nouvelle tournée. Parce qu'avec Aribo, c'est beau la vie !

Mélodie Oxalia

Roch Armando

This is the Hello Monster !

"This is the Hello Monster !" - Gommette Productions - myspace.com/tithm

Un artiste qui revendique sa singularité plutôt que son originalité ne peut pas être foncièrement mauvais. Attablé à la terrasse d'un café, les propos de This is the Hello Monster !, que pour des raisons pratiques nous appellerons Gérald K, ressemblent à un mélange de modestie non feinte et de lucidité. Issu de l'école des Beaux-Arts de Cergy, il aime varier les plaisirs et écrire pour du théâtre, des performances ou pour la chorégraphe Mathilde Monnier. Sa première collection de chansons joue la carte de la miniature pop qui se termine en symphonie. *Arms* ouvre l'album de manière intime, façon Pascal Comelade. La petite mélodie clavier-voix prend de l'ampleur, par la magie des samples, la voix se démultiplie à la manière d'un Fredo Viola. Gérald K joue avec les climats et les atmosphères. Dès qu'il se met à chanter, sa voix de crooner irradie d'un anglais presque maniéré… This is the Hello Monster ! est une expérience pop, intense, délicate et mélodique. *"Il n'y a quasiment pas de sons électroniques mais je m'amuse à récréer une ambiance électro avec des instruments classiques"*, développe-t-il. Ce qui explique les sensations que l'on ressent habituellement à l'écoute d'électro hypnotique et minimale. Sur disque, TITHM ! devient tout de suite un intime. Ses musiques s'installent chez vous et font tout de suite partie des meubles et de la déco. Surtout le soir. C'est très troublant. En concert, on se marre beaucoup plus car ce Gérald K est un… cas, qui joue avec les vidéos et met en scène ses morceaux dans des saynètes hilarantes. Incontestablement perché, il réussit le tour de force de nous emmener dans sa bulle et nous montrer le monde tel qu'il le voit. Et franchement, il est beaucoup plus joli comme ça.

Eric Nahon

proximus & rtbf classic festival
Présentent
Les francofolies de Spa
21 › 25 juillet 2010

Mercredi 21 juillet
GHINZU - YODELICE - DOMINIQUE A - MAGNUS - YVES DUTEIL - PATXI
SAMIR BARRIS - BALOJI - IZIA - MATT BIOUL - ACTA - ISOLA - MONTPARNASSE
NADINE NIX - ALIX LEONE - RAPH - SOUND OF STEREO - HIGHBLOO - KLOE K
MARIE-CHRISTINE MAILLARD - DU HAUT DES AIRS

Jeudi 22 juillet
JACQUES DUTRONC - CHRISTOPHE - COEUR DE PIRATE - PONY PONY RUN RUN
ART MENGO - DAAN - ETE 67 - EMMANUELLE SEIGNER - FEFE - PIANO CLUB
SURFING LEONS -YANN PERREAU - PABLO ANDRES - DAN SAN - MIELE
PIERRE SIMON - COCO ROYAL - MELANIE PAIN - TWIN TWIN - BELYN D'ARC
SILVA - MIKE IBRAHIM - SEXY SUSHI - ORANGE ORANGE - DU HAUT DES AIRS

Vendredi 23 juillet
ALAIN SOUCHON - RENAN LUCE - GAETAN ROUSSEL - YUKSEK - OXMO PUCCINO
JEAN-LOUIS MURAT - ARID - JP NATAF - RICHARD GOTAINER - SHOWSTAR
SAINT ANDRE - PIERRE SOUCHON - BAI KAMARA JR - GUILLAUME LEDENT - MILK
AURYN - SUPERAMAZOO - DJ SONAR - FEADZ - MARC DIXON - GENEVIEVE VOISIN
ALCAZ - CHRIS HINGHER - DU HAUT DES AIRS

Samedi 24 juillet
PASCAL OBISPO - B B BRUNES - STANISLAS - STTELLLA - DARAN - SHARKO
JO DAVIS vs TELEX - MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE - IBRAHIM MAALOUF
LEOPOLD NORD ET JEAN-PIERRE MADER - MARIE WARNANT - VISMETS
QUENTIN DUJARDIN - ISBELLS - THIERRY DELL - YEW - LARKO - WAKAS
DAPHNE D - DU HAUT DES AIRS

Dimanche 25 juillet
MARC LAVOINE - CHRISTOPHE WILLEM - THOMAS FERSEN - K'S CHOICE
PHANTOM FEATURING LIO - MVSC - DA SILVA - NOLWENN LEROY - PUGGY
ATOMIQUE DELUXE - IVAN SMAGGHE - CONGO GROOVE - MONSIEUR DUPONT
JEAN-PIERRE FROIDEBISE - DAN VALENTINO - SIERRA-SAM - JALI - LOLA BAI
TRICIA FOSTER - IAN KELLY - LES ATELIERS CHANSONS DE BRUXELLES
DU HAUT DES AIRS

www.francofolies.be

BNP PARIBAS FORTIS · Carrefour · WIN FOR LIFE · randstad · proximus · Jupiler · Electrabel · Coca-Cola · SPA · Le Soir · La Libre · DH · Flair · PURO
Une organisation de BELGOMANIA avec le soutien de la Ville de Spa, de l'Office du Tourisme, de la Province de Liège et de Culture SABAM

Roch Armando

ABSYNTHE MINDED

Introspection créatrice libre de toute contrainte, voilà qui pourrait résumer la saine philosophie inscrite dans les gênes d'Absynthe Minded. Ce groupe flamand, largement plébiscité depuis des années dans son pays d'origine, a su charmer aussi bien le grand public que les aristocrates du rock local tels Arno ou Tom Barman (dEUS). Le groupe avait déjà créé la surprise avec *Introducing* en 2008, compilation de leurs trois premiers albums destinée à présenter leur alchimie personnelle de pop, rock, jazz manouche et folk au public français, et plus largement francophone. *"Ici c'est un nouveau territoire avec beaucoup de possibilités, que le public aime découvrir. On a joué à Marseille et c'était fou ! Très chaleureux !"* Ironiquement cela leur permet également de toucher le public wallon car *"pour jouer en Wallonie, le passage par la France est important. C'est un peu débile !"* Surtout pour eux qui déclarent *"On est un groupe belge !"* et ne se reconnaissent en rien dans les clivages de la société outre-quiévrain : *"Les différences sont là, mais en réalité ça se passe très bien ! Ce n'est pas une crise de société, ou culturelle, c'est juste politique. C'est vraiment minable !"* Car, pour ces cinq musiciens issus des quatre coins de Flandre et de Bruxelles, l'unité n'est pas un vain mot et le concept de groupe est crucial. Bert, en tant qu'auteur-compositeur, insiste : *"Je n'ai jamais été intéressé par les projets solo, ce qui m'intéresse c'est d'être dans une dynamique de groupe, jouer, enregistrer un disque, avoir cette liberté ensemble, c'est une facette importante."* Avec la sortie de ce quatrième LP, enregistré à Paris, Absynthe Minded atteint un niveau encore plus élevé que les précédents, plus mature, plus homogène, et part à la conquête d'un nouveau public : *"Même si on ne repart pas vraiment à zéro, on fait un peu table rase. C'est d'ailleurs notre premier album éponyme. On refera très certainement une tournée en France en octobre... Ca c'est vraiment la cerise sur le gâteau !"*

Varsas
"Absynthe Minded" - AZ
www.absyntheminded.be

Patrice Normand

VERONE

Du folk au charleston, en passant par l'électro, la touche Verone est un patchwork musical ludique et audacieux. *Retour au zoo*, paru en 2005, subtil traité de pop passé au prisme du numérique, ravissait par la qualité et la pertinence de son propos. Cinq années plus tard, alors qu'on ne l'attendait plus, *La fiancée du crocodile* pointe le bout de son nez. Durant cette période, Fabien et Delphine ont beaucoup expérimenté, jusqu'à parvenir à une bien belle proposition. Fabien : *"Nous avions produit* Retour au zoo *en essayant de créer une bulle gazeuse susceptible de porter l'album de bout en bout. Pour le nouveau, on a souhaité créer un univers sonore particulier pour chaque titre. Nous n'avons pas utilisé de sons de synthèse, mais misé sur l'organique, tous les enregistrements ont été réalisés avec des micros. On y retrouve nombre de nos influences : le son californien des années 60 (The Charlatans (US), Gene Clark, The Lovin' Spoonful), le surréalisme et l'humour de Captain Beefheart et Nino Ferrer, les textures sonores de Laurie Anderson, le farniente "laid back" de JJ Cale, l'électro minimaliste de Throbbing Gristle..."* Ce qui frappe d'emblée, ce sont les nombreux bruitages jalonnant l'album. Delphine : *"Un piano bastringue, de la kalimba, des crapauds, des sacs de riz, notre lave-vaisselle et un robinet en cuivre-saxophone, on ne s'est pas vraiment limité ! On a également enregistré des ambiances (la fête de la moisson à Provins, un marché aux poissons...). On se sent proches de certains groupes de folk expérimental comme Tunng, dans le sens où nous sommes très attentifs aux textures sonores."* Les Parisiens ont su s'entourer de nombreux collaborateurs, parmi les plus vertueux du circuit, dont Jeanne Balibar venue donner de la voix sur *Transparent* où elle interprète une poissonnière un rien fantasque. Transposer cet univers sur scène n'est pas une mince affaire, aussi Verone s'est orienté vers une formule essentiellement acoustique. *"On emmène quand même pas mal d'accessoires avec nous, appeaux, guitare en mousse, robot-mixeur... et Delphine s'est confectionnée une robe en cuillères avec laquelle elle fait des percussions !"*

Alain Birmann
"La fiancée du crocodile" - Talitres / Differ-Ant
www.veronemusic.com

Raphaël Lugassy

MADJO

Qui est Madjo ? Voilà bien la question à ne pas lui poser. A moins de vouloir la plonger dans un océan de perplexité. Bien sûr, il y a les informations de sa carte d'identité, de son CV (chanteuse de 27 ans, originaire d'Evian, réfractaire à l'école et à un monde organisé en petites cases, amatrice de Nina Simone et d'Arcade Fire, passée par des cours de violon, grand-père sénégalais et pseudo emprunté à la maison familiale dans les Alpes), mais là encore, on est loin du compte. Car Madjo est un continent en pleine émergence, une terra incognita. A l'écoute de son premier album *Trapdoor*, on retrouve, sur un mode folk-blues enjoué, les mêmes potentialités éclatées que dans *Le sac des filles* de Camille. Il pose des jalons, dessine un périmètre encore mouvant, et on se dit que l'avenir va être palpitant. *"Je venais avec ma valise d'idées, de chansons, et avec une grande humanité et une grande humilité, Sébastien Lafargue (NDR : le réalisateur) se penchait dessus et faisait ses propositions, raconte-t-elle autour d'un thé vert. Ensemble, nous avons travaillé pendant des mois enfermés dans une toute petite pièce."* Ce qui explique sûrement que dans chaque chanson, se nichent à la fois le soin concentré de l'enlumineur et l'appel à la tangente. Chacune a sa porte dérobée, ses chausse-trappes et une densité riche de subtilités. Ce sont des textures électro, des éclats de voix et de rires, des chants amérindiens, des touches ethniques ou poptronics. Le tout magnifiquement lié, comme un bouquet champêtre, par la voix ductile et chaude de Madjo. *"Je ne voulais pas d'un album-concept, d'un fil rouge unique. Pour autant, ce ne sont pas que des expérimentations, des petits labos sonores. Je voulais de vraies chansons, c'est-à-dire des titres qui peuvent ne tenir que par la voix, que l'on peut chanter en toutes circonstances, sans musiciens, sans programmations, sans bidouilles."* En anglais comme en français, ses jolies chansons, souvent rieuses, sont comme des hirondelles, des lucioles dans un ciel d'été. Insaisissables, elles tournent et bourdonnent autour de nos têtes, dans la moiteur de l'air, tantôt dans des trajectoires folles, tantôt avec la lenteur magique des miracles.

Sylvain Dépée
"Trapdoor" - Mercury
myspace.com/madjomusic

Edition ZERO
ZOOM
FESTIVAL
Du global au local
ASCA BEAUVAIS (60)
du 22 au 26 SEPTEMBRE 2010
ZOOM SUR le Portugal la Bretagne la Picardie
www.asca-asso.com
Musiques du Monde actuel, cinéma et multimédia
Bretagne > X MAKEENA | SUCCESS | PERCUBABA | RED CARDELL | ELECTRIC BAZAR CIE | MAION & WENN | MICRONOLOGIE | IMG | LES OURS DU SCORFF... Portugal > TERRAKOTA | THE LEGENDARY TIGER MAN | A NAÏFA | OQUESTRADA... Picardie > TRIBAL JAZE | L'ATTIRAIL...
* sous réserve de modification
WEB TV + CINÉMA + EXPOSITION + SCÉNOGRAPHIE
Soutenu par ville de Beauvais, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de l'Oise, l'Etat, CNV, Sacem

Mai-Lan&Band
Trio Rock
IN A RUSH
Photo : Mariana Cutino Moguel
Mai-Lan&Band
IN A RUSH
Premier Album
'In a Rush'
sortie : le 24 juin 2010.
RETROUVEZ Mai-Lan&Band
Sur le Site Officiel
www.mailanhoang.com
+infos, cliquez ici
En Concert 2010
Showcase Album 24 juin Le Zèbre de Belleville (75)
30 oct. La Scène Bastille (75)

Do Montebello CHANTE POUR LA
FONDATION POUR LE LOGEMENT SOCIAL
A L'EUROPEEN
Samedi 4 septembre 2010 – 20h30
Reservations : 01 43 87 97 13
Piano : Patrick Favre / Basse : Ricardo Feijão / Batterie : Mauro Tahin / Percussion : Julio Gonçalves
Et un quartet de l'opera de Paris
Do Montebello : www.myspace.com/domontebello
Photo : Catherine CABROL / Graphisme : Ascensio Agency

Patrice Normand

Pierpoljak

On le surnomma : Pierrot le fou, Peter Pan, Brada Peter, Pékah, Cheper, Général Indigo... autant de surnoms que de facettes. Bien plus que ses pseudonymes colorés, on retiendra surtout l'anonyme Pierpoljak qui fit sa gloire.

Il vient de sortir un disque, *Légendaire sérénade*, alors il enchaîne les concerts et donne des interviews. Simple ? En apparence, le processus action / promotion est bien huilé. Cruel paradoxe que de vouloir résumer un artiste à son œuvre, récente en général. En la matière, il est d'une transparence évidente : *"Je n'ai aucun plan de carrière ; ce disque je l'ai fait à l'instinct, sans me poser de question."* Et sa biographie plaide en ce sens.

Bassiste punk à ses débuts, il part vivre à Londres de l'air du temps et de l'énergie dévastatrice d'un mouvement en marche : The Clash, Sex Pistols, Sham 69, le reggae que ses voisins de squat lui font découvrir... De retour en France, un petit passage à Fleury-Mérogis puis la mer l'emporte aux Antilles françaises, comme équipier sur un cargo marchand. Il apparaît dans le milieu underground du reggae tricolore sous différents noms, mais c'est en 1995 que commence l'histoire à succès de Pierpoljak. Barclay le remarque et signe son premier album, éponyme, enregistré chez lui dans la Nièvre. Il jouera sa musique aux Transmusicales de Rennes en 1997, jusqu'au single *Je sais pas jouer* tiré de *Kingston Karma*, enregistré au célèbre studio jamaïcain Tuff Gong avec les musiciens du cru. C'est une percée et l'espérance d'une reconnaissance hexagonale d'un genre qui aspire à devenir populaire. 2001, un disque de platine et un double disque d'or, mais les tournées incessantes, les excès et le succès ont raison de lui. Il tombe malade. Epuisé par les promos et le show business, Pierre-Matthieu Vilmet laisse Pierpoljak de côté et reprend la mer pendant quatre ans.

En 2010, il est toujours très actif, mais moins présent en haut de l'affiche. Son onzième album est une singularité, délaissant le style qui fit son nom : *"J'avais envie de changer de rythme, au propre comme au figuré."* Il ignore les avis éclairés, se jouant des conseils avisés : *"On m'a dit que ça n'est pas un disque auquel on s'attend et que je vais décevoir mon public, mais si j'avais fait un album de reggae d'autres auraient dit : "Pfff ! Toujours la même chose, il ne change rien..."* Premier album sans Dean Fraser, le tonton jamaïcain qui l'accueillit sur son île, *Légendaire sérénade* est un disque surprenant et déroutant qui pourrait décevoir les aficionados, mais à le voir jouer ces chansons en concerts, on ne constate aucune déception dans le public !

A ce moment-là, l'entretien quitta la route des interviews convenues : *"Ma vie est un cauchemar"*, avoue-t-il, ses yeux profondément bleus fixés sur un horizon lointain... Bribes d'explication : *"Pour ce disque, je me suis attaché à re-travailler les paroles, à préciser ce que je voulais dire, à être plus universel. Mais les histoires d'amours qui finissent mal... on est des millions ! Ce que j'ai vécu, les conneries que j'ai faites... on est des millions !"* répète-t-il comme un mantra. La drogue ? *"Je suis clean depuis trois ans."* Le succès ? *"Tu as des amis à ce moment-là, mais quand il n'y a plus rien à manger sur la table..."* La mort ? *"J'y pense au moins un jour sur deux. Ce qui me retient ? Mes enfants, ma mère."* Le public ? *"Sur scène, j'oublie tout, je mets le chaos de ma vie entre parenthèses ; c'est agréable de se sentir aimé. En même temps, je ne vis pas avec lui..."* Cette politesse lucide dont il témoigne est celle du désespoir, l'instinct de l'animal blessé, le cœur en écharpe. Aujourd'hui, il fait face au réel, en prise directe avec lui. Repartir en mer ? *"J'en meurs d'envie, mais j'ai revendu mon bateau."* Alors pas d'avenir ? *"J'étais punk au départ. Et avec mon bassiste et mon guitariste, on y pense souvent... Je n'ai pas dis mon dernier mot."*

Yan Pradeau

"Légendaire sérénade" - Barclay
www.pierpoljak.fr

Barcella
© Monsieur M.
En concert
02/06 TOULOUSE (31) Le Bikini
03/06 LA ROCHE SUR YON (85) Fuzz'yon
04/06 PARTHENAY (79) Diff'art
05/06 PESSAC (33) Festival en Bonne Voix
09/06 CRETEIL (94) Showcase Fnac
16/06 PARIS (75) Le Buzz
18/06 REIMS (51) Showcase Fnac
17/07 VITRY LE FRANCOIS (51) Festival une Place au Soleil
20/07 NYON (CH) Paléo Festival - La Rûche
21/07 NYON (CH) Paléo Festival - La Rûche
22/07 NYON (CH) Paléo Festival - La Rûche
23/07 NYON (CH) Paléo Festival - La Rûche
24/07 NYON (CH) Paléo Festival - La Rûche
25/07 NYON (CH) Paléo Festival - La Rûche
30/07 LANGOGNE (48) Festiv'allier
05/08 CHÂLONS (51) Festival Musiques d'ici et d'ailleurs
21/08 SAINT GOBAIN (02) Vers Solidaires
22/08 AY (51) Festival Musiques en Champagne
04/09 BERGERES SOUS MONTMIRAIL (51) Festival Grange
22/09 PARIS (75) LE ZEBRE DE BELLEVILLE
01/10 SAINTE LUCE SUR LOIRE (44) Espace Ligéria
08/10 VESOUL (70) Festival Jacques Brel
15/10 EPINAL (88) Théâtre de la Rotonde
20/10 FIGEAC (46) Festival le Chaînon Manquant
La boîte à musiques
Barcella
1er album
Sortie le 31 Mai
www.myspace.com/barcellafrance
Ulysse
l'autre
cartoumerie
FrancoFans
INFO CONCERT .COM

19ème Festival
Rock Préserv
Brout-Vernet
23-24 Juillet
17h30 Vendredi
* KEBOUS
MOUSS & AKIM *
CARAVAN PALACE
LE PEUPLE DE L'HERBE
CREATURE
SENTINEL
LE CHEMIN DES CHEVRES
JACK SPARROW
MEME LOUISE
Samedi 18h
SANSEVERINO
RAGGASONIC
SEPULTURA
TRANSGUNNER *
BANANE METALIK
MADONAGUN
KAIFA
CHARLIE BILL NELSON
BRUXELLES
Cie ELIXIR
* parrainé par La Sangria
* parrainé par la Puce à l'Oreille
apéro international - 2 scènes - bar - resto - animations - Stands
village prévention - espace détente (ouvert dès vendredi midi)...
PAF: Vendredi > 21€* en loc. / 23€ sur place Samedi > 21€* en loc. / 23€ sur place
Pass week-end > 40€* en loc. / 42€ sur place
*frais de loc. compris
réseau FRANCE BILLET > FNAC - CARREFOUR - GEANT - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com
réseau TICKETNET > AUCHAN - VIRGIN MEGASTORE - LECLERC - CORA - LE PROGRES - 0892 390 100 (0,34€/min) - www.ticketnet.fr
INFOLIGNE: 04.50.58.26.31 - www.festival-rockpreserv.com - Organisé par l'association Gallibert au profit de la lutte contre le SIDA

dbdc
DUBMATIX
SYSTEM SHAKEDOWN
NOUVEL ALBUM BIENTOT DISPONIBLE EN EUROPE
dbdcprod@gmail.com
SPIRALDOGMA
BACTERIA STIGMA
1st EP AVAILABLE NOW !
sacem
cd1d
http://www.spiraldogma.com
IRAEVERSCIBLE
la nécessité d'être
Premier Album disponible sur cd1d.com
cd1d
www.myspace.com/iraeverscible
MESSONGES
WWW.MYSPACE.COM/MESSONGES
CESSER LE FEU
sacem
ARTISAN DU SON

Denis Degioanni

Programme

"Quelqu'un qui crierait le vide, sur des marches obsédantes, qui cognent, en prenant toujours plus de vitesse." Voici le nouveau Programme selon ses créateurs, avec *Agent réel*, héros malgré lui sur flow et tempo musical post un peu tout.

Disque après disque, Damien Bétous et Arnaud Michniak (ex-Diabologum) rajoutent au code d'un Programme libre. A vous de le digérer puis de l'exploiter en votre for intérieur. Méthode éprouvée, *Agent réel* dernier opus s'extirpe d'un processus de recherche, un "work in progress" musical. Pour Damien : *"La maturation n'est pas un objectif. Avec moins de "mises à la corbeille" qu'avant, il fallait juste taper assez vite."* Arnaud précise : *"Nous employons de moins en moins d'artifices, comme si nous cherchions une force nue, plus vraie. Ainsi nous faisons tous les sons. J'ai recherché une nouvelle source entre voix, présence et mots, en arrêtant d'écrire à partir de formules. J'ai procédé comme si je parlais à quelqu'un ou à ma conscience, comme si je vivais un truc d'un jet. Je ne pouvais plus revenir sur du texte "normal", j'ai dû chercher d'autres pistes. Je devais tenir, comme si chaque morceau était un nouvel angle de vue sur la même tension. Je ne pouvais pas tourner la tête pour changer de regard. J'ai commencé par des improvisations avec un micro cravate, en faisant les cents pas pour essayer de faire sortir des choses autour de ces deux mots : agent réel. Certains titres cherchent une nouvelle voie rap, rock, punk, mais sans que ça devienne du hip hop de bobos second degré ou de la foire d'empoigne en fusion."*

Au cœur de ce nouvel opus, le personnage fictif créé par Arnaud endosse divers rôles, comme autant de phases constructives d'un "moi-vous". La forme s'apparente à de l'écriture automatique... à l'oral, du Burroughs dans le flow, comme aurait pu la pratiquer le défunt écrivain américain inventeur du cut-up (assemblage halluciné de bouts de textes). *"Ca relève d'un truc de mutant. Chaque phrase est un point de départ, annule la précédente ou la précipite. Cela s'apparente à "un déséquilibre qui dure", comme vivre en courant. Cela vient du constat général et l'envie de le dépasser par le langage. Plutôt qu'exprimer des tensions qui se combattent, j'évoque seulement "l'envie de", puis je pose la question "qui parle ?". Un album essai ? L'idée est née sur le sens, la boucle de bavardage qui n'arrive plus à en créer. On pourrait définir cela comme un polar politique sur l'identité qui se reconnait en se redéfinissant ? Cela comporte aussi quelque chose de physique, car c'est le beat qui explique, via la voix."* Ainsi s'éveille une torpeur musicale causée par des riffs tranchants, un flow à cran et des emprunts bruitistes. *Nous* commence *Metal machine* (album instrumental de Lou Reed) et se conclut par un fracas émancipateur, soit au total 25 minutes d'aboutissement... dans la recherche. Pour Damien, *"il fallait que l'ambiance globale force l'écoute."*

Dans cette fusion de notes écrites autant que musicales, tout ici fait corps. Même fine, cette matrice claque à la figure. Mission accomplie, tant pis pour l'auditeur même pas averti. Masochiste ou non, il en tirera profit. Néanmoins nihilistes néo-romantiques, passez votre chemin, Programme ne confine pas à l'abattement, mais plutôt aux lendemains à inventer avant qu'ils ne chantent. Ainsi *Y-a quelqu'un ?* incite au réveil des consciences, même si pour Arnaud cela ne relève d'aucun calcul : *"Nous ne sommes pas là pour faire passer le temps, nous faisons des disques pour parler à des gens et sortir des sentiers battus. L'esprit critique est tellement en bon état...* Y-a quelqu'un ?, *c'est l'auditeur, mais aussi moi-même, une oreille qui parle. Sans dire vraiment, puisqu'on désamorcerait, on comprendrait. Là quelqu'un ou quelque chose s'auto-affirme, c'est une épreuve de force, une poésie abstraite qui agit comme un miroir, sur le langage lui-même."* Un Programme pas en roue libre, pour philosopher dans le gueuloir.

Vincent Michaud

"Agent réel" - Ici d'Ailleurs

www.prgrmm.com

>> L'entretien en intégralité sur www.longueurdondes.com

PERCUBABA
PRIMITIFS
Magma de styles et d'énergies
depuis le reggae jusqu'au rock brutal
et à l'électro.
NOUVEL ALBUM DANS LES BACS.
Tournée 2010 & 2011
toutes les dates sur www.percubaba.com
Graphisme : l'Atelier du Bourg

rock • pop • jazz • chanson • musiques du monde
FORMATION
PROFESSIONNELLE
2010 - 2011
Cursus professionnels
• Parcours certifiant : cursus Musicien Interprète des Musiques Actuelles
• Parcours Professionnalisation d'Artiste des Musiques Actuelles
• Parcours Préparation complément de VAE
Stages conventionnés AFDAS
Formations individualisées
Différentes possibilités de prise en charge
AFDAS, FONGECIF... (plan de formation, CIF, DIF...)
auditions d'entrée le 27 août 2010
renseignements APEJS 04 79 71 76 40
musiques apejs actuelles
Association pour la Promotion et l'Enseignement
des musiques actuelles en Savoie
Cité des arts, Jardin du Verney, 73000 Chambéry
accueil@apejs.org I www.apejs.org

pyrprod
Spectacles ▪ Billetterie ▪ Services
MADJO
1ER ALBUM
13 SEPTEMBRE
EN TOURNÉE
22 juil / Paléo Festival / Nyon
14&15 juil / festival d'été de Québec
16 nov / La Maroquinerie / Paris
Toutes les dates sur www.pyrprod.fr
http://www.madjo.fr
PIER POLJAK
NOUVEL ALBUM
8 FÉVRIER 2010
EN TOURNÉE
12&13 juil / festival d'été de Québec
6 août / festival Porto Latino / Corse
13 nov / le Splendid / Lille
Toutes les dates sur www.pyrprod.fr
http://pierpoljak.fr/
ARCHIMÈDE
NOUVEL ALBUM
FÉVRIER 2011
EN TOURNÉE
12 au 19 juin / Amérique centrale
10 juil / festival Terre du Son / Tours
14 juil / festival Poupet / St Malo du Bois
8 août / Les Méditerranéennes / Leucate
Toutes les dates sur www.pyrprod.fr
http://archimede.sonymusic.fr
Mais aussi .....
Tryo, No One is Innocent, Ours, Manu Larrouy, Gérald Dahan, Lieutenant Nicholson, Karlex, The Lost Fingers
www.pyrprod.fr
contact@pyrprod.fr / +33 (0)3 80 667 666
PYRPROD / 32 Bd Carnot / 21000 Dijon

Pierre Wetzel

Skip The Use

Ces Lillois survoltés, accouchés de la scène punk, revendiquent un rock'n'roll hétéroclite rivé sur un objectif pleinement rempli : faire remuer les foules sur toute une gamme de rythmes électriques.

Une voix soul comparable à celle de Kele Okereke (Bloc Party), même si la comparaison l'énerve (on parle de Matt, le chanteur), des riffs diablement rentre-dedans qui déménagent, le tout agrémenté d'une touche électro... Probablement la révélation de l'été 2010 !

Le projet naît en 2007, lorsque Matt Bastard se retrouve seul membre de souche du groupe ska-punk Carving, quasi-vétéran de la scène lilloise après treize ans d'activité. *"Il était alors temps de passer à autre chose."* Sans se délester de l'esprit punk qu'ils revendiquent tous deux haut et fort, Yann (guitare / chant) et Matt (chant) se lancent dans l'aventure Skip The Use. Ils prennent en main le travail de composition, s'éloignant vers d'autres horizons musicaux. La recette ? *"Un esprit rock'n'roll mélangé à tous les styles qui nous plaisent pour faire de la musique dansante. Skip The Use, c'est vraiment ça à la base."* Un travail studio de deux ans, étayé et aiguillonné par la collaboration de Manu Guiot et Yves Jaguet. De nombreuses influences, sûrement pour s'essayer à l'exercice de l'inventaire sans tomber dans le travers de la liste tant exhaustive qu'indigeste. Du funk au rockabilly survolté, du reggae au post-punk nerveux, électro en horizon fluo et disco en pluie paillette *(Give me)*... Un cauchemar de chroniqueurs qui échappe aux cloisons des styles : *"On n'avait pas de ligne de création vraiment arrêtée, la nécessité n'étant pas de définir un style Skip The Use, mais plutôt de se faire plaisir en abordant le plus de pistes possibles. Pour le premier CD, on a plutôt fait ça à la mitrailleuse... Pour le second, on s'essaiera au fusil de précision (rires) ! Ca sera sans doute plus électro... De nos jours le prolongement héréditaire de l'esprit rock'n'roll, c'est ça pour nous."* Nul doute que l'arsenal du commando s'affine petit à petit. En attendant le grand casse.

Le premier album éponyme est sorti en 2009, après de nombreuses pérégrinations auxquelles fait écho le titre *Unbreakable*. Depuis, le groupe n'a eu de cesse de promouvoir son rock métisse à travers et au-delà de l'Hexagone, avec pour baptême du feu le Casino de Paris en 2008, et surtout la première partie de RATM (eh oui, quand même !) à Lisbonne. Pour cet été, une tournée des festivals, qui visitera la Belgique, la Hollande et l'Allemagne entre autres destinations musicales, est programmée. Jusqu'ici, le public ne dément pas le buzz qui enfle et bourdonne autour des rockers nordistes. Seize ans d'expérience scénique, et rien à prouver sinon qu'ils ont toujours la volonté de se donner à fond rassurera les quelques adeptes du scepticisme allemand. Et n'allez pas dire à Matt qu'il a raccroché ses rangers à clous pour aller faire danser la bourgeoise parisienne : *"Skip The Use n'a pas une vocation revendicatrice. Notre but, c'est de faire danser les gens et de les voir s'éclater sur notre musique. La démarche n'est pas politique et on l'assume ! Si je veux faire du punk, j'en fais avec Carving."* La messe est dite. Quant à l'énergie punk, justement, elle se retrouve sur scène, délicieusement contagieuse. Matt, indubitablement charismatique, assure et saute partout, ne garde pas sa chemise plus de cinq minutes et n'hésite pas à se donner tout entier, quitte à se péter des membres dans la fosse !

Les projets ? Des collaborations avec Birdy Nam Nam, Soulwax, ou les *"très rock'n'roll Bloody Beetroots"*. Et bien sûr, toujours plus de live : *"Jouer nos morceaux sur scène, ça reste le plus important."*

Kevin Duranton

"Skip The Use" - Calysta Music
myspace.com/skiptheuse

NOUVEL ALBUM*

30 SEPTEMBRE, 21H
CHAT NOIR GENÈVE

(sur la terre et dans l'espace francophone)

SAVE THE DATE 30/09

*Faites confiance au talent de défricheur du Chat Noir et... risquez le blind date!

Contact tour :
goElan +41 22 700 64 84 - goelan@goelan.ch

On croyait en avoir définitivement fini avec le yaourt phonétique des yéyés, mais c'était sans compter le retour des adeptes du "in english dans le texte", qu'ils soient enfants d'Internet, gourous du folk ou de la pop classieuse. La chanson française aurait-elle dit son dernier mot ? Une évolution finalement tardive pour les pays francophones, alors que l'Europe du Nord a depuis des lustres entamé sa mutation à coup de dEUS, Scorpions ou ABBA... Isn't it ?

Yodelice ou encore **Izïa** (bien qu'issue d'une famille de francophiles) ont triomphé aux dernières Victoires de la Musique avec des albums... en anglais. De quoi faire s'étrangler papy dans sa soupe. Pourtant, ils sont nombreux ceux qui ont franchi le pas : **Hindi Zahra**, **Stuck in the Sound**, **Gush**, **Tahiti 80**, **Kill Automatic**, **Moriarty**, **Revolver**... la liste est longue. Et les raisons ne sont pas si différentes à chaque fois. Pour **Pony Pony Run Run** : *"Nos influences pop étant constituées à 90% de références anglo-saxonnes, il nous a été naturel d'utiliser cette langue dès le début."* Idem pour **Cocoon**, qui n'a pas eu à se poser la question : *"Les chansons me sont toujours venues en anglais. J'ai biberonné à cette culture musicale. D'ailleurs, la première fois que j'ai écouté du Brel ou du Gainsbourg, j'ai trouvé ça bizarre. Carrément laid !"* Pour **Hey Hey My My**, c'est davantage une question de couleur musicale : *"Nous demander pourquoi on chante en anglais, c'est comme nous demander pourquoi on joue avec des guitares électriques et non pas de l'accordéon ! L'accordéon, c'est très joli, mais pas pour la musique que l'on joue."* Il est vrai que la soul en français tourne très vite Ophélie Winter... Les **Hushpuppies** confirment : *"Le rock a une absolue nécessité de rythme, de simplicité, de mots qui vont à l'essentiel. Or l'anglais est une langue plus synthétique et plus directe que le français, moins poétique*

Y'A-T-IL UN FUCKING PROBLEM AVEC LE FRANÇAIS ?

peut-être, mais tellement plus adaptée à la moiteur et la nervosité du rock." Et les erreurs de prononciation ? Le **French Cowboy** (ex-Little Rabbits) s'en moque : *"La musique des mots, c'est celle de mon propre langage. Je ne fais jamais corriger mes fautes ! La poésie passe plus par la mélodie et les sons, que par le sens..."* * Quant à **Aaron**, il conclue sur *"le courage des programmateurs radio : il y a quelques années, jamais un groupe hexagonal chantant en anglais ne serait entré en rotation sur France Inter. Avant, on nous disait de tout refaire en français."*

LA LANGUE AIDE-T-ELLE A SE PRODUIRE A L'ETRANGER ?

Représentant de la France à l'Eurovision 2008, l'hérétique **Sébastien Tellier** avait interprété pour la première fois son titre *Divine* en anglais, mais en y intégrant la phrase : *"Toi et moi, c'est comme tu sais. Pour moi, l'amour chante en français."* A l'époque de sa sélection, il s'était exprimé sur le choix de cette chanson : *"Si on m'avait demandé de faire une chanson exprès pour l'Eurovision, forcément j'aurais fait un truc en français"*, ajoutant que *"ce n'est pas parce que je chante en anglais que demain matin la baguette sera moins bonne !"* * Une posture qui laisse entendre que le fait de chanter en anglais n'empêche pas de véhiculer une "culture française". Exotisme, quand tu nous tiens. En ce sens, les membres de **Phoenix**, récompensés du Grammy Award du meilleur album indépendant en 2010 et coqueluche des médias US, déclaraient dans une interview : *"Le fait de chanter en anglais nous permet d'exprimer notre point de vue de Français."* * Un positionnement vers l'international également soutenu par **Cocoon** : *"C'est important de jouer à l'étranger, d'où l'utilisation de l'anglais. Jouer en Angleterre a été une expérience énorme. Pour la première fois de notre vie, les gens ont compris les paroles."* * Mais l'exemple peut également s'inverser. *"Le français est beaucoup plus difficile à faire sonner que l'anglais, moins euphonique, souvent moins impactant, plus complexe dans les tournures et les rythmiques de phrases, et avec moins de gimmicks ou de termes très illustratifs"*, constate **Yelle**, qui chante pourtant dans sa langue maternelle et tourne aux Etats-Unis, en Australie ou encore au Japon. *"Les gens aiment cet exotisme je crois. En France, c'est une autre histoire, à part dans la chanson française et le rap, le public a un peu de mal à "assumer" notre langue, qui est pourtant cool !"* explique-t-elle. Enfin, si **Air**, l'un des grands représentants de la French Touch, interprète la majeure partie de ses titres en anglais, il ne faut pas oublier que les couplets de *Sexy boy*, tube qui l'a révélé sur le plan international, sont... en français.

QUAND L'HUMOUR A BESOIN D'ECHOS...

Utiliser le français, c'est également se permettre d'introduire l'humour dans ses textes. Comme le rappelle David (**Amis d'ta Femme**) : *"Il y a toujours eu deux formes de littérature, de chanson : un côté académique, consensuel, et un côté rebelle, moins respectueux de la morale."* Stéphane (**Wriggles**) explique : *"Ca nous a pris pas mal d'années avant de se poser la question de la langue, de davantage calculer les jeux de mots."* David précise : *"Nos textes sont engagés avec de la déconne derrière ; on est des trouble-fêtes, mais la fête on la fait quand même !"* Pour Georges (**La Pompe Moderne**) : *"Mêler humour et musique est très délicat. Cela repose sur un équilibre très fragile... Le français permet beaucoup l'abstraction, l'ambiguïté, la multiplicité du sens." "Notre but était de faire marrer les gens, mais aussi de les interpeller sur des sujets plus sérieux sans les gaver"*, complète Fredo (**Wriggles**). *"Pour perpétuer la tradition du poil à gratter artistique, il était nécessaire de se faire comprendre."* Pierrick (**Les Malpolis**) partage la même opinion : *"L'objectif de l'humour est bien sûr de faire rire, mais c'est surtout un mode d'expression. Parler de soi ou du monde qui nous entoure de façon exagérée ou avec mauvaise foi évite la lourdeur, le moralisme, la prétention." "On nous a souvent catalogués comme un groupe festif sans rien derrière, alors qu'il y a un message au-delà du rire"*, regrette Arnaud (**Joyeux Urbains**). Karim (**Ludwig von 88**) considère que *"faire de la musique, c'est s'octroyer un espace de liberté."* D'ailleurs, leur approche complètement décalée par moment choquait les journalistes rock ! **Néry** (ex-VRP), raconte : *"Notre but était de raconter les choses qui nous venaient dans la langue de tous les jours, la question de l'anglais ne s'est jamais posée. Je trouve qu'une langue est un monde à part entière et il y a une façon de faire spécifique au français : des tournures d'esprit, des sous-entendus, des jeux de mots, bref une écriture très gauloise ! En parallèle, avec le maquillage, les costumes et la façon de faire outrancière, on faisait une sorte de BD de ce qu'on racontait dans les chansons. Cela nous a permis de tourner*

à l'étranger et de se faire comprendre. Les différences culturelles s'estompaient grâce au côté absurde et théâtral des personnages. Même dans les conneries on gardait une écriture savante en recherchant la cohésion entre la langue et le look sur scène." De son côté, **Didier Super** s'étonne : *"C'est la première fois que l'on me dit que je fais de l'humour avec le français, que je joue avec la langue... Normalement, on me dit que je parle mal !"* Une certaine exigence vis-à-vis de la langue lie tous ces groupes ; l'exigence d'être pertinents, toujours, et de faire rire, souvent. Et à **Gogol Premier** de conclure : *"La chanson est une matière vivante, arrêtons de tout ramener aux anciens !"*

CHANTER EN FRANCAIS : IDEAL POUR UNE CULTURE INSOUMISE !

"Si l'on veut être écouté d'abord pour sa musique, mieux vaut chanter en anglais, car le texte ne tue pas la mélodie. Et surtout, on échappe au procès d'intention. Quand un Américain chante qu'il aime la nature, on ne se dit pas : ouh là, il doit être boy-scout..." * résume **Vincent Delerm**, pourtant pas le plus rebelle des chanteurs. Car chanter en français permet effectivement au public de s'identifier au travers des textes. Et nombreux sont ceux (dont une nouvelle génération de slammeurs) qui ont fait mouche en délivrant un message contestataire ou une simple chronique du quotidien. Pour exemples : **Noir Désir** et la montée du Front National *("Un jour en France")*, **Suprême NTM** et l'éducation *("Laisse pas traîner ton fils")*, les **Têtes Raides** et l'immigration *("L'identité")*, **Mickey 3D** et l'écologie *("Respire")* ou bien encore **IAM** et la vie des cités *("Demain c'est loin")* pour ne citer qu'eux. Mais il existe également un contre-exemple : Noir Désir, justement ! Si le groupe bordelais utilise en effet le français, ses textes sont truffés de calembours et de références, de Lautréamont à Vladimir Maïakovski, peu accessibles au plus grand nombre. Un quatuor à classer davantage du côté de ceux qui donnent "à entendre et à lire", plutôt qu'un slogan à assimiler de facto. Le français apparaît ici presque comme une langue étrangère, voire parallèle, à l'image du quiproquo concernant *Aux sombres héros de l'amer* parlant de solitude et non de marins. Enfin, l'emploi du français dans les textes peut également s'expliquer par l'imposition des fameux quotas radio du CSA : *"La proportion d'œuvres musicales d'expression française doit atteindre un minimum de 40%."* Plus qu'une lutte identitaire, la mesure a forcé la main aux programmateurs et aux maisons de disques. Idéal, finalement, pour jouer le tableau de l'export dans les pays francophones. Et ça tombe plutôt bien quand on voit la nullité légendaire des Français pour les langues étrangères qui, sauf l'apport "exotique" que cela évoque aux étrangers, donne une soupe aussi indigène que Yuri Buenaventura reprenant du Jacques Brel...

LE JOUAL DANS LA MUSIQUE AU QUEBEC

Dans les années 70, la musique québécoise est devenue le médium par excellence pour alimenter l'identité culturelle de la belle province. Malgré la controverse suscitée par l'avènement du "joual" (le français québécois) dans les produits culturels de la décennie précédente, la langue québécoise a su rejoindre la classe moyenne qui pouvait enfin se reconnaître à travers les textes de ses chansonniers et de ses dramaturges. C'était le corollaire d'une certaine révolution... Aujourd'hui, la musique québécoise n'est plus un symbole identitaire, et plusieurs artistes utilisent maintenant un français international dans leurs chansons. La perte d'intérêt pour le joual, dans ce qui a jadis été l'ultime véhicule identitaire du peuple québécois, serait-elle un signe d'évolution ? Selon Fanny Bloom, auteure et chanteuse du groupe électro-pop **La Patère Rose**, il s'agit là d'un changement normal et facilement explicable : *"La musique québécoise a simplement évolué. Avec la mondialisation, les influences viennent des quatre coins de la planète. Nous sommes loin d'être les seuls à vivre cela."* Sans dire que le temps du joual est révolu, il semble clair que bon nombre d'artistes ne ressentent plus le besoin de s'exprimer ainsi. Pour la chanteuse **Mara Tremblay**, ce sont d'abord les émotions qui doivent être prises en compte : *"L'art doit faire voyager et nous amener ailleurs. Selon moi, c'est en utilisant le langage qui nous parle que les émotions passent le mieux."* Le choix entre les deux niveaux de langage semble donc aujourd'hui être davantage axé sur des principes d'authenticité et d'accessibilité plutôt que sur des idéologies politiques et culturelles. Qu'elle soit chantée en joual ou en français international, la musique québécoise d'aujourd'hui nous permet de dresser un heureux constat : au beau milieu de vastes territoires anglophones, beaucoup d'artistes locaux ("d'icitte") sont encore charmés par la langue française dans son ensemble.

MUSIQUE FRANCOPHONE DE BELGIQUE : BIENVENUE EN ABSURDIE !

Avec plus de 4 millions de francophones sur une population de 10 millions, la majorité des Belges s'exprime en néerlandais. La situation du pays l'a très tôt exposé à des influences multiples. Entre culture germanique et latine. Entre sphère anglo-saxonne et francophone. Au Nord, les Flamands parlent un néerlandais bâtard qui s'exporte mal. Les chanteurs et les groupes de cette région sont partagés. Certains chantent en flamand et se contentent d'un marché réduit. D'autres chantent en français comme **Arno** ou **Vive la Fête** et connaissent le succès en francophonie. Une troisième catégorie, comme **dEUS**, **Zita Swoon** et **Arid**, ont choisi l'an-

glais pour “conquérir le monde”. Bien sûr, au delà de ces considérations mercantiles, il faut tenir compte de la sensibilité de chaque artiste. Certains s’expriment en anglais parce que ça leur convient mieux. En Wallonie, région francophone, le public a été habitué très tôt à la musique anglo-saxonne. Dans les années 60, par exemple, les versions françaises de **Johnny Hallyday**, **Eddy Mitchell** ou autres **Frank Alamo** avaient moins de succès que les originaux américains ou britanniques. Et, pour les artistes francophones comme **Brel**, **Adamo** ou **Maurane**, il aura d’abord fallu obtenir une reconnaissance en France avant de connaître le succès chez eux. Aujourd’hui, force est de reconnaître que les jeunes groupes s’expriment presque tous en anglais. Et ils sont encouragés, c’est un comble, par le gouvernement francophone qui aide financièrement les artistes de son territoire, quelle que soit la langue chantée ! Les grands festivals obtiennent également des subsides en ce sens. Depuis quelques années, l’affiche des Francofolies de Spa est ainsi de plus en plus anglo-saxonne avec des groupes de la nouvelle scène belge francophone comme **Ghinzu**, **Girls in Hawaii**, **Sharko**... Un vrai paradoxe qui colle bien à l’image surréaliste d’une Belgique à la dérive politiquement et, sans doute aussi, culturellement !

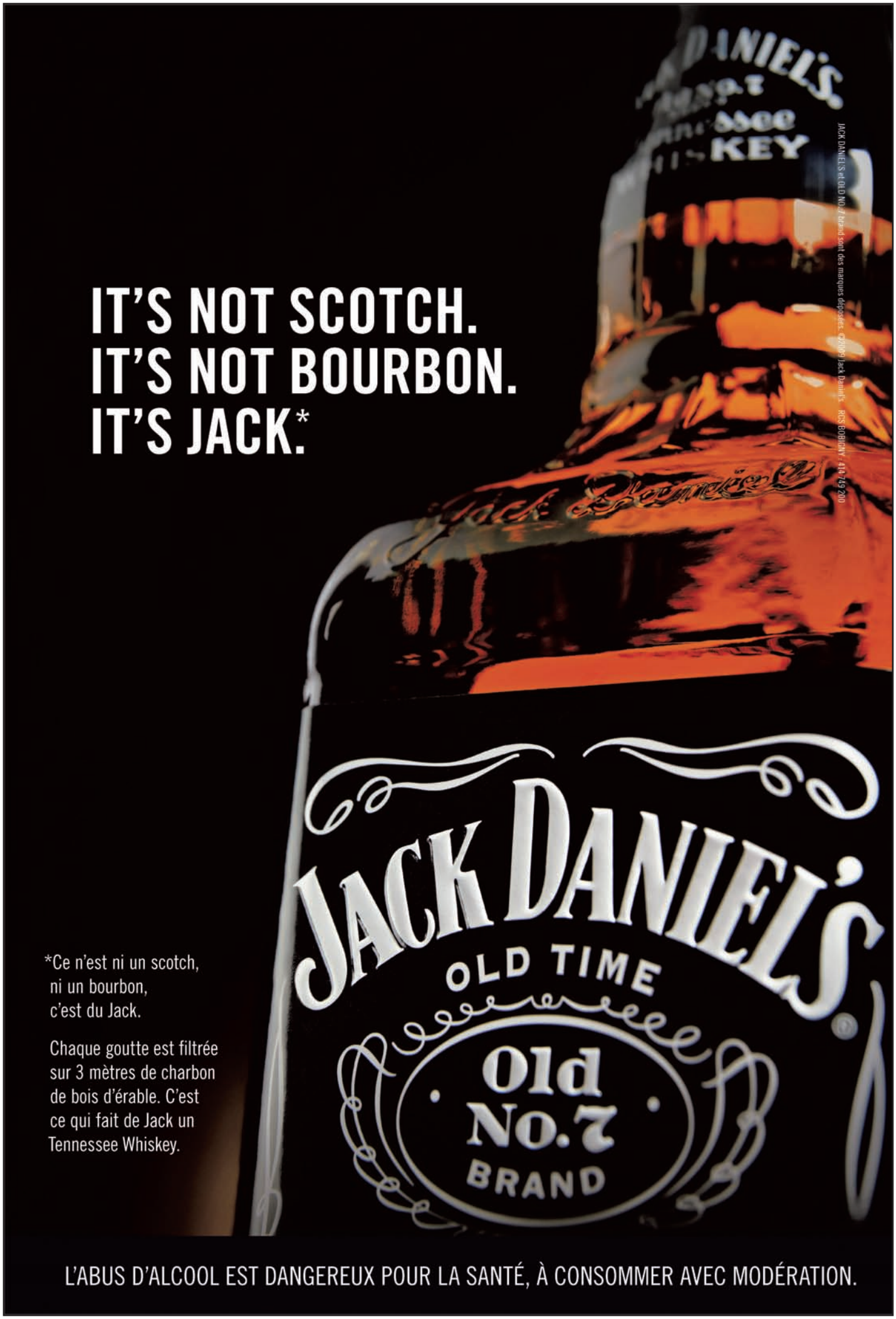
En conclusion, les enfants d’Internet possèdent davantage de moyens pour accéder à certains standards musicaux anglo-saxons. Il est donc plus facile pour eux d’intégrer ces influences dans leur musique. Par la dématérialisation du support physique, la mondialisation de la musique est ainsi en marche. Le rock, pour ne citer que lui, a plus souvent changé de noms que de lieux, permettant au rêve américain (ou anglais) de faire chaque décennie de nouvelles émules. Au fond, tout dépend surtout de l’approche et de l’apprentissage que l’on a (eu) de la musique. Car plutôt que regarder du côté des formations qui chantent en anglais, et biberonnés à la culture US, la vraie question n’est-elle pas : *“Que fait-on pour valoriser nos groupes francophones ?”* A *Longueur d’Ondes*, nous avons la réponse depuis presque 30 ans !

Textes : **Samuel Degasne, Lise Amiot, Daniel Barbieux, Thibault Guillon, Emmanuel Lauzon**

* sources : Télérama, RTL, Evene.fr, 01.net

LE FRANGLAIS EN CHANSON

Charles Aznavour et son *For me formidable*, *La langue française* de Léo Ferré ou *It is not because you are* signé Renaud, une série de titres sont entrés dans l’histoire avec l’emploi du franglais. L’utilisation d’anglicismes est d’ailleurs l’une des marques de fabrique du style Gainsbourg. Un mélange des langues qui continue son chemin dans la chanson comme en attestent les morceaux *Lesson n°6* des Têtes Raides, *L’amour à la française* des Fatals Picards ou encore *Youssef* de Mon Côté Punk. En 2008, Mathieu Boogaerts décline cet exercice de jonglage entre anglais et français tout au long de l’album *I love you*.


IT'S NOT SCOTCH.
IT'S NOT BOURBON.
IT'S JACK.*
*Ce n'est ni un scotch,
ni un bourbon,
c'est du Jack.
Chaque goutte est filtrée
sur 3 mètres de charbon
de bois d'érable. C'est
ce qui fait de Jack un
Tennessee Whiskey.
JACK DANIEL'S
OLD TIME
Old
No.7
BRAND
JACK DANIEL'S et OLD NO.7 brand sont des marques déposées. ©2009 Jack Daniel's. RCS BOBIGNY : 414 749 200
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Hocus Pocus Sampler et sans reproches

Raphaël Lugassy

Ils ne sont pas tombés dans la marmite de potion magique, celle où se font les rappeurs à succès ou à scandale. Ils ont pourtant trouvé la recette : 1/3 d'honnêteté, 1/3 de générosité, 1/3 de talent, 1/3 de groove qui tue et qu'importe les proportions, quand on aime on ne veut plus compter.

Fondé en 1995 dans la région nantaise par 20Syl, la première trace de ce qui allait devenir Hocus Pocus est une cassette intitulée *Première formule* : *"Pour l'anecdote, on la vendait 10 francs dans la cour du lycée !"* En 1998, 20Syl et DJ Greem produisent *Seconde formule* et donnent le ton : un rap humble et raffiné. A partir de 2000 / 2001, l'équipe prend de l'ampleur et devient une formation acoustique : *"Ce qui fait la particularité du groupe c'est que nous sommes neuf musiciens sur scène qui faisons du hip-hop avec des inspirations soul, funk et jazz."* Depuis, la formule semble magique, trois albums (*73 touches*, *Place 54* et *16 pièces*), sortent d'un seul souffle : *"Presque un album en trois parties"*, qui avec ses titres cryptés laisse l'auditeur libre de se raconter son histoire. *"On aime bien ce côté un peu mystérieux et poétique dans les chiffres, l'utilisation de tous ces nombres, ça crée l'énigme, sans qu'il y ait de réponse. A quoi ça fait référence ? A pas grand chose, mais un petit jeu de piste en forme de fil conducteur."*

Hervé Godard est à la basse, Matthieu Lelièvre au piano, David Le Deunff à la guitare, Antoine Saint-Jean à la batterie, DJ Greem aux platines, et Vincent, Thomas et Christophe aux cuivres. Ils ont rejoints le groupe plus récemment, essentiellement pour le live. Tous sont des musiciens impliqués dans d'autres formations. En ce sens, Hocus Pocus tient du collectif. 20Syl précise : *"C'est important que chacun ait son projet personnel pour enrichir le groupe. Greem et moi-même sommes dans le collectif de DJ qui s'appelle C2C avec lequel on prépare un album. Ca aussi, ça nourri le travail de production. Les cuivres, comme beaucoup, ont mille projets en préparation. David à son propre répertoire. Chacun dans le groupe a ses petits univers et on aime cultiver ça."*

L'alchimie, ce mélange magique, Hocus Pocus le démarre dés le studio comme l'explique 20Syl : *"Cet album s'est créé en deux temps. D'abord une phase de maquettes où chacun a placé ses compos. On a réuni tout ça et j'ai été pioché dans cette cinquantaine de morceaux pour y trouver l'inspiration pour écrire. Après cette phase de plusieurs mois, il y a eu du nettoyage (on en enlève beaucoup), un peu comme en peinture, sauf que l'on peut faire "pomme Z" ! On peut gratter les couches et ne garder que l'essence même du morceau, afin que chaque chose trouve sa place. Un morceau c'est comme une équipe, chaque instru-*

ment, à la bonne place, avec le bon rôle et le bon sens." Alchimie aussi que celle d'un groupe qui garde les pieds sur terre et les chevilles dans la bonne paire d'Adidas, comme le prouve 20Syl : *"Les gens s'imaginent que depuis que l'on est en licence avec Universal on est rentré dans un système avec des gros studios, des gros producteurs derrière et que c'est devenu une grosse machine, alors que finalement, depuis la première cassette, les méthodes de travail et le côté artisanal n'ont pas vraiment changé. Avec plus de moyens peut-être, plus de machines, mais finalement, on ne crache pas plus haut que notre bouche ! En terme de production, on fait avec les moyens que l'on a, de façon artisanale. Chacun vient apporter sa petite pincée, et moi j'organise. Je joue un peu le chef d'orchestre qui vient canaliser les énergies, le point de ralliement et de ramification où tous les musiciens viennent se retrouver. On avance couche par couche, tranquillement, sans pression, sans horaire de studio à respecter... Nous sommes vraiment libres en "fonctionnement home studio". C'est comme ça que l'on arrive à avoir un univers très personnel en contrôlant toute la partie artistique."*

"Dans ce métier très ludique, on a du mal à devenir adulte."

16 pièces, le dernier opus, évoque autant que les deux autres *"l'existence, l'être, autant dans nos coups de gueule que dans nos moments de légèreté, ou alors un détail de la vie quotidienne, des questionnements sur la paternité. C'est un album de la trentaine, entre le jeune pour les vieux et le vieux pour les jeunes. Quel est mon rôle dans ce monde, dans mon entourage ? Dans ce métier très ludique, on a du mal à devenir adulte, et la vie d'artiste c'est une vie un peu égoïste."* Mais un concert d'Hocus Pocus fera mentir son leader ; généreux à la ville, ils le sont plus encore à la scène et là où le succès peut mettre les ego en surchauffe, le collectif absorbe le choc : *"Le défi à l'heure actuelle, c'est de récréer, dans des salles de 800 ou 1000 places, une ambiance intimiste où tu as juste à descendre de la scène pour être dans la salle, où chaque personne se sent privilégiée de partager ce moment. Oublier la mise en scène, le lieu pour entrer dans l'humain et se retrouver en contact direct avec les gens. On veut recréer cette ambiance de club dans un Zénith. C'est un défi énorme, j'ai vu tellement de concerts dans des grandes salles où j'avais l'impression de regarder la télé ! Je n'ai vraiment pas envie de ça."* David, le guitariste, ajoute : *"Beaucoup d'artistes disent juste "merci" à la fin, même pas "bonjour"... Pourtant le public, c'est juste ce qu'il attend : une communication. On croise des gens qui nous ont déjà vus cinq ou six fois et qui ne sont toujours pas blasés ou lassés. J'aime à dire que le public c'est notre dixième musicien, il y a une place qui lui est réservée dans chaque morceau. Que ce soit dans l'échange et la participation, mais aussi dans l'écoute et l'atmosphère que l'on va créer. Et c'est pour ça que les gens viennent s'éclater ; quand ils viennent à un concert d'Hocus, ils se sentent acteur et pas seulement spectateur."* Et 20Syl de conclure : *"There is no Hocus Pocus, il n'y a pas de trucage ! Ce qui résume assez bien l'esprit du groupe sur scène : c'est du live, du spectacle vivant, quelque chose que l'on ne pourra jamais télécharger !"*

Si on les classe facilement dans le rap en studio, c'est plutôt vers un jazz-rap qu'ils tendent sur scène : *"On essaie de digérer toutes nos influences et de les retransmettre en énergie scénique ; le funk avec des clins d'œil aux JB's, Maceo Parker, le côté jazz avec le choix des sonorités, des accords. La place du jazz est dans l'improvisation en live, mais aussi dans les couleurs, par un certains choix d'harmonies, de rythmes ou d'accords. On se réserve toujours des places d'improvisation, notamment les cuivres."* Ce que confirme David : *"On essaie de garder l'essentiel sur scène et surtout le côté ludique, afin que les gens trouvent leur place. Le studio décrit un temps présent, un instant précis, alors que le live crée une émotion. On passe de quelque chose de très électronique sur l'album à des versions parfois ultra-acoustiques qui donnent une nouvelle émotion en live, comme des parties B qui vont faire le petit frisson supplémentaire."* Rap donc, ou plutôt hip-hop, et la différence est d'importance. 20Syl explique : *"Le rap est l'une des disciplines du hip-hop, comme le graffiti, la danse, le human beatbox, etc. Je fais du rap, je mets du chant dans mon rap, je mets de la chanson française dans mon rap et aussi je mets du rap dans la chanson française. On a aussi, dans Hocus Pocus, d'autres ingré-*

Maryène Eytier

Marylène Eytier

dients : le beatmaking (aller chercher des échantillons, les re-découper et les faire groover d'une certaine manière), mais aussi le deejaying. J'ai l'impression que l'on est le groupe de rap français qui met le plus de scratch dans sa musique, et je te l'assure, j'écoute beaucoup de choses ! Chez nous, le DJ sur scène a une place prépondérante, alors que dans le rap français, son rôle est généralement de balancer des bruits de verre brisé ou des instrus au début des morceaux ; ambianceur et faire-valoir ! Les DJ techniques actuels font de l'électro et de la drum'n'bass, ils ont un peu boudé le rap parce que c'est parfois quelque chose de très cliché et assez pauvre musicalement parlant."

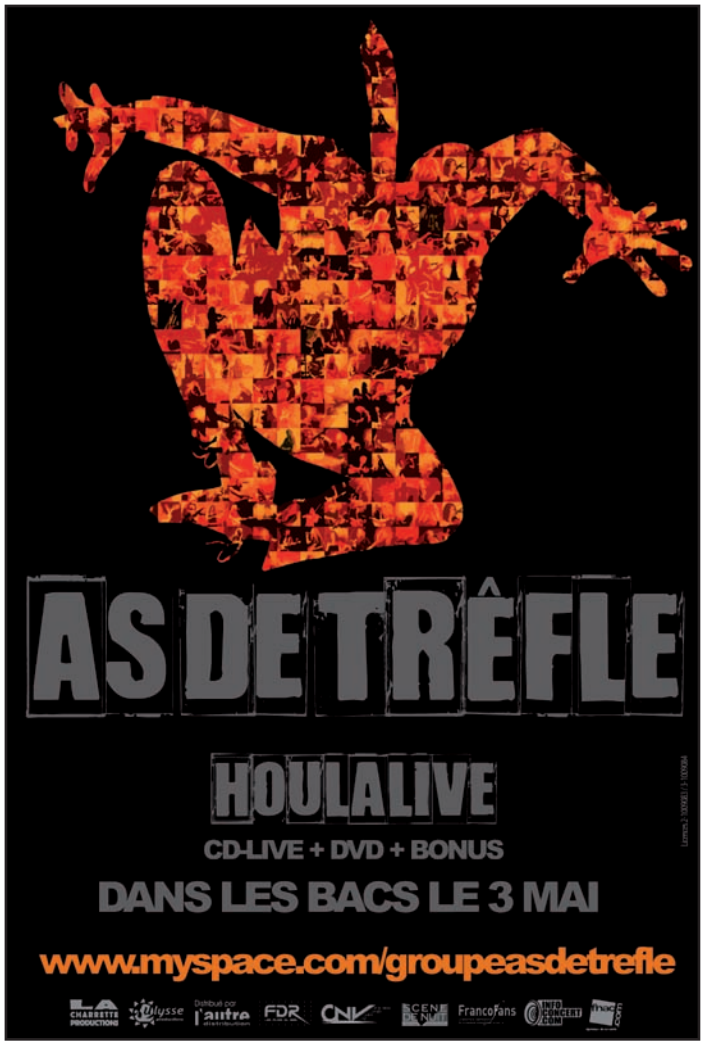
Dés lors, les questions polémiques peuvent commencer : quelle légitimité dans le rap pour des petits gars de la campagne ? *"On a pu nous reprocher de ne pas avoir une "street credibility", on se considère plutôt comme des banlieusards des champs, mais souvent c'est par des gens qui nous connaissent mal où qui ont une fausse idée de ce que l'on fait. Ces gens-là ont eu l'impression que l'on marchait sur leurs plates-bandes, alors que l'on a vraiment toujours fait les choses de manière sincère et honnête, avec du cœur, en étant fidèle, en ne s'inventant pas une personnalité. Finalement nous sommes aussi légitimes que des mecs qui ont eu une vie difficile et qui se revendiquent du rap pour ce côté très rugueux."* Le rap, comme le jazz et le blues en leurs temps, tendrait donc vers l'universalité ? *"A partir d'un moment où un style grandit, franchit des frontières et commence à se populariser, forcément des gens se l'approprient, parfois de manière commerciale et purement stratégique, parfois parce qu'ils sont tombés amoureux et qu'ils en font leur truc, comme il peut y avoir du jazz nordique, avec une couleur très particulière."* Comme en écho à Casey dans le dernier numéro de *Longueur d'Ondes* qui disait : *"Pas besoin de toucher le RMI pour avoir une conscience sociale."* Quand la légitimité devient une posture, celle du rappeur de banlieue, c'est que la musique du ghetto devient le ghetto de la musique : *"On ne s'approprie pas que le rap et le jazz, mais également la chanson française et on les emmène ailleurs. Nous restons fidèles aux origines du hip-hop en le faisant évoluer. C'est un style qui s'est construit sur le recyclage, par le biais du scratch et du sample, sur le message et la poésie. Il n'y a pas plus libre comme style. Après, on le ghettoïse, on le stigmatise, mais là où il restera fort et créatif, c'est justement en allant se mélanger, en allant voir au-delà de ses frontières. Il se stigmatise un peu lui-même aussi, au même titre que le rock parfois. Quelque soit le style, il y a une stigmatisation extérieure dont les médias sont responsables, mais ils ne l'inventent pas toujours. Ce serait mentir que de dire que certains rappeurs ne jouent pas le rôle que l'on attend qu'ils jouent. Et c'est nécessaire pour qu'existent tous les musiciens qui ont envie de montrer qu'il existe autre chose."* Car, au final, la justesse et l'honnêteté du propos, plus que la justice, donne au groupe toute légitimité : *"Notre musique ne parle pas de rues, de guerres de gangs, mais évoque des choses qui nous touchent tous les jours et en ça, je pense que notre démarche est honnête. J'ai eu des discussions avec des gars qui viennent du rap plus street et ils respectent énormément Hocus Pocus, pour la transparence de ce que nous sommes."*

"On se considère plutôt comme des banlieusards des champs."

Est-ce que le fait de vivre en Bretagne constitue l'un des ingrédients du mélange Hocus Pocus ? *"Quand on passe un peu de temps à Paris, on se laisse vite prendre par cette vision terre à terre et commerciale de la musique où, d'un seul coup, il faudrait rentrer dans certaines cases, dans un certain moule, dans certains réseaux, connaître telle ou telle personne, et je pense que si j'étais parisien je ne ferais pas forcément la même musique, je me serais embarqué dans une dynamique différente. Je pense que la notion du temps n'est pas la même à Nantes qu'en région parisienne. Le temps que l'on s'autorise à prendre, c'est aussi celui du futur : l'histoire de cette tournée, de cet album, va sans doute s'achever fin 2010. Ensuite, on va essayer de se réserver chacun un peu de temps pour s'épanouir dans nos projets individuels, s'enrichir d'autres atmosphères et revenir plus frais !"*

Yan Pradeau

"16 pièces" - On and On Records
myspace.com/hocuspocushiphop



Raphaël Lugassy

Pierre **Fortier**

Pierre Fortier dirige le Festival International de la Chanson de Granby (FIGC), le plus important concours de chanson francophone en Amérique du Nord. L'événement se tient à la mi-septembre et célébrera en 2010 son 42ème anniversaire...

Le journalisme mène à tout ! A condition d'être actif... Une preuve de plus : Pierre Fortier a démarré an 1982 sur les ondes de la radio montréalaise CIBL, puis il a dirigé le fanzine *Lezzzard*. Après 8 années d'expérience radio et 6 ans comme chroniqueur culturel dans la presse écrite, il est entré dans l'industrie du disque et du spectacle, notamment à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Tout en dirigeant sa compagnie Girafe Production en Acadie pendant près de dix ans, il ne lâchera pas les médias pour autant : chroniqueur musical pour l'*Acadie Nouvelle*, correspondant pour Radio-Canada. Ce qui ne l'empêchera pas d'être diffuseur, agent et gérant d'artiste, producteur de spectacles et coordonnateur d'activités culturelles. A l'aube des années 2000, il rejoint les rangs de Diffusion YFB, dont il devient directeur artistique. Puis il rentre à Radio-Canada et commence à mettre sur pied des spectacles... En 2007 il débarque au Festival de Granby pour le renouveler un peu : *"Il a été créé en 1969 ; j'ai voulu innover en le sortant du cadre du concours qu'il était, pour devenir un événement chanson important avec près de 80 artistes programmés. Le budget a doublé et l'achalandage a triplé. Nous avons instauré la "Résidence Internationale" qui a été parrainée par Cabrel en 2008 et Murray Head en 2009. L'objectif étant de présenter devant en salle les 18 meilleures chansons écrites par des auteurs-compositeurs-interprètes en atelier au courant des 12 jours passés à Granby. Nous avons mis en place des "Vitrines Musicales" pour les pros, et "Bêtes de Scène", une soirée où huit artistes présentent 2 chansons : la première étant leur plus gros tube, la seconde, une chanson embarrassante ou une chanson qu'ils ont toujours été un peu gêné d'aimer et qu'ils n'ont jamais jouée devant un public. Le titre est appuyé d'un clip en conséquence ! Autre concept "Jamais Trop Tard" qui réunit pendant plus d'une semaine des artistes de 50 ans et plus qui doivent créer un spectacle commun et le présenter devant public."* L'ambition de Pierre ? *"Que le festival devienne un des plus importants et pertinents festivals de découverte de chanson francophone... à dimension humaine ! Un événement qui s'adresse tout autant aux pros qu'aux médias et au public."* Méfiez-vous des journalistes !

Serge Beyer - www.ficg.qc.ca

A Montréal, le grand concours de la relève s'apprête à célébrer 15 ans d'encadrement de jeunes artistes, de promotion de la musique en français et de découvertes musicales, tous styles confondus.

Michel Pinault

Sylvie Courtemanche

Depuis leur création en 1995, Les Francouvertes ont subi plusieurs transformations avant d'en arriver à la formule actuelle pilotée par Sylvie Courtemanche (qui dirige aussi le volet hors-concours "Révèle la relève"). C'est elle qui a repris les rênes lorsque "Faites de la musique", l'organisme de quartier qui l'a fondé, a fermé ses portes. *"J'avais l'impression que la disparition des Francouvertes laisserait un vide dans le milieu. Il y avait aussi un souhait de la part des artistes et je sentais que j'aurais des appuis pour continuer."* Après une pause d'un an, l'événement en trois étapes (préliminaires, demi-finales et finale) était de retour et prêt à accueillir les inscriptions de plus de 200 groupes. Damien Robitaille, Karkwa et La Patère Rose sont tous passés par là avant de connaître leur succès actuel.

Parmi l'ensemble des concours musicaux du Québec, Les Francouvertes se démarquent car elles sont entièrement réservées à la musique francophone et ouvertes à tous les genres. Sans intention commerciale, elles visent à récompenser des artistes originaux en leur fournissant des outils pour lancer leur carrière. *"Nous épaulons vraiment les artistes durant toute une année. La finalité des Francouvertes n'est pas de remettre un chèque au lauréat. Le prix vient avec beaucoup d'appui : on signe une entente avec les gagnants pour qu'ils réalisent un premier album ou un projet"*, explique la spécialiste des communications et relations de presse. Même sans être grand gagnant d'une édition, un participant peut remporter des prix pour accroître sa visibilité, par exemple la chance de se produire dans des festivals.

L'événement se tient chaque année pendant quelques mois à l'intime cabaret Le Lion d'Or. Chaque soirée permet à trois groupes de monter sur scène. Ils sont évalués par le public et un jury de l'industrie selon la qualité et l'originalité de leur performance. *"Le vote du public compte pour 50% et c'est ce qui fait qu'ainsi tout le monde s'approprie le concours. On demande aux gens d'aller au-delà des styles qu'ils aiment ou non, d'inscrire des commentaires constructifs sur le bulletin de vote. Nous les remettons ensuite tels quels aux musiciens."* L'avènement d'Internet et des technologies d'enregistrement a bien changé le fonctionnement du concours et les inscriptions reçues : *"Maintenant plusieurs jeunes groupes ont déjà des fans, même s'ils n'ont presque jamais joué sur scène. Au début du concours, c'était plutôt l'inverse. On reçoit aussi des démos ultra-professionnelles parce que les technologies sont plus accessibles. Avant, c'était plus difficile pour nous d'imaginer comment ça sonnerait."* Car pour se démarquer, il faut soumettre un bon enregistrement et se montrer à la hauteur live.

Chaque année, Sylvie et sa très petite équipe font un travail colossal pour recueillir les fonds nécessaires à la tenue du concours. *"Le système de financement est très précaire et tout est à refaire chaque année. Notre principale subvention du gouvernement vient d'ailleurs d'être coupée cette année, ce qui complique les choses."* En 2011, les Francouvertes souffleront leurs 15 bougies. *"Nous avons plein d'idées spéciales pour souligner cet anniversaire important, mais tout est en suspens."* On croise les doigts !

Marie-Hélène Mello - www.francouvertes.com

LES FRANCOUVERTES

Belle preuve de la vivacité de la scène francophone, ce concours montréalais est devenu un événement incontournable lors duquel des groupes en tous genres se produisent devant un public qui participe au vote. Chaque année, les Francouvertes sélectionnent 21 candidats parmi plus de 200 dossiers reçus pour entamer la première ronde, celle des préliminaires (cette année à forte teneur folk et pop-rock). De ceux-ci, 9 se sont assez démarqués pour passer en demi-finale, dont Caloon Saloon et Violette Pi. Mais seuls 3 ont participé à la grande finale : Monogrenade (indie rock), Alex Nevsky (pop) et finalement Bernard Adamus (blues-folk), le grand gagnant de l'édition 2010. Petite controverse toutefois : les finalistes ont tous déjà des contrats de disques en poche, alors que le concours vise justement à aider des artistes émergents à entamer une carrière musicale. Mais qu'importe, puisque tous les groupes ont offert une performance remarquable, prouvant qu'ils n'ont pas volé leur place sur le podium !

UN K COMME KEBEC

THE BESNARD LAKES
"The Besnard Lakes are the roaring night" (Jagjaguwar)

Un condensé de rock mélodique, ténébreux et chargé caractérise le troisième album du groupe mené par le chanteur Jace Lasek et son épouse, Olga Goreas. Dès l'introduction instrumentale, on leur reconnaît cette composition singulière, sombre mais puissante, qui invoque un univers cinématographique, comme dans " Land of living skies Pt.2 : The living skies ou *Albatross*. Un monde animé par les guitares électriques planantes, les pianos mélancoliques et les voix aériennes, énergisés par une batterie solennelle. La voix féminine d'Olga Goreas rééquilibre l'ensemble, en apportant douceur et clarté aux solos saturés des guitares. Les morceaux sont longs et il est parfois difficile de déterminer quand ils commencent et se terminent, mais cela n'enlève rien au charme de cet album, qui s'apprécie comme une entité… www.thebesnardlakes.com ***Léna Tocquer***

BETTE & WALLET
"Voici Bette & Wallet" (Autoproduit)

Si on mélangeait le style Kate & Anna McGarrigle, l'humour d'Angèle Arsenault, de La Bolduc et que l'on saupoudrait d'actualité (OGM, pétrole, Monsanto…) et de deuxième degrés, on obtiendrait vite un duo acadien complètement hors normes, iconoclaste autant textuellement (références aux chansons traditionnelles) que musicalement (accordéon, violon, banjo compris). Un album bilingue où la parité du chant homme-femme est respectée ! Mais qui sont ces hurluberlus ? De leurs vrais noms Mary Beth Carty (Nouvelle-Ecosse) et Gabriel F. Ouellette (Porteuf, Québec) *"complotent à faire des disques dans son bungalow pendant que le sort du monde se joue sous ses yeux…"* dixit leur bio ! Certainement la meilleure chose qui soit arrivée à la chanson franco-acadienne de ces dernières années ! Vous voyez, Kate et Mary Rose, vous pouvez dormir tranquille, la relève est intelligemment assurée… www.bette-wallet.com ***Serge Beyer***

SUNNY DUVAL
"Sein noir, sein blanc" (Big Fat Truck / Select)

Guitariste des Breastfeeders, chroniqueur de la vie alternative montréalaise, nouvelliste… En dépit d'un emploi du temps ministériel, le rockeur iconoclaste a trouvé le temps de composer son second album solo, cinq ans après *Achigan*. On y retrouve sa verve de comptoir, qui nous raconte "on the rocks", ses fins de soirées arrosées, ses déboires avec les femmes et ses petits moments de blues. L'album part sur une rasade country-blues, rock 50's ; *Sein noir, sein blanc* et *Tu m'appelles même plus quand t'es chaude* en tête. Changement de mamelon sur la seconde moitié du disque ; ambiance saloon pour *Femmes et enfants d'abord* ou complainte du cow boy solitaire avec *Ce soir je passe un moment difficile*. Ces tempos plus lents laissent apprécier l'écriture de Sunny et concluent un album équilibré et plaisant. myspace.com/duvalsunny ***Damien Baumal***

GIGI FRENCH
"Cannelle" (Indépendant)

Avec ce premier album en français, la chanteuse anglophone Giselle Webber prouve à nouveau son originalité et sa polyvalence hors du commun. Son incursion dans l'univers de la chanson française rétro s'ajoute à une feuille de route impressionnante : l'indie-rock au sein de (feu) The Hot Springs, le hip-hop avec Giselle Numba One, le punk-rock-garage avec Red Mass. Simple et spontané, *Cannelle* a été créé de façon artisanale par l'auteur-compositrice-interprète et plusieurs amis et collègues. Il renferme dix titres chaleureux inspirés par la musique de cabaret, portés par sa voix rauque très caractéristique et son charmant accent. L'ensemble, qui s'écoute à merveille en continu, est doucement enveloppé par une contrebasse, un hautbois et un vibraphone, notamment. A découvrir : *Expire*, *La femme à Laurier*, *Cœur en feu*. www.gigifrench.com ***Marie-Hélène Mello***

HEADACHE24
"Having you to walk with" (P572 CD 35)

Petite merveille intime et lancinante, *Having you to walk with* invite à un étonnant voyage aux confins de la perception. Inspiré d'une chanson interprétée par *Annie Hall* dans un film de Woody Allen, on a tôt fait d'oublier toute référence pour se laisser emporter par des mélodies impeccables et une voix déroutante. Sensation de lâcher prise, perte de tous repères, on s'enfonce dans ce lac étrange et envoûtant qui illustre la magnifique pochette de l'album signée Sam Murdock. Si vous n'avez pas encore franchi la célèbre "porte" mise en lumière par Jim Morrison, il est grand temps de vous laisser happer. Pari stylistique gagné : la pop se mue en rock, l'électro s'enrobe de douceur. Cet album est une envolée superbe au-delà du monde, une virée magique dans un ciel sans nuage. De l'obscurité magnifiée en lumière… www.headache24.com ***Emma T.***

MISTEUR VALAIRE
"Golden Bombay" (Mr Label / Outside Music)

En 2007, les enfants terribles de l'électro-jazz québécois avait fait figure de précurseurs en offrant gratuitement sur le web l'album *Friterday night*. Leur générosité a été récompensée puisque son successeur est devenu l'un des disques québécois les plus attendus de la saison, avec des collaborations réjouissantes de James Di Salvio (Bran Van 3000), Fanny Bloom (La Patère Rose) et Giselle Webber. *Golden Bombay* permet de renouer avec l'humour, le bricolage fascinant et l'ingéniosité de DRouin, To, Jules, France et Luis. Si *Dan Dan* et *Sweet Charlemagne* sont plus près des pièces déjà parues, d'autres titres comme *Gumshoe* et *Mama Donte* constituent des surprises intéressantes, à la fois pop et électriques, accrocheuses et inattendues. MV prépare en ce moment un nouveau projet, Qualité Motel. Ca promet ! www.misteurvalaire.ca ***Marie-Hélène Mello***

MONOGRENADE
" La saveur des fruits " (Bonsound)

Il aura suffi de retrouvailles fortuites pour que JM Pigeon et Fred Girard, amis du Cégep, décident de reprendre un projet commun laissé jusqu'ici inachevé. Les néo-vieux amis s'éloignent alors deux semaines dans un chalet et façonnent les contours de leur premier album. Ce processus créatif a su favoriser une urgence et une sincérité évidentes à l'écoute de leur électro-pop, particulièrement sur *040908 814am* et *Chambre aux miroirs*, deux morceaux intenses aux montées brit-pop, façon Coldplay des débuts ou Thom Yorke. Les descentes sont aussi très bien gérées avec la folk de *De toute façon* et le manouche *Les collines d'Ambord*. Sans artifices, mais avec un savoir faire presque précoce, ces finalistes des Francouvertes 2010 insufflent à leurs compositions, un volume un peu plus saisissant à chaque écoute. myspace.com/monogrenade ***Damien Baumal***

PLANTS AND ANIMALS
"La La Land" (Secret City Records)

Le groupe montréalais (deux anglophones et un francophone), s'aventure dans une nouvelle contrée avec ce deuxième album. Après le séduisant premier effort *Parc Avenue*, Plants And Animals gambade cette fois dans des chemins plus tortueux en infiltrant au folk rock inspiré par Neil Young et David Bowie, plus d'amplification et de psychédélisme (et un peu moins d'éléments pop). Si la galette en désarçonne plusieurs par une proposition franchement éclectique, un space rock assumé, les trois musiciens ne se perdent jamais. Et après plusieurs écoutes, les voies de *La La Land* semblent encore plus claires. La bande grandit à sa façon, dans un rock qui vise le ciel et ses grandeurs, telles une faune et une flore en pleine liberté. www.plantsandanimals.ca ***Sarah Lévesque***

POIRIER
"Running high" (Ninja Tune)

Le septième (double) opus du producteur montréalais est constitué majoritairement de ses trois derniers maxis pour le premier disque et de remixes de ces mêmes titres sur le second. Poirier y délivre en douze pièces, sa vision électronique de musiques africaines et afro-caribéennes comme le kuduro, la soca ou le dancehall, avec des invités tels Face-T, Burro Banton ou YT au micro. Ce sont d'ailleurs eux qui donnent du relief à des morceaux qui, lorsqu'ils sont uniquement instrumentaux, incitent à appuyer sur la touche suivante. *Wha-La-La-Leng*, *Get crazy* et *Immigrant visa* assomment comme un ti-punch bien serré alors que *90's backyard* et *Warehouse* lassent rapidement. Avec un disque de remixes presque anecdotique, Running High est finalement à l'image de ses musiques tropicales, un temps fort et un temps faible. www.poiriersound.com ***Damien Baumal***

POM POM WAR
"Allez, prenez leurs armes !" (Mindique)

Les manches retroussées et prêts à en découdre, les Pom Pom War partent sur le front de la scène electro-punk montréalaise, avec l'enthousiasme d'un premier EP sous le bras. Les neuf brûlots confectionnés pour l'occasion revendiquent une matière musicale brute, parfois sombre, mais avec un souci esthétique permanent. La mélodie n'est jamais sacrifiée à la sauvagerie bruitiste et le fuzz est constant mais contenu. L'ensemble est cohérent sans révolutionner les canons du genre. Avec des fers de lance comme *Duchess says* ou *We are wolves*, on se demande comment le groupe peut apporter quelque chose de plus à cette petite scène. En tout cas, c'est bien dans ses incartades pop, avec ces mélanges de voix garçon / fille que Pom Pom War semble toucher au but. Et pourquoi pas un chant en français également ? Allez, prenez vos armes ! myspace.com/pompomwar ***Damien Baumal***

DANIEL ROA
"Le nombril du monde" (Manifoba)

Foisonnant. Dans le bon et le mauvais sens du terme. On est trimballé de la pop au swing en passant par la chanson. Mais au final, c'est la vie qui se déroule, avec ses multiples facettes, tantôt rigolardes *(Le nombril du monde)*, tantôt tendres *(Des mots d'amour)*, voire totalement barrées *(Gandhi)* ou doucement mélancoliques *(Pareils)*. Un survol en demi-teintes d'impressions shootées sur le vif, masqué par une explosion débridée de couleurs et de sons. On est rapidement désorienté par cette profusion désordonnée d'images, et on peut rester sceptique à la première écoute. Si l'on accepte cependant que la musique puisse se démultiplier et faire résonner le prisme de l'immanence, on est fin prêt pour le décollage ultime ! Un opus qui vous accompagnera dans les méandres de votre quotidien, des grandes désillusions aux voyages au long cours… www.danielroa.com ***Emma T.***

SHAMPOUING
"Les experts" (Bunker d'Auteuil)

De la chanson rock à la cool. On se ballade dans l'univers rigolard et gouailleur de ces Canadiens bourrés de charme. La vie prend alors une allure complice, les petites contrariétés deviennent occasion de sourire. On prend la route avec ces baroudeurs du quotidien et on se laisse même surprendre par d'excellents riffs pleins de peps, à l'exemple de l'excellent *La bulle*, qui donnent envie de sauter dans tous les sens en entonnant le refrain à pleins poumons. On passe de sonorités dont la simplicité rappellerait presque les bons vieux Sex Pistols à de petites perles, en particulier en intro *(Voltage et ampères, J'l'ai eue)*, et les mots ne s'en font que plus percutants malgré la simplicité voire la désinvolture du message. Un opus qui donne la pêche, faisant dégringoler de leur piédestal toutes prétentions… à la prise de tête ! God save the shampoo ! www.myspace.com/Shampouing ***Emma T.***

Valérian Mazataud

Samian

La cause autochtone ressort d'abord quand les médias parlent du rappeur Samian né d'un père québécois et d'une mère algonquine. Lui veut d'abord parler de musique. Voici le musicien caché derrière la cause.

La grande nouveauté du deuxième album de Samian, *Face à la musique*, tient dans le désir du chanteur de donner du volume à ses textes en s'accompagnant de musique live. Il a conservé les mêmes collaborations que pour le premier album, *Face à soi-même*, mais cette fois, c'est l'expérience qui respire dans chaque chanson. Le son a pris de la maturité, grâce à une équipe scindée qui a su déceler ce qui fonctionne, pendant ses trois ans de tournée. *"On apprend de ses erreurs,* dit humblement Samian, *mais on ne change pas une équipe gagnante."* Loin de prendre la grosse tête, Samian s'en remet à la force de ses collaborations avec les autres musiciens, dont Anodajay, Shauit et le groupe Kashtin.

Le titre *Face à la musique* exprime assez justement le désir de Samian : assumer la part musicale de ses projets autant que le sujet de ses chansons. *"Ma musique répond à ce que je suis avant de répondre à une cause. Je fais de la musique, je ne suis pas politicien. Si je peux inspirer les gens des premières nations, tant mieux !"* L'album est le résultat abouti d'un métissage entre la modernité, qu'inspire le son du rap et l'aspect plus traditionnel du choix des instruments, comme le violon ou la flûte : *"Je suis transparent dans ma musique, elle répond à une identité. Depuis le premier album, les autochtones s'identifient moins aux rappeurs américains, et plus à nos musiques, en phase avec leur réalité."* Le son, comme les paroles lui viennent naturellement ; son intégrité musicale s'en voit préservée.

S'il chante principalement en français, grâce à sa grand-mère, il utilise de plus en plus la langue innu et atikamekw pour s'exprimer. Depuis son ascension médiatique, des groupes se forment et chantent dans la langue de leurs ancêtres. Les langues autochtones sonnent et tonnent vers une nouvelle identité musicale. Samian a raison, il était temps de parler musique.

Mélanie Thibault

"Face à la musique" - 7ième Ciel Rec. - www.samian.ca

Prix Musiques de l'Océan Indien
Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice, Mayotte, Rodrigues, Seychelles
TOURNEE 2010
2ème édition, lauréat 2009
MAMI BASTAH
(Madagascar)
27 mars Babel Med Music_Marseille
22 mai Musiques Métisses_Angoulême
26 juin Fête Nationale Malgache Saint-Denis de La Réunion
6 juillet Festival en Othe_Joigny
8 juillet Timitar_Agadir (Maroc)
13 juillet Francofolies_La Rochelle
16 juillet Les Suds_Arles
7 & 8 août Sakifo_Saint-Pierre (La Réunion)
Septembre Angaredona_Tananarive (Madagascar)
Octobre Milatsika_Chiconi (Mayotte)
Fiesta des Suds_Marseille
MEMBRES FONDATEURS
sacem
FCM LE FONDS POUR LA CREATION MUSICALE
ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie
SAINT DENIS
MEMBRES ASSOCIES
Conseil Général MAYOTTE
REGION REUNION
adami
PARTENAIRES ASSOCIES
Musiques Métisses-Angoulême | Timitar-Agadir | Festival en Othe-Aix en Othe | Francofolies-La Rochelle | Les Suds-Arles | Sakifo-La Réunion | Babel Med Music et Fiesta des Suds-Marseille | Angaredona-Antananarivo | Milatsika-Mayotte | Kabardock-La Réunion | Jeunesses Musicales de France
PRODUCTEURS DELEGUES
Musik Océan Indien | Presque Bleu
www.prixmusiquesoceanindien.com
Photo Blabla Prod_Graphisme Captain-Studios Design

Embrocation
the Washing Machine cie
www.myspace.com/thewashingmachinecie
2e ALBUM "NUTTY AS A FRUITCAKE" dans les bacs le 06/09/10
(Disponible en téléchargement sur toutes les plateformes)
Zèbre de Belleville / Paris le 4 Novembre 2010
rue stendhal
willy lugerin
TROLLSPROD
Idéa
AUTOWASS
PROWPUSKOVIČ
BREAKFAST
NOUVEL ALBUM LE 5 JUIN 2010
DISPO EN TÉLÉCHARGEMENT ET ACHAT EN LIGNE
WWW.PROWPUSKOVIC.COM
TROLLSPROD
Franche-Comté Conseil régional
Besançon
ÉMERGENCES
SPEDIDAM

THE CHAP
"Well done Europe"
(Lo Recordings)

Le groupe de pop moderne basé à Londres compte son lot de fans assujettis depuis le début. C'est déjà le quatrième album pour ces cinq musiciens à jamais inclassables, et on

y trouve encore cette volonté de brasser large, de dérouter, d'être là où on n'est pas attendu. Si les trois premiers sont considérés pas certains comme les fondateurs d'une prog pop lo-fi, ce dernier va plus loin en usant à tours de bras de contre-points et de ruptures de rythmes, de dissonances et de fausses pistes, sans toutefois jamais sonner arty ou impossible d'accès. On passe du minimalisme à la grandiloquence sur un même titre *(Nevertheless, The Chap)*, et de la stridence du premier titre *(We'll see to your breakdown)* à la douceur du dernier *(Chalet chalet)* sans s'en rendre compte. Sauvage en live et foutraque sur disque, ça promet. myspace.com/thechap ***Julien Deverre***

DRIVE BY TRUCKERS
"The big to-do"
(ATO Records)

Après le documentaire de Barr Weissman consacré au groupe, il revient avec un nouveau label et ça s'entend ! L'alt-country chère aux musiciens développe davantage ses

aspects rock pour retrouver une atmosphère plus proche de celle de leurs débuts. Les compositions sonnent vivement et font la part belle à de longs et savoureux épisodes instrumentaux ponctués par des riffs acérés. Davantage centrés sur le présent, les textes souvent politiques et toujours dénonciateurs portent des opinions négatives sur le système économique en vigueur, notamment dans *Get downtown* et la chanson au titre évocateur *This fucking job*. L'album est cohérent et les musiciens sont parvenus à (re)trouver une véritable essence de bon vieux rock, sans nostalgie, sans les fards d'une faible imitation et sans trahir leur tradition musicale. www.drivebytruckers.com ***Mélodie Oxalia***

JEREMY JAY
"Splash"
(K Records)

On ne l'arrêtera plus. Depuis que le dandy californien s'est installé en vieille Europe (Londres), il n'en finit plus de sortir des chansons pop de son chapeau, toutes plus belles

les unes que les autres. Premier des deux albums à sortir en 2010 (avec *Dream diarry* à venir), *Splash* éclabousse une fois de plus de son talent. Plus électriques que ceux de *Slow dance* sorti l'an dernier, les neuf nouveaux titres du blondinet sont de plus en plus évidents dans l'écriture : *As you look over the city*, mais aussi *Just dial my number* ou *It happened before our time* sont des tubes en puissance de pop désabusée. Plus de piano, plus de guitares, mais moins de synthés, c'est la meilleure formule JJ à ce jour, en tous cas celle qui se rapproche le plus de ses influences que sont Lou Reed, The Smiths ou Adam Green. myspace.com/jeremyjay ***Julien Deverre***

DAMIEN JURADO
"Saint Bartlett"
(Secretly Canadian / Differ-Ant)

La formule, en soi, est assez simple : un tempo lent et lourd, une voix en avant et un piano larmoyant presque désaccordé. Déjà vu ? Oui, et pourtant il y a quelque chose

d'envoûtant qui innocemment vous happe dans cet univers particulier, hanté de lieux américains (en témoignent les titres *Arkansas*, *Kansas City* ou *Beacon Hill*). Les thèmes de prédilection restent le voyage, l'absence et le manque, qu'ils viennent d'un être cher ou d'un lieu ancré en soi vers lequel on aimerait retourner. Un album cohérent où les chansons sont comme liées par un fil d'Ariane dont le déroulement aboutit sur l'élégiaque et superbe *With lightning in your hands*. A la recherche d'expériences sonores depuis ses débuts (1995), Jurado sème ici et là des bruits de fond pour envelopper ses histoires d'un corps plus complexe qu'il n'y paraît. myspace.com/damienjurado ***Isabelle Leclercq***

JUNE MADRONA
"Battlegrounds"
(Waterhouse / Cod&s)

Les chansons sonnent avec sincérité et naturel, et la voix sensible de Ross Cowman ajoute au côté attachant du projet. On aime écouter les histoires qu'il raconte parce

qu'elles nous incitent à voyager, à rêver, nous rappellent combien tout ce qui nous entoure peut devenir magique. C'est un superbe album folk pour qui aime les orchestrations simples mais en même temps très raffinées (guitare, flûte traversière, mélodica, batterie). Beaucoup de morceaux calmes que l'on rattache à des sentiments mélancoliques, une intimité où il est notamment question d'origines, de famille. Et au milieu, trois chansons s'enchaînent, plus dynamiques, comme *Contents of a bus* et sa galerie de personnages à travers les yeux d'un chauffeur de bus. Un vrai petit régal à partager et à battre des mains. www.junemadrona.com ***Béatrice Corceiro***

MICHAEL LEONHART & THE AVRAMINA 7 "Seahorse and the storyteller" (Truth & Soul)

Alors là, attention les oreilles ! Voici une bombe atomique mise à feu par un savant fou de groove : Michael Leonhart. Celui qui, en 1992, fut le plus jeune musicien de l'Histoire

(17 ans) à recevoir un Grammy Award aux USA est un trompettiste couru, qui a depuis roulé sa bosse auprès de pointures telles que Brian Eno, David Byrne, Mos Def, Yoko Ono… *Seahorse and the storyteller*, son sixième opus perso conçu comme une bande-son, il l'a taillé dans le "heavy funk" ; le terme est lâché et se traduit par une orgie de cuivres enfiévrés, de chœurs étourdissants et de cadences afro / funk sensuelles, à laquelle participent les effets psychédéliques du mellotron et des guitares fuzz. Le musc 70's ainsi extrait est aspergé sur les compos avant-gardistes de Leonhart le génie, qui, par cette opération, devrait s'attirer de nombreux disciples ! michaelleonhart.com ***Cédric Manusset***

PETER WOLF CRIER
"Inter-be"
(Jagjaguwar)

L'album de Peter Pisano et Brian Moen a quelque chose d'incongru. Les musiciens accordent leurs voix pour chanter ensemble sur deux hauteurs. Les morceaux sont partagés

entre l'expression de la légèreté enfantine et le désespoir aux notes sombres. Représentatifs de l'indie-folk, la quiétude reste l'aspect dominant. Le duo aux timbres improbables a composé des morceaux sans remous et néanmoins particulièrement attachants. Le charme qui se dégage des chansons n'y est pas étranger, non plus que l'orchestration des mélodies en toute simplicité. Les musiciens sont des personnages qui ne jouent ni la timidité ni la candeur. Lorsqu'une touche de pop s'immisce doucereusement, elle apparaît comme pour mieux faire contraster des pastels de vieux de rose. Sans fioritures ni excès, le tout touche. myspace.com/peterwolfcrier ***Mélodie Oxalia***

THE RADIO DEPT.
"Clinging to a scheme"
(Labrador)

Et un groupe de plus qui continue de passer injustement inaperçu ! Actif depuis 1995, le trio suédois de Lund se fait assez rare il faut dire. Ca n'est que le troisième album,

après cinq ans de silence, et le disque est pour le moins concis : 35 petites minutes seulement au compteur, mais tout simplement les dix meilleurs morceaux jamais livrés par le groupe. A la base orienté shoegaze à la Ride, The Radio Department en entier donne aussi dans la pop planante à synthés. Comment ne pas penser à Throw Me The Statue sur l'impeccable *Heaven's on fire* ? Ou à New Order sur *Never follow suit* ? Et puis il y a ces sons étouffés, la richesse des beats, des samples et des effets qui rendent le tout si élégant. Et bien sûr *David*, single évident entre trip hop et sunshine pop. Un véritable sommet à peine dépressif. myspace.com/officialradiodept ***Julien Deverre***

ROLAND TCHAKOUNTÉ
"Blues Menessen"
(Nueva Onda / Harmonia Mundi)

Le chapeau et les lunettes noires auraient pu nous mettre sur la voie. Le guitariste Roland Tchakounté revendique l'influence de John Lee Hooker et, si sa musique n'est pas

exactement celle de feu les "vieux", on ne peut s'empêcher de penser au blues de Chicago. Alors que le Malien Ali Farka Touré s'appropriait cette musique pour en faire quelque chose d'africain, le Camerounais produit de son côté un blues métissé. Cela fait de *Blues Menessen*, album chanté principalement en bamiléké, un dialecte du Cameroun, un bon disque dans son genre, mais il tombe parfois dans les travers des productions types. On retrouve ainsi le morceau façon *Boom boom*, le blues acoustique, les clins d'œil convenus *(Soukous blues)*. Mention spéciale à *Yoh Mama* qui, à la toute fin du disque, nous amène loin, très loin. www.roland-tchakounte.com ***Bastien Brun***

TUNNG
"And then we saw land"
(Full time hobby)

Eclosion et brillance dans tous les sens : des couleurs et des formes sur la pochette, des mouvements dynamiques dans la musique, des sons qui montent et s'intercalent, un

dialogue vocal mixte en harmonie… Comme une pluie de fleurs agréablement parfumées, la musique de la bande anglaise n'évoque que douceurs et chatoiements. Si l'on a un peu suivi les débuts du groupe, on ne peut pas être surpris de le voir réussir aussi aisément le mélange pop-folk et électronique sur son quatrième album. Les musiciens appliquent un dosage subtil pour faire ressortir des mélodies limpides, à l'énergie positive, et donner un côté complètement abordable à leurs morceaux. Sous une forme palpable, cela reste pourtant dense, bien rythmé. Les idées sont sans doute plus claires, mais pas moins omniprésentes que par le passé. www.tunng.co.uk ***Béatrice Corceiro***

WHITE RABBITS
"It's frightening"
(Mute)

Sextet new-yorkais dans la mouvance de MGMT et Vampire Week-End, les lapins blancs se rapprochent de Cold War Kids. C'est trop flagrant sur l'excellent *Percussion*

gun. La faute a un piano omniprésent mais aussi à ses deux batteurs percussionnistes qui amènent de nombreuses ruptures. C'est justement ces percussions qui font la différence sur *We done wrong*, jolie titre cette fois bien original. Avec ce deuxième album produit par leur copain Britt Daniel (le leader de Spoon), le collectif confirme ses prétentions. Et si *It's frightening* débute par un angoissant éclat de rires, mis à part quelques paroles morbides, il n'a rien de bien effrayant. Au contraire, tout ici respire la joie de jouer ensemble une musique plutôt sympathique, alternant chansons douces et perles pop-rock. www.whiterabbitsmusic.com ***Patrick Auffret***

WOODPIGEON
"Die stadt muzikanten"
(End of the Road)

Ne pas se fier aux apparences. Non, il ne s'agit pas d'un groupe allemand ou suédois, mais bel et bien d'un collectif canadien emmené par le touche-à-tout Mark Hamilton qui

colle volontairement une fausse étiquette à ce troisième album débordant de musique. Une heure de temps, seize morceaux et autant de noms à rallonge. Ce troisième opus en provenance d'Alberta est ample, c'est le moins que l'on puisse dire ! Il est principalement joyeux *(Empty-hall sing-along)* bien que par moments mélancolique *(Redbearb)* et à chaque instant fait voler les genres en éclat. Folk un peu, pop beaucoup, et finalement presque indie rock. Attention cependant à ne pas tomber dans le gnangnan *(Spirehouse, Such a lucky girl)*. Mais quoi qu'il en soit on pardonne tout à un album qui comporte un morceau comme *Morning side*. myspace.com/woodpigeon ***Julien Deverre***

MUSIC'ACTION AVEC L'AIDE DE LA COMMUNE DE SAINT-SAUVEUR-MÉDOC, LA COMMUNE DE PAULLIAC, LA COMMUNE DE CISSAC-MÉDOC ET LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CENTRE MÉDOC PRÉSENTE :

MANIFESTATION RESPONSABLE Gironde

Les Scènes d'Été Gironde

13ÈME ÉDITION

6 & 7 AOUT 2010

REGGAE SUN SKA

SAINT-SAUVEUR - MÉDOC (33)

ATTENTION : CHANGEMENT DE LIEU DU FESTIVAL !
(SAINT-SAUVEUR, A 5 KM DE CISSAC-MÉDOC)

ALPHA BLONDY
GROUNDATION
U-ROY
HIGH TONE
RAGGASONIC
STEEL PULSE
TARRUS RILEY
THE AGGROLITES
THE ABYSSINIANS
LINVAL THOMPSON
EASY STAR ALL STARS
THE ORIGINAL WAILERS
MO'KALAMITY - JAQEE
CHEZIDEK - THE JOUBY'S...

NOUVEAU : SCENE SOUND SYSTEM !

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
WWW.REGGAESUNSKA.COM

Locations : Fnac – Carrefour – Géant – Magasins U – 0 892 68 36 22 (0.34eur/min) – www.fnac.com

NOUVEL AMÉNAGEMENT DU SITE, PLUS GRANDE CAPACITÉ D'ACCUEIL, CAMPING GRATUIT ET OMBRAGÉ, SCÈNE SOUND SYSTEM, AGRANDISSEMENTS DES SCÈNES, MARCHÉ D'ARTISANS...

Gironde sacem OPENMAG REGGAE.FR vibrations nova

FESTIVALS

>> DU 9 AU 23 AVRIL 2010

LES PLANS D'AVRIL

Paris (75)

Pour sa septième édition, le festival s'est installé au point FMR et au centre musical Babara Fleury Goutte d'Or, offrant un véritable parcours pluridisciplinaire où la musique côtoyait la vidéo, la danse, le théâtre et les arts plastiques. Une mixité des arts particulièrement originale, présentée par des auteurs compositeurs aux parcours atypiques tels Nuno Rebelo et Mark Lewis Tompkins et leur étrange concert vidéo "Lost and Found", ou bien la musicienne japonaise Mami Chan, envoutant le jeune public avec son univers pop indie. Côté théâtre, le spectacle de Christophe honoré "Tout contre Léo" abordait le délicat sujet de l'enfance face à la maladie. Enfin, le trio Las Ondas Marteles (Sarah Murcia, Sébastien Martel et Nicolas Martel) a redonné avec panache, humour et sensualité un coup de jeune aux standards rockabilly. A l'image de ces spectacles, le festival s'est imposé comme un véritable défricheur d'artistes proposant des rencontres contemporaines à un large public, redonnant à la mixité des arts ses lettres de noblesse.
www.plansdavril.com ***Marylène Eytier***

M. Eytier
Mami Chan

>> DU 13 AU 18 AVRIL 2010

PRINTEMPS DE BOURGES

Bourges (18)

L'édition proclame 100% de remplissage. Au total, 67 600 places ont été délivrées, dont 8200 invitations et 780 forfaits pros. Notre sélection : Casey (du rap féminin aux mots bazooka qui appuient sur les maux), Hocus Pocus (swing, funk, ska, entre hip-hop et chanson… un formidable lien entre hier et demain), Jeanne Cherhal (sexy en diable et en version rock avec "La secte humaine" des Little Rabbits / French Cowboy), Mekanik Kantatic (un univers électro-organique tout à fait bluffant), Cats on Trees (duo pop à la Martha and the Muffins), Skip The Use (quintette rock à testostérone, percutant et mémorable), Cabadzi (excellent slam-hip hop world engagé, revigorant et porteur d'espoir), Twin Twin (les enfants des Béru et de Warum Joe qui ont écouté FFF et les Poppys), Beast (quelque part entre Grace Jones et Amy Winehouse), Les Françoises (création fort réussie), Pony Pony Run Run (rock-pop-électro de folie) et John Butler Trio (l'un des moments les plus émouvants du festival). Le festival soufflait ses 34 bougies. Une belle réussite. Plus de détails sur longueurdondes.com et www.printemps-bourges.com
Serge Beyer & Johanna Turpeau

P. Wetzel
Skip The Use

>> DU 10 AU 16 MAI 2010

ALORS... CAMPE !

Montauban (82)

C'est le OFF d'Alors… Chante ! et c'était sa première année (organisé par les ovnis de Catalyse), avec des concerts intimistes dans une caravane (café, vin suisse, whisky et chocolat inclus) et d'autres plus festifs sur une scène extérieure de 10h du mat à tôt au petit matin. De beaux moments chaleureux et gratuits ! On a adoré Béatrice Graf & Sophie Solo (un duo tendre, drôle, subversif et rebelle), Dimoné (un grand bonhomme à la Bashung), Zédrus (le hérisson suisse qui pique de ses mots affûtés), JereM (et sa conférence chantée avec balais WC et boites de shampoings…), Sarah Olivier (cantatrice délurée, provocatrice sexuée, entre théâtre et chant barré), Alee (du rap à la guitare d'un "petit beur breton, un peu trop beurré" entre humour, désillusion et messages d'espoir), Samir Barris (textes et mélodies ciselés, une pop qui sonne à l'anglaise, bien que belge) et Noga (une Suisse rayonnante bien loin des clichés de son pays : humour, chansons jazzy-pop, messages positifs et quelques blessures planquées…). Plus de détails sur longueurdondes.com et www.catalyse.ch
Anne-Marie Cépéda & Serge Beyer

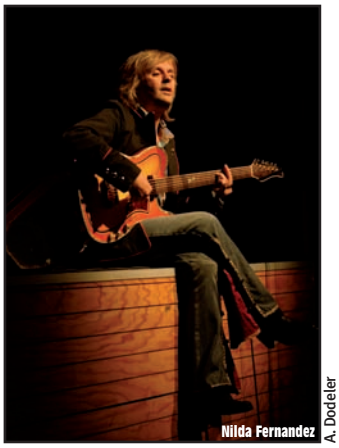
S. Beyer
Dimoné

>> DU 10 AU 17 AVRIL 2010

3ème RENCONTRE DE LA CHANSON

Val Cenis (73)

Cette petite station (associée à Le Mans Cité Chanson pour la sélection), reçoit chaleureusement les artistes, entre pistes de ski et salle des fêtes. Fréderic Fromet, costumier universel rhabille tout le monde pour bien plus que l'hiver, avec son air d'enfant de chœur… Ici, seul à la guitare (d'habitude accompagné d'un accordéoniste), comme un caricaturiste, il croque les travers de notre vie moderne. Karim Gharbi, quatuor belge, nous transporte bien plus haut que les 1500 m où nous nous trouvons par sa musique et sa sensibilité à fleur de peau. Il vit, il incarne ses mots sur une musique qui va du free jazz à l'oriental, en passant par le rock. Nilda Fernandez, lui, nous emmène dans ses voyages, ses éternelles "fiançailles" avec le public et le monde. Seul en scène avec sa guitare et son beau costume, sur son tabouret ou assis au bord de la scène en prise directe avec son public, il offre cette humanité qui caractérise les vrais artistes pour qui les mots et les émotions valent plus que le strass et les paillettes. Un super petit festival convivial à déguster en profitant de la montagne au printemps.
www.valcenisvanoise.com ***Alain Dodeler***


Nilda Fernandez
A. Dodeler

>> DU 10 AU 16 MAI 2010

ALORS… CHANTE !

Montauban (82)

Si on veut des chiffres, en voici : autour de 20 000 spectateurs payants, plus de 200 pros, 30 000 personnes au total pour les 25 ans du festival. Un succès amplement mérité ! Si on veut des coups de cœur, on en a une belle récolte… Féfé (reggae musclé, hip-hop réinventé, chansons-slogan mélodiquement impecs), Jules (chanteur à la fois populaire, fin et intelligent. Et rien n'est plus difficile que faire simple…Il a ce don.), Karimouche (hip hop à l'identité bâtarde entre rap, dub et électro-songs. Superbe !), Le Larron (qui se joue de tout et décape la chanson de son humour parfois grinçant et de sa voix inimitable), Mo (synthé, batterie-électro et chant à la Björk… la classe !), Pigalle (un groupe qui, comme le bon vin, vieillit bien). Et les trois "Bravos" des Découvertes 2010 : Ben Mazué (loop de guitare et slam festif), Zaz (gouailleuse de la chanson jazzy, swing et scat) et les excellents Vendeurs d'Enclumes, entre chanson réaliste plus ou moins festive et rock avec un chant puissant. Intelligent et fluide à la fois. La grande claque du festival ! Plus de détails sur longueurdondes.com et www.alorschante.com
Anne-Marie Cépéda & Serge Beyer

Pigalle
S. Beyer

>> DU 2 AU 6 JUIN 2010

MUSIK À PILE

St Denis de Pile (33)

Une treizième édition orchestrée avec beaucoup d'humour et de clins d'œil, les organisateurs ayant fait le choix de la légèreté dans le bon sens du terme, notamment en ce qui concernait les groupes en dehors du chapiteau principal (le Biloba). Ceci s'illustrait avec les Fillharmonic Von Strass composé de trois allumées qui vocalisent à grands coups de dérision et sans grande pudeur. La déambulation des festivaliers pouvait leur valoir de se retrouver nez à nez avec des instruments et des musiciens insérés dans des mécanismes utilisés pour participer à l'expérimentation musicale avec le groupe Homo Melodicus ; ou encore, avec le groupe Pazun Ko'Peyk et leur caravane au son de l'Europe de l'Est. Il y eut aussi la projection de *Logorama*, jeu de design de logos qui se termine sur fond de marée noire. Une fleur apparût sous le chapiteau : Carmen Maria Vega, un petit bout de femme qui ne manque pas de présence et de piquant. Etaient là également Yodelice, Luke et Sanseverino. Musik à Pile, un festival à taille humaine. Vivement l'année prochaine pour de nouveau flâner dans le parc du château Bômale.
www.musiquesapile.fr ***Yannick Ribeault***

Carmen Maria Vega
Y. Ribeaut

1973
"Bye bye cellphone"
(Blonde Music / Sony Music)

Ils sont trois, parisiens, font du rock et des premières parties d'Air. Ils ne chantent pas comme Arnaud Fleurent-Didier, ne sont pas aussi dansants que Phoenix, mais jouent quand même des atmosphères aériennes. Après des expériences chez Darkel ou Nouvelle Vague, ils sortent leur premier album, un complet après un EP en 2009. Ils ont une très chouette copine du nom de Camille qu'ils invitent sur le refrain de *Bye bye cellphone*, des claviers anciens et des amplis à lampes d'Amérique dont ils savent se servir quand il faut. Ils sont trentenaires, portent des Nike montantes années 80 et la mèche ou la barbe. Cela pourrait tourner en rond, simplement être branché pour rien, mais cet album léger donne la sensation d'un nuage de chantilly sur une coupe de fraise, pardon, sur un strawberry fields forever… On leur a visiblement appris l'anglais car ils chantent dans cette langue. myspace.com/1973

Bastien Brun

A CYANO
"Dans le secret des cercles"
(Nitroso Records)

Ce bel album, original et captivant, nous vient du Morbihan, pays des menhirs par excellence. Erigés en alignements, on les trouve aussi disposés en cercles, de façon bien plus rare ! Est-ce dans ces hauts lieux de la préhistoire, chargés de magie et de mystère, que Fred, tête pensante du groupe, a trouvé son inspiration ? Nous aurons un début de réponse en écoutant *Paranoïa* : *"Une image brûle dans le flot de l'horizon, dans le secret des cercles, désordre et confusion…"* Les dix titres courts et intenses mêlent guitares acoustiques et électriques, avec effets de larsen ou de réverb donnant une impression de profondeur et d'étrangeté. Nous sommes sur des terres peu souvent explorées, où souffle un vent de liberté qui ne peut que toucher. A Cyano en est à son deuxième projet en moins d'un an (*L'obsession du chaos* date de juin 2009) et travaille déjà sur un troisième LP *"avec batterie, plus électrique."* myspace.com/acyano

Elsa Songis

ADORSA
"La grange aux belles"
(Autoproduit)

Il faut une bonne dose de confiance en soi et un rien de narcissisme pour adopter ce nom de scène. Faut dire qu'Edouard a un parcours pour le moins atypique : la liste de métiers qu'il dresse dans sa chanson *Le ramasseur de balle* (au Vatican, dit-il) n'est pas si loin de ses propres expériences. Après avoir été (entre autres) éducateur en Albanie, cow-boy en Australie, pompiste et gardien de nuit, il se lance dans le saxo et joue pour des groupes en France et à travers le monde. Assistant de Ray Charles, il devient manager avant de se lancer en solo dans l'écriture et la composition d'un album. Avec sa voix chaude et nue, il fredonne des textes tantôt drôles tantôt nostalgiques, finalement conscient de la petitesse du monde qu'il regarde avec un certain détachement. Ses musiques douces et minimalistes portent ses chants tout à la fois très personnels et pudiques. Il crée un genre subtilement travaillé, propre, bien qu'un peu plat par moments. myspace.com/edouardadorsa

Mélodie Oxalia

AERIS
"Aeris"
(Autoproduit)

L'improvisation et l'écriture héritées du jazz, mises au service d'une manifestation de puissance et de vitalité sans bride ni œillères, forment le postulat ouvert de ce groupe né sous la forte influence du génial Esbjörn Svensson. Ce trio instrumental se considère quartette par la présence, en tant que membre à part entière, d'une illustratrice (pochette et livrets, mais aussi dessins improvisés en live). Aeris cultive une hardiesse expérimentale qui l'entraîne du jazz au metal à travers des influences aussi diverses que le rock progressif et les musiques du monde. Ce deuxième album résulte d'un processus plus écrit qui suit toujours un instinct de liberté et d'ellipse. Avec virtuosité, sans que cela ne devienne l'argument principal, les compositions se coulent d'un genre à l'autre et réussissent, tout en étant presque exclusivement instrumentales, à raconter une histoire captivante. myspace.com/aerisgroupe

Jessica Boucher-Rétif

AKEÏKOI
"Sénoufo"
(Hors-Normes Prod. / Mosaic)

Nous nous souvenons bien des Caline Georgette, combo rock détonnant des nineties, formé par les trois frères livenais ! Nous les avions un peu oubliés ; eux n'ont jamais arrêté la musique, travaillant avec des artistes de tous horizons et voyageant en Afrique. De leur rencontre avec l'Ivoirien Lassina Coulibaly et sa troupe Yelemba naît le groupe Akeïkoi, mélangeant instruments ethniques et électriques, avec un répertoire traditionnel qui laisse une place de choix aux chants, aux rythmes, à la danse. Après *Binkafô* (2002) voici *Sénoufo*, lumineux, énergique, jubilatoire. *Soumalé* et ses chœurs féminins séculaires mettent en garde contre la disparition de la culture des Sénoufos, ethnie de Côte d'Ivoire. Sur *Yébin* et *Pê-poro* soufflent des cuivres aux accents latinos, *Sortie des initiés* nous conduit à la transe, *Gopolo* et *Koloye* sonnent blues… Les dix titres illustrent une fusion afro-rock maîtrisée, réussie. myspace.com/akeikoi

Elsa Songis

MANUEL BIENVENU
"Bring me the head of…"
(Double Bind / Rue Stendhal)

Ce musicien français dont on veut la tête a travaillé, entre autres, avec Bed sur l'album *New lines* (2004). Manuel Bienvenu, qui a résidé un temps au Japon, est aussi l'auteur de deux projets solo : *Elephant home* (2005) et ce fameux *Bring me the head*… lequel, après un pressage japonais en 2007, bénéficie aujourd'hui d'une sortie hexagonale officielle et largement méritée ! Accompagné du batteur Jean-Michel Pirès (NLF3, Married Monk, Tiersen, Bed…) le multi-instrumentiste, d'abord guitariste, a étoffé ses compositions d'overdubs (enregistrements additionnels) de tout acabit : voix, piano, clavecin, orgue, Casio, trompette, bouzouki, cora… Ces sons contribuent à créer des ambiances oniriques, intimistes et teintent le disque d'humeurs joyeuses, enjouées. Loin des querelles de genres, l'écoute donne un plaisir simple, renouvelé. La présente édition offre *Newsprint* en bonus, qui ravira néophytes et initiés. myspace.com/manuelbienvenu

Elsa Songis

LES BLAIREAUX
"Bouquet d'orties"
(At(h)ome / Wagram)

Dignes héritiers des Frères Jacques, les six mustélidés sortent une nouvelle fois de leurs terriers. Ces omnivores débridés et dynamiques passent sous leurs dents des idées saugrenues qu'ils déchiquèteront de leurs griffes pour tailler finement et intelligemment leurs textes. Les rythmes swinguent, les choristes s'en donnent à cœur joie et la cacasserie des textes assure le sourire. Sans jamais se prendre au sérieux, ils s'amusent gentiment de l'étrangeté de notre société et des mœurs humanoïdes. Les instruments et arrangements musicaux osent des sonorités aiguisées donnant un aspect supplémentaire à la traditionnelle chanson française, notamment grâce aux compositions du piano. Les délires, comme la réalité vue par un Blaireau, réconforteront et surprendront agréablement tous ceux qui ne les chasseront pas. Leurs jeux de mots nous font oublier les nôtres et la gaieté décalée distille la légèreté. les.blaireaux.free.fr

Mélodie Oxalia

YOURI BLOW
"The corridor"
(Wild House Blues Records)

Vingt-deux heures de route et sept heures de décalage horaire plus tard, bienvenue dans l'ouest de la Mongolie, au bord du lac Khosgöl et au cœur de la tribu Tsaatan… C'est ce voyage, marquant pour toute une vie, que veut partager Youri Blow (Blow, c'est le souffle) avec ses auditeurs. Après un premier opus travaillé et doux *(Moon rock my soul)*, il livre ici onze titres plus simples, sans fioritures et pris sur l'instant à la manière d'un cliché. Son inspiration reste toujours la nature, l'espace, la découverte de nouveaux territoires et bien sûr, le blues américain. Il aurait d'ailleurs très bien pu jouer le héros du film *Into the wild.* Les références de Youri sont entrées dans la légende : Jimi Hendrix, The Doors… Ce qui n'a pas empêché ce Troyen d'origine d'inventer son propre style : le psychéblues. Les oreilles avisées apprécieront ce trésor et cette voix cristalline qui suscite le recueillement. www.youri-blow.com

Marilyne Clarac

THE BLUEBERRIES
"Over and over"
(Paou)

A l'ombre des souverains poncifs de la chanson française, la graaaande chanson, la chanson à texte, le rock français souffre de ne pas avoir l'anglais comme première langue. The Blueberries met fin à la guerre de 100 ans d'une manière notable. Groupe punk-pop-rock, façon pancake à la myrtille et au beurre salé qui résout l'impossible équation "rock'n'roll + langue française = grande poilade chez les Bretons d'en face", de la seule manière légitime qui soit : avec un chanteur anglais ! Originaire de Brest, qui se la joue souvent Brest Angeles (la cité des anges déchus et des rues en angles droits), les quatre (jeunes) bonshommes ne ménagent pas leur peine, tant il est vrai que le rock est une musique de pue la sueur, en soi le seul art populaire avec le port du blouson noir ; une musique qui va vite et fort dans l'expression immédiate, hic et nunc, d'une jeunesse tant désirée et si peu désirable… myspace.com/theblueberries

Yan Pradeau

PAT BOL
"L'amour propre et le cœur net" (Booster / Pias)

En dépit de sa malchance revendiquée, l'artiste présente des chansons emplies d'humour et de tendresse pour une douceur bienvenue. Jouant des mots avec une expertise qui rappelle celle de Boby Lapointe, cet *"hibou garçon en mâle de chouette fille"* évoque avec amusement et ironie les amours qu'il cherche, manque ou perd. Accompagné d'une autre guitare sur scène, l'album bénéficie d'arrangements acoustiques bien ajustés qui distillent la bonne humeur en appuyant la drôlerie et la joliesse des paroles. Les airs guillerets reflètent l'espoir persistant de ce trentenaire qui a tout de l'adolescent oscillant entre l'excès de testostérone et la timidité maladive. Le chanteur ouvre son cœur, souvent déçu mais jamais découragé, pour des confidences avouées tout en finesse sur ses treize (évidemment !) morceaux. Une sorte de Renan Luce en nettement mieux et qui apporte un vrai Bol d'air frais ! myspace.com/patbol

Mélodie Oxalia

GRAND Zebrock 2011
INSCRIPTIONS !
Accompagnement artistique/ promotion
• Rencontres professionnelles
• Scène Zebrock de la Fête de l'Humanité
• CD compil
• Soirées musique et cinéma
• Concerts
• Web radio
20€ par groupe
INSCRIPTIONS DU 1er JUIN AU 31 JUILLET 2010
Dossier à télécharger sur www.zebrock.net / 01 55 89 00 60
Plus d'infos www.myspace.com/grandzebrock / info@zebrock.

ALEK⁶
"Inside"
(Hammerbass / Module)

Si le dubstep venu du sud de Londres fait actuellement des ravages dans le milieu électronique, quelques années plus tôt, l'électro-dub à la française, principalement sous l'impulsion de la scène lyonnaise, avait fait des émules dans l'Hexagone. On ressent chez Alek⁶ l'influence de ces deux écoles. Déjà connu sous le nom de Kanka, ce musicien français multi-instrumentiste issu du reggae utilise ici un nouveau pseudo pour un album plus introspectif, naturellement intitulé *Inside*. On y trouve des morceaux à la fois lourds et planants, agrémentés de riffs et samples roots rappelant High Tone, avec des basses qui lorgnent les productions de Benga. Parmi les dix titres qui composent le disque, deux ont un tempo plus soutenu : le stepper *Home* et *Station*, plus drum'n'bass, qui intervient en clôture. A noter : l'écoute avec un caisson de basse est fortement conseillée !

Thibaut Guillon

ARNOLD
"Escroc"
(ICI Label/ Mosaic)

Ce nom de groupe ne vous dit rien ? C'est normal, c'est Chupa Chuva qui vient de changer de patronyme. L'explication : une crise de la trentaine avancée et une soudaine envie de se renouveler et donc de changer d'appellation. Et puis, ils en avaient un peu marre d'être pris pour des vendeurs de sucettes… Avec l'album *Escroc*, le décor est posé : ils affirment leur talent musical tout en conservant un minimum d'autodérision, une pointe de reggae et un savant mélange de valse et de rock *(Abbesses)*. Leur esprit réaliste et terre-à-terre est apprécié *(Heureux, Chanson d'amour)*, tout comme leur fantaisie abracadabrante *(Saoul, Escroc)*. Un jeu théâtral digne de petits génies. Autre réjouissance à noter : si vous achetez un album, une boisson est offerte dans les points de vente indiqués sur le site du groupe. Ceci n'est pas une publicité mensongère. Une solution à la crise du disque peut-être ? www.chezarnold.fr ***Marilyne Clarac***

AS DE TRÊFLE
"Houlalive"
(Ulysse Productions)

Avec plus de dix ans d'existence et 600 concerts à son actif, le quatuor se devait de marquer le coup. C'est fait avec ce superbe coffret ! Tout d'abord le CD live, fort bien produit, nous rappelle qu'impliqué, rock et festif à la fois, ce groupe est exactement le cousin français des Québécois Cowboys Fringants (pour preuve l'excellent *Pauvre planète* : *"Nous qui ne sommes que des locataires depuis la nuit des temps, prenons bien garde dès à présent de ne pas nous croire propriétaires…"*). Puis le DVD enfonce le clou avec un concert filmé à Tours et un bonus sur la vie de tournée. On se rend compte de l'énergie dégagée par la bande des quatre musicos, de la finesse des morceaux à l'humour parfois grinçant et de l'impact qu'ils ont sur le public. On ressort de ce double digipack avec la sensation d'avoir raté quelque chose précédemment et l'envie de (re)découvrir les trois premiers albums, puis de les (re)voir sur scène ! myspace.com/groupeasdetrefle

Serge Beyer

AUBE L
"Life"
(Autoproduit)

Dès les premiers instants de *Fade into the moon*, morceau d'ouverture de cette troisième œuvre d'Aube Lalvée, il se produit une illumination. Dans cette partition pourtant minimale et ce chant étrange, entrecoupé de silences, résonne une correspondance avec notre musique intérieure. Après le maxi *Faith*, le titre de l'album *Life* revêt une concision élémentaire pour dire des abstractions essentielles, à l'image d'une musique qui atteint comme rarement la quintessence des émotions. Composé sans visée scénique, cet opus épouse précisément les reliefs singuliers de l'univers de cette jeune musicienne dont la sensibilité incandescente rappelle parfois celle de Jeff Buckley, dans un registre plus expérimental et post-rock. Dans une sensation aiguë de vérité, les mots, les langues et les notes toujours au plus près du noyau, Aube L extrait de fonds viscéraux, souvent sombres, des forces vives et bouleversantes. aubelalvee.canalblog.com

Jessica Boucher-Rétif

THE BEAUTIFUL LOSERS
"Nobody knows the heaven" (Martyrs of Pop)

Jamais l'expression "trésor caché" n'avait autant pris sens. Car pour le coup, il fallait se lever tôt pour entendre parler de ce disque bien français enregistré en 1974 par Jay Alanski (aussi compositeur pour Lio, Les Innocents, Julien Clerc…) et le mystérieux Christophe J. Aujourd'hui réédité par une bande de passionnés qui vouent un véritable culte à l'objet, cet album que l'on peut sans souci qualifier de mystique devrait être un passage obligé à tout bon mélomane. Avec trente ans d'avance sur le mouvement anti-folk, la paire livrait alors un disque troublant, totalement anglophone, évoquant tout autant Dylan *(Spanish woman)*, Lou Reed *(Rendez-vous)* ou Léonard Cohen *(All is going so slow)*. Plombé par une mélancolie pesante qui rend l'écoute éreintante, cet incunable continue encore aujourd'hui de fasciner à chaque écoute. L'esprit adolescent pré-punk et dépressif à son paroxysme. myspace.com/wearethebeautifullosers

Julien Deverre

BREDELERS
"Greeta !"
(Grounded Music / Mosaic)

Rock qui trashe un peu et qui potache pas mal ! Dans le genre néo-metal-celti-punki-rock, les Bredelers (petits gâteaux de Noël typique d'Alsace) ont su trouver une formule remarquable : cornemuse, kilt et choucroute ! Une invitation sous forme de majeur tendu à venir partager une bonne pinte de bière ; brune ou blonde et celui qui renverse paye la prochaine tournée. C'est bien fait, très bien fait même. Produit par Doug Cook, le son est resserré et compressé à l'extrême, carré, sans une note qui dépasse sous le tapis de grosse guitare. Une résolution originale de la problématique du rock français d'influence anglo-saxonne puisque certains titres sont en dialecte d'Alsace ! Figure centrale de cet album : Greeta, la serveuse, opulente, espiègle et sexy, ce qui n'est pas, avouons-le, d'une Kolossale finesse. Las ! Les camarades ont le lever de coude joyeux et ça fait bien des différences. bred.nethode.info

Yan Pradeau

CLAUDIO CAPEO
"El vagabond"
(Autoproduit)

Les cinq musiciens ont le style : ils sont tous parés d'un chapeau orange orné de l'étoile rouge. Employant espagnol et français dans leurs morceaux, ils ont composé un album remarqué. Entre Ska-P et la Mano Negra, ils jouent la carte des contestataires tout en étant plus proches de la provocation facile. Leurs revendications politiques se précisent avec le titre évocateur *Pace non guerra*, ils rendent hommage aux soirées entre amis où il est de bon ton de *S'foutre en l'air* et regrettent aussi le pouvoir de l'argent dans *Les gourmands*, titre ponctué de l'excellente intervention de Red Eyes. Si cela semble un peu léger, Claudio Capéo le chante avec une réelle conviction et les musiciens nous entraînent tant que l'on se laisse prendre au jeu. Musique énergique conduite par un chanteur qui manipule parfaitement son accordéon, elle dégage une bonne humeur inévitablement communicative. myspace.com/claudiocapeo

Mélodie Oxalia

CARP
"Day walks"
(Square Dogs)

Ca n'est plus une surprise, la musique du quintette emmené par Benoit Guivarch est céleste. Surpassant les difficultés financières de son micro label, le groupe installé à Paris passe sans soucis d'un folk fraternel et rural (l'éponyme de 2006) à une pop magistrale enregistrée en bord de mer. Entre silences et dynamiques, nuages et éclaircies, le disque navigue à vue sur un arc-en-ciel de couleurs évoquant tour à tour Midlake *(Mystery)*, Randy Newman *(Seventies)* ou même Pulp *(Tale)*. Pour dire, cet album plein de grâce ne ferait certainement pas tâche au sein du catalogue Constellation. Preuve ultime, le *Chains* final qui suspend autant le temps que le récent morceau *Chain* du regretté Vic Chesnutt. Un clin d'œil posthume ? Peut-être… En tout cas, en voilà qui ont compris que neuf très bons titres valent mieux que quinze moyens. Pas besoin d'en faire des tonnes quand la musique est bonne. myspace.com/carpmusic

Julien Deverre

LE CHEMIN DES CHÈVRES
"Premier tomme"
(Cruz Production / Mosaic)

Ah la France ! Ses 400 fromages, ses produits du terroir, ses petits vins de producteurs, ses groupes locaux… Originaire de Clermont-Ferrand , Le Chemin des Chèvres est un trio de guitaristes-chanteurs sympathiques et bénévoles (entendez par là de bonne volonté), qui pratiquent une musique bon enfant, un peu swing, un peu VRP, un peu Tryo, un peu a capella et signent là l'album primordial de leur saga capricante : *Premier tomme*. Si les mélodies sont joliment écrites, la production et les arrangements patinent hélas ! Trois guitares, c'est trop et trop peu. Malgré l'évidente générosité et l'énergie des trois compères, un grand vide rempli ce 12 titres : la basse ! Au mieux un soutien dans le grave, qui tel un diesel de remorqueur, propulserait l'embarcation vers des eaux plus propices à une bonne pêche. L'ensemble souffre de n'être qu'une ébauche, cependant tout commence par un petit pas. C'est fait ! myspace.com/lechemindeschevres

Yan Pradeau

GAËLLE COTTE
"Vole vole"
(Plas & Partners Productions)

Dans la famille "chanson-world" Gaëlle est un surprenant mélange de Maurane, Dobacaracol, Diane Dufresne et Mama Béa Tékielski. Bon, avant tout, c'est une voix hors du commun, un répertoire chanson plutôt inspiré et une personnalité marquante qui impose le respect sur scène. Car oui, avant de sortir son deuxième disque, elle a joué sur pas mal de planches, depuis son premier EP paru fin 2005. Et son assurance transparaît dans cet enregistrement où elle feule, murmure ou crie des textes concoctés pour elle par Arbon, Céline Caussimon, Frédéric Pagès, Matthias Vincenot et Dodie Gréau. Le co-compositeur de l'album est un guitariste finlandais (Otso Lähdeoja) qui sait aller au cœur du blues, saupoudrer sa pop de jazz et habiller sur mesure le chant libéré de Gaëlle. Voilà une personnalité qu'il faut absolument aller voir s'épanouir en live. myspace.com/gaellecotte

Serge Beyer

LE PIED De La POMPE

Tournée 2010

18 juin Fête de la musique, Plein air, Augan (22)
19 juin Barrage Mont-Saint-Michel, Plein air (50)
20 juin Jour de Loire, Luynes (37)
21 juin Fête de la musique Paris 20eme (75), Plein air Montmartre
25 juin Festival Citadelle en Bordée, Dunkerque (62)
26 juin Fête de la musique Theurteville-hague (50)
27 juin Fête de la Vire Saint-Lô (50)
02 juillet Festival de la Bouchure, Malicorne (03)
03 juillet Festival les feux de l'été, St Prouant (85)
08 juillet Festival au village, Brioux sur Boutonne (79)
09 juillet Festival Laval (53)
10 juillet Festival Festconnection, Saint-Connec (22)
13 juillet 24 h de musiques(plein air) Hénon (22)
15 juillet Franc'off, La Calhutte, la Rochelle (17)
16 juillet Franc'off, La Calhutte, la Rochelle (17)
19 et 20 juillet Bretignolles sur mer (85)
23 juillet Le ranch, Le Rozel (50)
24 juillet Festival Tinté art rue, Tinténiac (35)
28 juillet Les mercredis du Castel, plein air, Trebeurden (22)
30 juillet Festival Musiques d'ici et d'ailleurs, Châlons-en-Champagne (51)
31 juillet Festival au fil du son, Civray (86)
04 août Plein air, La Chaume (le port) (85)
05 août Pub St Hi, St Hilaire de Riez (85)
06 août Bretignolles sur mer (85)
07 août Festival Uvas Pasas, Merdrignac (22)
12 août Les sables d'Olonnes (85)
13 août Les herbiers (85)
14 août Festival La plage, Beaugency (45)
15 août Festival DARC au pays, Eugnes (36)
16 août Festival DARCau pays, Lignac (36)
18 août Lancieux (22)
19 août L'Elektron libre, Trevou-Treguignec (22)
21 août Sciotot (50)
27 août Jugon les lacs (22)
04 septembre Festival St Philbert de Bouaine (85)

Contact tour: manu@ligloo.org
+33(0)241 800 843
www.ligloo.com

Distribué par l'autre distribution

1er album **LIKE A MONKEY**
DANS LES BACS LE 14 JUIN !!

GROLEKTIF PRODUCTIONS
concerts, label, collectif de musiciens
présente

EXPLOSIF ET JUBILATOIRE,
la claque FUNK qu'on attendait !

SFONX

SORTIE D'ALBUM

16/06 **Le Batofar** | Paris (75)
18/06 **La Sangria** | St Pourçain (03)
02/07 **La Marquise** | Lyon (69)
03/07 **Le Palais** | le Mans (72)
04/07 **La Motte aux Cochons** | St Hilaire (44)
06/07 **La Pleine Lune** | Montpellier (34)
07/07 **L'Intermédiaire** | Marseille (13)
08/07 **Péniche Cancale** | Dijon (21)
10/07 **Le Temps d'une Couleur** | Gap (05)
30/07 **Un p'tit air de festival** | Lournand (71
31/07 **Festivital** | Chambéry (73)
20/08 **Cap Festival** | Centrès (12)
22/08 **Le Puits de Jour** | Lauzerte (82)
28/08 **Fête de l'homme debout** | Cuisiat (01)
17/09 **La Cigale** | Nyons (26)
18/09 **Festival Zik Zac** | Aix (13)

MER. 16 JUIN
BATOFAR
PARIS 13eme

www.myspace.com/sfonx

RUE TABAGA & COUVRE FEU PRESENTE

9ème FESTIVAL COUVRE FEU

SOUS 7 CHAPITEAUX

20 21 22 AOUT 2010

CORSEPT (44)

PENDULUM
THOMAS FERSEN
ALBOROSIE
LA RUE KETANOU
EZ3KIEL VS HINT
SICK OF IT ALL
LE BAL DES ENRAGES
MAX ROMEO ULTRA VOMIT
JAQEE OPIUM DU PEUPLE
BEAT TORRENT
JELLO BIAFRA & THE GUANTANAMO SCHOOL OF MEDICINE
SKIP THE USE
KOCANI ORKESTAR NOUVEL R
IRMA FLORENT VINTRIGNER
SYNCOPERA FATTY & SHORTY RAMONE
KALBANIK'S ORCHESTRA
LA PARADE DES MENSONGES
LES CURIEUX PHENOMENES DE MONSIEUR HIPPOLYTE
BATIGNOLLES

WWW.COUVREFEU.COM - WWW.MYSPACE.COM/FESTIVALCOUVREFEU - FACEBOOK : FESTIVAL COUVRE FEU

DASHA & VÖRSE
"Karosia"
(Hellebore / Hors de Portée)

Sur la pochette, des silhouettes d'une petite fille et d'un gros ours : les héros d'un nouveau jeu pour console ? Les personnages d'une légende oubliée ? Ils se nomment Dasha & Vörse, elle chante, il est aux machines. Elle est de l'Est (de l'Europe), il est du Sud-Ouest (de la France), et ils ont mis leurs talents en commun pour créer un univers musical singulier, à la fois sombre et lumineux, fluide et mystérieux. *Karosia*, troisième album du duo franco-russe (fondé en 2003), s'ouvre sur *Torsion* et ses martèlements électroniques, ses gros synthés lancinants montant en intensité, sa voix grave et blues qui s'élève soudain dans les aigus, ses guitares cristallines, répétitives… Nous avons des frissons, nous partons loin, vers des contrées battues par les vents, les sons s'y font lourds, cinglants, aiguisés. Sous le charme, nous pensons à d'autres chanteuses envoûtantes et charismatiques, telle Mona Soyoc de Kas Product. www.dasha-vorse.com

Elsa Songis

DEAD POP CLUB
"Home Rage"
(Kicking Records / Anticraft)

On pourrait se dire qu'on en a fait le tour, que les tubes power-pop-punk, ça va, on connaît par cœur… Mais que voulez-vous, c'est tellement bon de tomber dedans ! A chaque fois, ça procure un bien fou. Il faut dire qu'avec ce groupe, il est question de deux choses primordiales : tout d'abord un savoir-faire indiscutable qui lui permet de pondre encore de nouvelles chansons avec des refrains formidables, des mélodies musclées avec la finesse en plus, une énergie et une puissance, aussi bien dans les rythmiques que dans des solos de guitare… Deuxième chose, et non des moindres : une authenticité qui mêle fougue et plaisir, tellement forte qu'elle s'empare de nous immédiatement. Fidèles à leur vision du rock, les quatre garçons multiplient encore les clins d'œil à ces choses qui les font fantasmer depuis la nuit des temps : les super-héros et les superlosers… Ce quatrième album est un nouveau sans faute. deadpopclub.free.fr

Béatrice Corceiro

FRANCE DE GRIESSEN
"Six uses for a heart"
(Autoproduit)

Ca démarre en trombe avec un *I want to be you* très Stoogien, extrait de la bande originale de *L.A. Zombie* de Bruce La Bruce, un film à sortir cet été. La suite est nettement plus délicate et l'on se laisse rapidement emporter par les mélodies lancinantes de la blonde France. En solo, l'ancienne chanteuse de Teen Machine a su s'entourer de musiciens de qualité, en premier lieu Elliot Murphy qui co-signe et chante en duo la redoutable ballade de Norma Rose. Avec Shanka, guitariste de No One is Innoncent, elle a écrit la plupart des musiques et plusieurs musiciens de la scène alternative (Vérole, Yann Coste, Bastien Burger…) ont apporté leur pierre à ce bel édifice. Aussi bien entourée, France séduit en douceur, comme aurait pu le faire Natasha avec ses AS Dragon. Six titres appétissants, en français ou en anglais, en attendant la sortie de l'album *Ballerina*, du nom d'un majestueux morceau à l'énergie parfaitement maîtrisée. www.francedegriessen.bigcartel.com

Patrick Auffret

DINNER AT THE THOMPSON'S
"Off the grid"
(Bonne Pioche Music)

Presque dix ans après sa création, la nu soul se porte bien. Erykah Badu vient de sortir en l'espace d'un an et demi un diptyque étincelant *(New Amerykah)*, les producteurs (John Legend, Raphael Saadiq) éclatent auprès du grand public et enfin, le revival soul semble profiter à ce style qui a largement essaimé dans le mainstream. A l'échelle de Dinner at the Thompson's, ces changements se traduisent par une évolution assez flagrante. Alors que le premier album du duo franco / américain lorgnait plus vers le trip-hop jazzy, il zieute désormais vers les mélanges de Miss Badu, porté par la voix de caméléon de sa chanteuse, Lucile T. Pendant quinze chansons plutôt bien produites, on ne s'ennuie donc pas, mais on préfèrera tout de même revoir *Block party*, l'ébouriffant documentaire musical de Michel Gondry et revenir par là au meilleur de la nu soul. myspace.com/dinneratthet

Bastien Brun

DONORÉ
"Je viens à toi"
(Donoprod / Mosaic)

Le regard qui scrute l'horizon… Mais à quoi peut bien penser Donoré sur la pochette de son premier album ? Il voit peut-être défiler les trente dernières années. Il se souvient sûrement de cette histoire passionnelle qui a rendu un homme à la fois fou et cocu *(Histoire banale)*. Tout est mal qui finit mal, puisque l'homme en question s'est retrouvé derrière les barreaux, après avoir mis fin aux jours de sa bien-aimée. Il y a aussi cette mariée qui hésite entre son futur mari et son témoin *(La mariée)*, et qui finalement opte pour… les deux ! Bref cet album renferme des histoires tragiques, cocasses ou burlesques, mais elles ont toutes un point commun : les sentiments. Lauréat du Trophée Serge Gainsbourg en 2003, Donoré partage avec élégance, douceur et charme, de petites tranches de vie. Dommage qu'il faille patienter jusqu'au huitième morceau pour sentir un peu d'allégresse. myspace.com/donore

Marilyne Clarac

VINCENT ECKERT
"Indémodiable"
(Prologues)

Voilà un moment que nous étions sans nouvelles de notre Strasbourgeois préféré. Et voici que débarque ce nouvel opus qui annonce la couleur par son sourire sur la pochette : mi-narquois, mi-défiant… Tel est Vincent, toujours ailleurs, toujours à fond, l'âme à vif, le cœur au bord des lèvres mais rapidement planqué sous des railleries ; oscillant entre l'envie de se dévoiler et partir se cacher du monde… Il brouille les pistes. Idem dans ce superbe album. Un titre en anglais à la Jeff Buckley en ouverture, une ballade en allemand un peu plus loin, puis un instrumental rock sorti des enfers qui finit oriental. Pour les autres titres, il est question d'humeurs sales au jardin du diable, d'amour en sangles, de bêtes qui hurlent, de tout ce qui nous glisse entre les mains… Quelque part entre Kat Onoma et Noir Désir, cet écorché talentueux signe là un album mémorable qu'il conclut de la sorte : *"Seuls les fées, les faits et l'effet comptent"* ! vincenteckert.com ***Serge Beyer***

EDOUARD NENEZ ET LES PRINCES DE BRETAGNE "Prise de chou" (Bruits & Primeurs / Crash)

Du punk lourd en guise d'apéritif met tout de suite en forme avec le slogan : *"Brûlons les écoles de commerce"* et un hommage aux Béru : *"Avive, avive le feu"*. Suivent un pamphlet contre les *Connards en camping-car*, une ode à *Ouest-France* reprise en chœur façon metal, un trip reggae faussement écolo, ou encore une déclaration d'amour punk et trash : *"J't'aime quand tu rotes, j't'aime quand tu pètes"*, façon slow déglingué. Les amateurs de vieux rock en prennent pour leur grade : *"Putain qu'est-ce que je suis rock'n'roll, c'est parce que je sniffe de l'alcool"*, sans oublier l'autodérision efficace de *Gloire à Edouard*. Des rimes d'une élégance rare *"Et même si ça vous fout les boules / Moi j'irai marcher sous la houle"*, des jeux de mots à vous rendre jaloux *"Respect pour les poilus / Et merci d'être velus"*, voici donc la recette idéale pour une cure de verbiage décalé et de bonne humeur. www.edouardnenez.org

Lise Amiot

EL BOY DIE
"Black hawk ladies & tambourins" (Semprini Records)

En à peine plus d'une demi-heure, ce disque s'ouvre et se referme comme un songe, parsemant son folk vaporeux chamarré de percussions et de chœurs. Hobo français parti se ressourcer à Montréal, El Boy Die invite dans son sillage Herman Düne, Ben de Cyann & Ben et Yeti Lane, pour un deuxième album en forme d'ouverture sur un fonds mythique et mystique. Il plonge ses racines nord-américaines dans un rythme ancien, entre moyen-âge et merveilleux fantasmagorique. Selon une progression très cinématographique, les huit morceaux se succèdent comme autant de mouvements d'une chanson de geste qu'illustrent le crépitement d'un feu, des voix multiples ou un croassement qui suffit à planter le paysage. La troupe des dames au faucon noir ne s'impose pas, elle ne fait que passer, dans la discrétion, le temps d'un souffle, et laisse qui veut la suivre… elboydie.com

Jessica Boucher-Rétif

GIGI DE NISSA
"Gigi de Nissa"
(Manivette Records)

Après le surfeur Brice débarque, de Nice, le chanteur Gigi. A la suite de Massilia Sound System et Fabulous Trobadors, il enfourche son cheval de bataille : défendre le régionalisme niçois, dont la culture locale est souvent assimilée à la Provence ou à la Côte d'Azur. L'ex-chanteur du Nux Vomica aura essayé de quitter sa ville : *"Un sombre jour, pour étudier, travailler, vers le Nord je m'en suis en allé"* et son accent semble lui avoir posé quelques déboires ! Caricatural et plein d'humour, Gigi alterne chansons en français et en occitan, accompagné d'une guitare, d'une mandoline, d'une contrebasse, ou encore d'un soubassophone. Amusant, doux, parfois politique, le chansonnier écrit ses textes chez lui et il en ressort la convivialité d'un bal populaire. Si quelque chose ne va pas, deux remèdes : écouter l'album pour sourire et s'apaiser, et selon son propre conseil : *"Bouge ton cul"* ! myspace.com/gigidenissa

Mélodie Oxalia

GHOSTONE
"Soul eater"
(Rockcim Record)

Issu des terres corses, Ghostone ne dément pas la réputation de son île d'origine, démontrant à travers son premier album un caractère bien trempé, forcément chaud, forcément politique. Assurés d'une maîtrise technique déjà certaine, les quatre musiciens ont pour ambition de bâtir un opéra rock-metal sans demi-mesure qui suit le parcours du "mangeur d'âmes", homme destructeur devenant chef d'état totalitaire et sanguinaire. Un disque-fleuve où les couleurs et les styles s'inscrivent dans une synthèse cohérente. La voix chaude d'un ténor y côtoie des lignes de guitares aussi tranchantes que groovy derrière lesquelles planent l'ombre du neo metal d'un System of a Down. Le sens mélodique et la sensibilité du chant clair rappellent souvent les regrettés The Old Dead Tree, dans la même combinaison réussie entre rock et metal. *Soul eater* est à la fois bouillonnant et très maîtrisé, entraînant et touchant. ghostone.info

Jessica Boucher-Rétif

fabien boeuf
nouvel album
"les premiers papillons"
sur Virgin Radio découvrez le single "Mois de mai" en playlist Week-End
fabien boeuf
les premiers papillons
sortie le 30 août
18/08 RENNES festival "transat en ville"
22/09 PARIS zèbre de belleville
23/09 St A. de CUBZAC fest. "chant devant"
06/10 LILLE le biplan
08/10 BOURGES scène des tontons
09/10 LIMOGES ccm John Lennon
15/10 PARIS la Bellevilloise
21/10 BORDEAUX espace tatry
05/11 MERIGNAC le krakatoa
06/11 HAGETMAU salle aquitaine
07/11 LAUZERTE le puit du jour
11/11 au 13/11 PARIS la reine blanche
03/12 AUCH le cri'art
www.fabienboeuf.com
BMG
adami
AQUITAINE
LE COACH
jaba
WEDGE
felpia

jim murple memorial
À la recherche d'un son perdu
Jim Murple Mémorial
Un Nouvel Album...
«A La Recherche d'un Son Perdu»
(Murple & Cie/ Anticraft)
... des Concerts...
... Et un premier video-clip
Old School/Do it Yourself!
(www.jimmurplememorial, myspace, youtube, dailymotion, vimeo...)
21 juin : Fête de la Musique - Evian (74)
25 juin : Festival Demondor - Poleymieux au Mont Dor (69)
26 juin : Festival Megascene - Saint Colomban (44)
3 juillet : Jardin d'Orsay - Limoges (87)
9 juillet Glazart - Paris (75)
24 juillet : Le Café de La Plage - Domont (95)
6 août : Festival des Mondes Croisés - Murat (15)
17 août : Mardi dans la rue - Bayeux (14)
22 août : Festival des Vers Solidaires - Saint-Gobain (02)
27 août : Festival Lune Amitié - Pourrain (89)
4 sept. : Festival Pad'Non - Loches (37)
11 sept. : L'Aroffe Festi'Vannes - Vannes le Chatel (54)
23 sept. : Rack Estival - Bretigny-sur-Orge (91)
Nouvel album disponible en magasin, sur le web et sur www.jimmurplememorial.com
REGGAE.FR
NEO NOVO
anticraft
nova
World
REGGAE
XROADS

MÉTABIEF / 25
30 & 31 Juillet 2010
10ème FESTIVAL DE LA PAILLE
THOMAS FERSEN • JAVA
RENAN LUCE • REVOLVER
BEAT TORRENT • OLDELAF
THE WASHING MACHINE CIE • NADAMAS
PROWPUSKOVIC • NAO LIVE BAND
THE ELECTRIX • 1 KUB & THE WICKED WICKED
PAPA STYLE & BALDAS VS GENERAL LEVY
SUB GRABBING • BOOMA SOUNDSYSTEM • MANGO
Concerts off gratuits le samedi : TENSUO, PEANUTS
ÉMILIE ET COMPAGNIE, MADJIVE, LÉ ZIEUROUJ
BILLETTERIE (réservation vivement conseillée):
liste des points de vente et commande en ligne sur
festivalpaille.fr
myspace.com/festivalpaille
INFOLINE 03 84 25 24 77 / info@festivalpaille.fr
(Buvette / restauration. Parking & camping gratuits).
Franche-Comté Conseil régional
Le Doubs
Métabief
Crédit Mutuel
Organisé par le Collectif Organisation et Troll's Production
Graphisme * jenny@trollsprod.fr *

GIL
"L'oiseau rare"
(Artéka Productions)

Il démarre à 13 ans avec une guitare ; à 17, il écrit et joue dans divers groupes, puis lâche tout pour fonder un foyer. Mais ça le démange à la quarantaine… And now, he's back ! Sa voix évoque à la fois Au P'tit Bonheur et Arthur H, voire son père. Son univers oscille entre une chanson d'inspiration classique-accordéon-vague-à-l'âme *("Même les fleurs de printemps m'ennuient, mes rêves d'enfance n'ont pas suffit…")*, avec conscience planétaire *("Mal à la terre, ça se resserre, tourne ma boule…")* et un son plus blues-rock-guitare-affirmation-de-soi *("Je suis un ange déçu de vos visions d'Epinal")*, parfois festif *("Comme un marin solitaire parti pour respirer la liberté et rêver")*. Au passage, un hommage réussi à Monsieur Nougaro. Son crédo ? Il le chante en toute simplicité : *"J'voudrais que ma musique vous repose, qu'elle entre en vous, qu'elle vous inonde de bonheur, qu'elle soit au fond de vos cœurs et vous prenne dans ses bras comme une vague…"* www.gilchante.fr

Serge Beyer

LA GOUTTE AU NEZ
"Les pavés grondent, Director's cut"
(La Saugrenue / Anticraft)

Ne dit-on pas d'une fanfare qu'elle est de qualité quand elle sonne légèrement faux ? Il est vrai que le charme de ces orchestres qui avancent est de jouer la note si bleue qu'elle en devient violette. La Goutte au Nez, dans cette génération 2.0 de brass band à tendance punkoïde, nous emporte loin, très loin des fanfares à papa qui, été comme hiver, jouent pour toutes les chrysanthèmes des airs, jadis élégants, et se finissent à l'amicale des boulistes de St Cucufin, un verre de pastis à la main La Goutte au Nez (GaN pour les initiés) c'est, pour paraphraser Madness : *One step beyond* ! Groove qui chauffe, son qui tue, technique qui déchire ; le tout au service d'une émotion juste, intense, d'un répertoire iconoclaste qui empreinte sans plagiats, restructure, remodèle… Les oreilles grandes ouverte, La Goutte au Nez va vous mettre la larme - de joie - à l'œil. myspace.com/lagoutteaunez

Yan Pradeau

IFIF BETWEEN
"Speaking dog"
(Autoproduit)

La jungle, sa moiteur, ses couleurs, sa chaleur, mais aussi ses dangers et sa violence… On s'y perdrait comme on traverse le premier album de ce quartette du sud qui déboule tel un chien fou (et parlant) dans le paysage rock français pour y installer son micro-climat tropical. Enragé ou possédé, foutraque jusque dans ses textes, il aboie, vitupère, se démène dans des transes parfois surprenantes. Guitare, basse et batterie s'allient dans un mouvement fusionnel, à la fois ultra groovy et éclaté, ruant dans les saturations pour s'envoler dans des échappées planantes l'instant qui suit. Grand messe frénétique célébrant l'absurde où l'on imaginerait bien Mr. Bungle en figure tutélaire, *Speaking dog* est guidé par l'extravagance vocale d'une chanteuse pleinement impliquée pour un détonnant et complexe chassé-croisé entre rock, metal et jazz. On les laisse gentiment à leur folie ou l'on devient fou avec eux… myspace.com/ififbetween

Jessica Boucher-Rétif

JO CORBEAU & L'ADN
"Le jardin paradoxal. Chapitre 1 : Ubelka" (Rastyron Rec.)

L'incontournable créateur du reggae méditerranéen revient en force. Associé à l'Amicale Dub Naturelle, il mêle admirablement les sons du collectif à ses propres influences musicales jamaïcaines, avec un bel hommage à Lee Scratch Perry. La trilogie amorce son aventure à Ubelka, nom antique du fleuve côtier l'Huveaune : la trame de l'album en suit le cours, depuis sa source jusqu'aux plages de Marseille. *Haut-parleur populaire*, la voix rauque et profonde de Jo chante l'histoire, aborde des problèmes sociétaux et véhicule l'espoir. Il rêve d'un *"monde où l'homme ne sera plus jamais un loup pour l'homme"*, précisant que *"le meilleur est encore à venir"*. Les longs morceaux ont toutes les intonations, habiles enchaînements d'allitérations et d'assonances. La musique est vive ou planante, bien équilibrée et ponctuée par de très bons solos de sax. *"Cette musique est nouvelle"* et elle vaut le détour ! myspace.com/jocorbeaulamicaledubnaturelle

Mélodie Oxalia

KARAOCAKE
"Rows and stitches"
(Clapping Music)

Quel disque ! Du premier "bip" de *Bodies and minds* jusqu'au dernier "bop" de *Not trying hard enough*, cet album inaugural du trio, ami de l'inévitable François Virot, est une réussite totale. L'instigatrice principale, c'est Camille Chambon. Avec sa voix légèrement nasillarde, elle vient semer le trouble sur un terrain dernièrement réservé à Tender Forever *(Medication)*. Aidée par Domotic et Charlotte Sampling, elle met en orbite douze petites comètes faites à la main, avec quelques guitares, un ou deux synthés Casio et une bonne vieille boîte à rythme. Une recette éculée que les fans de Casiotone for the Painfully Alone connaissent déjà, mais qui ici dépasse largement le stade de la simple imitation. C'est tour à tour lumineux (le premier morceau), captivant *(It doesn't take a whole week)*, mélancolique (tous les morceaux) et solennel *(Brooklyn bridge)*… Dans le genre, on ne pouvait pas faire mieux. myspace.com/karaocake

Julien Deverre

THE LANSKIES
"Bank holiday"
(Indelible Records)

On croyait la brit pop morte et enterrée ; c'est de ce côté de la Manche qu'elle réapparaît. La proximité avec les côtes de Brighton et un chanteur originaire de Liverpool ont donné à ces Caennais plus de gênes de Bowie que de Gainsbourg. En fidèles héritiers, ils honorent leur filiation en n'omettant rien du spectre générationnel, du post-punk aux années 90. Leur idéale bande-son de *Saturday night* londonienne démarre avec l'endiablé tube éponyme : timbre typiquement british, tempo énergique et dansant. De la new wave, The Lanskies reproduit des motifs caractéristiques bien plus qu'une quelconque tristesse et c'est son tempérament pop qui ressort. On se laisse prendre au jeu, goûtant ses vertus roboratives, mais l'exercice est périlleux et le plagiat parfois très proche : on croirait *Soldiers* tout droit sorti de *Different class* de Pulp et l'on retrouve des échos persistants de guitares Curiennes sur *Jesus*. myspace.com/thelanskies

Jessica Boucher-Rétif

LITTLE BALLROOM
"Cravale"
(Iris Music / Harmonia Mundi)

Attention, si vous pensez entendre des valses moelleuses ou autres douceurs, vous serez étonnés ! Ce quatuor, dont les piliers sont deux filles sévèrement énervées, embarque dans un mélange détonnant fait de rock garage, de bals traditionnels et de punk. Audrey, au chant rageur, manie son accordéon comme une arme de destruction massive, arrivant à lui faire exhaler des sons rock à souhait. Quant à Automne, elle sait donner à son violoncelle toute sa place dans ses compositions totalement déglinguées. Les thèmes sont déjantés et misent beaucoup sur la provocation *(Chienne à punk, Ramasser)*. Ce n'est pas toujours de la plus grande finesse, mais au moins les punkettes vont jusqu'au bout de leur délire. Parfois, accordéon et violoncelle s'entrelacent dans des morceaux plus délicats *(Cravale, Infini en cul de sac)* mais toujours un brin irrévérencieux. L'ambiance est réussie et donne envie de découvrir la dimension scénique de ces frappadingues. myspace.com/littleballroom

Isabelle Leclercq

LITTLE RED LAUTER
"Slow down"
(Herzfeld)

Claire Déribreux (Little Red) et Boris Kohlmayer (Lauter) forment un duo improvisé, à sensibilité écorchée comme on dit. Ca s'entend d'un bout à l'autre de ces premiers treize titres écrits ensemble. En réponse à un monde cruel et déprimant, tous deux construisent un univers folk plutôt intimiste, aux mélodies simples et aux arrangements soignés. Le couple mixte rappelle les belles heures de Yo La Tengo en alternant et mélangeant judicieusement leurs voix, qu'elles soient de velours sur *Fucked up* ou plus enlevées sur *Faces*. Et même si *Nothing has been revealed* semble très bondissant, c'est surtout à la délicatesse que l'on nous invite (le glockenspiel de *Walden*). Dommage que trop peu de lumière soit portée sur ces deux personnalités qui, sans faire de bruit, tracent leur route dans un genre généralement oublié dans nos contrées. Ceux qui tomberont dessus par un heureux hasard ne seront pas déçus. myspace.com/littleredlauter

Julien Deverre

LES LUTINS PATATES DE L'ESPACE "Kill me when I'm dead" (Hell Vice I Vicous)

Patronyme bizarre, qui n'offre que des indices brouillés sur le type de musique jouée par ce duo. Alors, c'est la pochette qui nous guide en premier lieu. Cartonnée et constituée de six images différentes (on peut faire son choix parmi treize visuels proposés sur le site du groupe), elle donne des pistes d'un univers aux ressources multiples. C'est du rock, au format indescriptible, et avec pour ambition de faire tourner les têtes. Fort pouvoir enivrant en effet, et ça commence dès le premier morceau instrumental, construit sur plusieurs vagues, qui finit par s'abandonner à la noise. Deuxième titre avec un monologue samplé, des affinités avec la création cinématographique s'emboîtent naturellement. Des aspects de rock tendu, où s'engouffrent des moments plus clairs, où une rythmique expressive joue aussi un beau rôle, et des sonorités électroniques alimentent encore le spectacle. Fascinant ! www.patateland.com

Béatrice Corceiro

MA CHAIR ET TENDRE
"Ma chair et tendre"
(Autoproduit)

Rien à voir avec la chanson d'Henri Salvador, ni avec la riposte de Benjamin Biolay. Non, MCET est un groupe d'Issoudun, le berceau des Blankass. Et point de doute à l'écoute, c'est bien du rock français, avec une apparente clarté des lignes mélodiques, mais qui, au fil des morceaux, révèle des agencements fouillés et de l'envergure. L'écriture y est tenue ; on augure qu'elle en a encore sous le capot. La répétition de paroles sur un crescendo est peut-être un peu trop systématique. Jeff Chardonnet, dont la voix a de magnifiques graves, pourrait sans doute ouvrir la palette de son interprétation. Il pourrait y faire entrer plus de lumière. Mais, au-delà de ces quelques réserves, il serait vraiment dommage de passer à côté de ce premier album plein de promesses, de chansons de belle facture *(A armes égales, Je ne t'ai rien volé, Les senteurs capillaires)* et d'une reprise d'*Angora* de Bashung - un exercice casse-gueule réussi brillamment. myspace.com/machairettendre

Sylvain Dépée

Ladilafé Productions

www.ladilafeprod.com

LA RUE KETANOU

25/06 Moutiers (79) @Festiv'étés
27/06 Audincourt (25) @Rencontres et Racines
17/07 St Michel de Chabrillanoux (07) @Festival la Chabriole
28/07 Pau (64) @Festival Emmaus + Batignolles
08/08 Langres (52) @Festival du Chien à Plumes
14/08 Landerneau (29) @Festival Fête du Bruit
20/08 Corsept (44) @Festival Couvre Feu
10/10 Ivry sur Seine (94) @Festival de Marne

CASEY

28/06 Paris (75) @Zénith
02/07 Hasparren (64) @EHZ Festibala
03/07 Vuisternens-en-Ogoz (Ch) @ Festival du Gibloux
10/07 Caen (14) @Festival Cultures Urbaines
16/07 Rennes (35) @Quartiers d'été
23/07 Bournezeau (85) @Festival Chant de Foire
30/07 Paris (75) @Indétendances
02/10 Genève (Ch) @L'Usine
10/10 Ivry sur Seine (94) @Festival de Marne
16/10 Achères (78) @Le Sax
21/10 Grenoble (38) @Festival Rocktambules
23/10 Agen (47) @Le Florida
30/10 St Brieuc (22) @Festival Cité Rap
04/11 Poitiers (86) @Confort Moderne
06/11 Bondy (93) @Welcome to Da Hip Hop Dome
12/11 Angers (49) @ Le Chabada
13/11 Trappes (78) @La Merise
25/11 Toulouse (31) @Festival Origines Contrôlées
27/11 Lyon (69) @Ninkasi Kao Festival Brisez le Silence
04/12 Bobigny (93) @Canal 93
11/12 St Brévin (44) @Festival Couvre Toi

FLORENT VINTRIGNER

25/06 Moutiers (79) @Festiv'étés
27/06 Audincourt (25) @Rencontres et Racines
02/07 Amboise (37) @Festival Les Courants
09/07 Port d'Envaux (17) @Festival Les Fous Cavés
16/07 St Malo du Bois (85) @Festival Poupet
17/07 St Michel de Chabrillanoux (07) @Festival la Chabriole
07/08 Langres (52) @Festival du Chien à Plumes
06/08 Chanteix (19) @Festival aux Champs
14/08 Landerneau (29) @Festival Fête du Bruit
21/08 Corsept (44) @Festival Couvre Feu
17/09 Launois sur Vence (08) @Festival du Relais
15/10 Gravelines (62) @Espace Culturel Decaestecker
16/11 Paris (75) @Théâtre Mouffetard

LES HURLEMENTS D'LEO

09/07 Port d'Envaux (17) @Festival des Fous Cavés
10/07 Tourcoing (59) @Festiv'étés
11/07 Hotton (Be) @La Semo

GEORGE SOUND

26/06 Limoges (87) @Festival de Beaubreuil
15/08 Luxey (40) @Festival Musicalarue
28/08 LURE (70) @ Festival Hierock'sounds
04/09 Loches (37) @Festival Pad'Non
10/10 Ivry sur Seine (94) @Festival de Marne
22/10 Vauréal (95) @Forum
23/10 Paris (75) @BBB
25/11 Auxerre (89) @Le Silex

ILENE BARNES

02/10 Achères (78) @Le Sax
10/10 Ivry sur Seine (94) @Festival de Marne
15/10 Lorette (42) @Festival Rhino Jazz
21/10 Cesson Sévigné (35) @Centre Culturel Bourgchevreuil

Ladilafé FCM believe autre

Location : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

MADEMOISELLE CARO & FRANCK GARCIA
"Left" (Buzzin'Fly / La Baleine)

Ils avaient su séduire la critique électro avec leur premier album, *Pain disappears*, sorti en 2008. Ils risquent de la décevoir quelque peu avec le second, *Left*, qui peut toutefois étendre la portée de Mademoiselle Caro et Franck Garcia en les conduisant vers un nouveau public. Le duo de Perpignan livre ici des morceaux plus courts que par le passé, au format plus pop, signés sur le label de Ben Watt, ancien membre d'Everything but the Girl. L'ambiance colorée du disque colle plutôt bien avec l'arrivée des premiers rayons de soleil : il appelle à l'évasion tout en laissant une pointe de mélancolie. Voix masculine et féminine se mêlent ou se succèdent dans un anglais à l'accent français. Onze titres parmi lesquels les légers et planants *From the shadow*, *Soldiers* ou *Everything must change* et ses bonnes raisons pour terminer ivre ce soir.
myspace.com/mllecarofranckgarcia

Thibaut Guillon

MALAKOFF
"Direction Paris"
(Autoproduit)

La 4L à Bob s'est garée, son conducteur Yan Pradeau continue le voyage avec Etienne Kimes au chant et pleins d'invités tout au long de ces 12 titres réalisés par Didier Grebot (Yves Jamait, Agnès Bihl). L'album explore différents sentiments, du joyeux au plus grave, en passant par toutes les musiques, du rock à la musette. La voix grave d'Etienne porte bien les textes délirants ou profonds de Yan pour nous faire découvrir *Sa voisine*, *La Bretagne sud*, *La rue Vaugirard* avec ses bistrots et son cimetière, la station Pernety techniquement parfaite pour la rencontre de *Jolie Julie*, ou encore le granit rose de *Morlaix*. Le voyage continue vers la *Gare du Nord* avec ses rencontres improbables, un *Joe Dassin* qui sifflerait sur la colline (de Montmartre) ; au passage nos yeux se posent sur les fesses *A Léa*… Invitation au voyage, réflexion sur nos comportements, cet album nous embarque dans le train de banlieue vers Paris (et vers partout) en prenant le temps du regard, luxe que l'on a tous, à condition de le prendre.
www.malakoff-zone.net ***Alain Dodeler***

MA VALISE
"Wege" (Musique Caméléon / L'Autre Distribution)

Nous avions quitté le groupe du vignoble nantais (de Clisson plus précisément, épicentre du festival Hell Fest) en février 2008 avec *Maya Yé !*. Alors en quête existentielle, il abandonnait la chanson réaliste pour un tarmac world et coloré. Construit pour le live. Sincère. Qu'a-t-il pu donc se passer depuis ? Les deux batteurs-guitaristes (en alternance), le contrebassiste et l'accordéoniste semblent avoir perdu toute leur intensité. Ce quatrième album est en effet moins festif, moins politique, préférant les cuivres discrets, sentant la chicha et la sieste ombragée. En soit, rien de très grave si l'accent anglais n'y était justement pas massacré (digne d'un Philippe Manœuvre) et que *Bird dance* ne nous rapprochait pas d'un Yannick Noah. Ma Valise nous avait habitués à mieux ! Et pendant ce temps-là, la concurrence avance… Dommage. Mention spéciale tout de même pour l'hommage au frère disparu *(Flo)*.
www.mavalise.com

Samuel Degasne

THE MIGHTY FANGS
"00.2"
(The Eight Square)

Chanter en anglais est un pari risqué. Le rock est sa propre contradiction : universel, il reste profondément attaché à la langue de Shakespeare. The Mighty Fangs, jeune power trio de Dijon vient ajouter sa "stone to the wall" avec ce disque : *00.2*, ce qui en langage geek, laisse croire qu'il s'agit d'une beta-release (de fait précédée d'un EP intelligemment titré : *00.1*). Production précise, son tranchant de la fender telecaster, riffs enthousiastes, rien ne manque à ce treize titres. Un écueil cependant : à se placer ainsi sur le terrain d'un rock en VO non sous-titrée, on se met en compétition avec ce que les Anglais ont su faire de mieux depuis l'invention de l'Amérique et des chips au vinaigre. Dès lors, la pertinence du propos semble insuffisante à convaincre d'aller voir ailleurs si le groove y est. Courage boys : "la pente est raide, mais la route est droite !"
myspace.com/themightyfangs

Yan Pradeau

LA MINE DE RIEN
"La tête allant vers"
(Médiatone)

Sept ans déjà que le premier album sortait. Pourtant le pari n'était pas aisé pour les Lyonnais, tant le style est florissant. D'ailleurs, la concurrence, ils l'ont vue de près, en assurant les premières parties de Mano Solo, Les Têtes Raides, Les Hurlements d'Léo, N&SK, etc. De quoi prendre des notes et prendre le large vers des rivages davantage tziganes et swing. Et clin d'œil justement à ce premier album, le single *Roumanie* est repris en clôture de ce troisième opus, dans une version fanfare de l'Est grâce à la participation du Ziveli Orkestar. Alice Burguière des Ogres de Barback est également de la partie, scie musicale et violoncelle sous le bras. L'ensemble est d'excellente facture, dérivant de plus en plus vers le jazz au fur et à mesure des albums. Les textes sont toujours aussi matures, sans jamais être donneurs de leçon, profitant de la voix chaude de son chanteur Yoshka, sur laquelle les solistes s'en donnent à cœur joie. Et nous avec. Miam ! www.laminederien.com

Samuel Degasne

MINITEL ROSE
"Atlantique"
(Futur / EMI)

L'album tient son nom des conditions d'enregistrement, le trio nantais ayant installé son home-studio face à l'océan (à Pornic, précisément). Il s'ouvre ainsi sur *Ocean's call* et se clôt avec le bruit des vagues, au terme de l'entêtant *Snake girl*. Deux ans après le succès de leur mini-album intitulé *The french machine*, Quentin Gauvin, Raphaël d'Hervez et Romain Lemé affichent toujours un sérieux penchant pour les années 80 et les ordinateurs, boites à rythmes et synthés demeurent les outils de prédilection de leur électro-pop. Si l'accent français marque fortement à la première écoute, Minitel Rose sait séduire sur la durée avec une succession de titres colorés, où l'on entrevoit parfois l'ombre de Sébastien Tellier. On aime les voix haut perchées qui assurent l'envol, notamment sur *She's lost*, *So you* ou *Movie of your life*. myspace.com/minitelrose

Thibaut Guillon

MISS WHITE & THE DRUNKEN PIANO
(Adélie Prod / Anticraft)

Voici un trio original qui propose un univers musical influencé par les ambiances jazzy et la musique classique. Mais le vrai point fort de ces trois très bons musiciens (Miss White : chanteuse, pianiste / David : batteur, beatboxer / Martin : bassiste, percussionniste) est la façon dont ils introduisent le hip-hop dans leurs compositions. La demoiselle fait corps avec son piano ivre, entre malice et féminité et son chant fluctue entre jazz et rap avec un flow tout à fait honorable. Les parties de piano, empreintes de poésie, rappellent les ambiances de Satie ou Chopin. Loin d'être deux accompagnateurs, les acolytes amènent aux morceaux des respirations punchy dans l'esprit de la musique d'improvisation comme sur *Chopin was a hip-hop lover* ou l'exubérant *Aden Café*. De beaux morceaux dévoilent les talents de la miss pianiste, comme l'inquiétant *So is the sea* où il est question de marins, de whisky et de brouillard accroché à la digue…
myspace.com/mwhiteandthedrunkenpiano

Isabelle Leclercq

MOTS PAUMÉS TRIO
"Songes déments"
(Autoproduit)

Attention délice. Ces trois-là ont préféré se paumer entre les genres artistiques plutôt que d'emprunter les voies balisées, et c'est tant mieux. Ils métissent à tout-va le stand-up et le concert, l'électrique et l'acoustique, le sérieux et le léger. Clarinette, guitare et machines dessinent des boucles soul, groove et hip hop. Les ambiances sont délicates et grisantes. Le slam de Bastien scotche ; ses mots claquent, tournent, boulent, ruent dans les brancards et brassent les raclures. Il privilégie l'émotion à l'ironie désabusée. Son écriture, slalomant finement entre dérision et protestation, jongle avec les mots. Exemple sur *Avec les fleurs*, où des noms de végétaux se cachent à chaque coin de rime : *"chemises aux cols chics"*, *"c'est la fin d'un cycle amen"*, *"ce délit là"*… La poésie subtile et vivante de ce trio grenoblois fouette les sens et caresse l'imaginaire. myspace.com/lesmotspaumes

Aena Léo

MR. PROTECTOR
"Pétrole" (A tant rêver du roi / Furne Records)

Artwork délicat sur une pochette cartonnée. Mais le trio, originaire de Jarnac, ne fait pas dans la dentelle. Les premiers titres de l'album citent des influences de rock noisy (Sonic Youth, Nirvana, pour faire court). Une énergie et une rage brute conjuguées donnent des petits brûlots pressés et font ressortir un jus bien piquant. A mesure que d'autres chansons arrivent, on découvre de nouvelles intentions, moins évidentes, moins directes *(Jacques)*. Les musiciens développent alors leurs idées plus sur la longueur que dans l'urgence. Du piano et de la contrebasse se greffent à leur armature rock. On s'attarde sur des structures tordues, des moments d'introspection parsemés de sursauts bruitistes. Dans cette ambiance, des paroles souvent assez biscornues *(Pétrole)*, écrites et chantées en trois langues (allemand, français, anglais), évoquent salement la vie, triste, vilaine… myspace.com/mrprotector

Béatrice Corceiro

mr.teddybear
"Huis-clos"
(Dezordr Records)

Huis-clos, pièce sonore post-Psykick Lyrikah de mr.teddybear, asticote la conscience entre rêve et éveil, sans cauchemars. Sur quel pied y danser ? Aucun, car les rythmes multiples restent langoureux, à part le dubby *L'œil du cyclone*. Les Américains de Swans, Cocteau Twins, This Immortal Coil, toute l'écurie du label anglais spécialiste de la cold wave 4AD, trouveraient des accointances avec ces notes-là, débarrassées néanmoins des oripeaux gothiques. Plus loin, *Pour l'instant* flirte avec le spleen de Mark Hollis (ex-Talk Talk). De vrais instruments achalandés avec précision rendent délicat, mais prégnant le propos musical. *"L'Enfer, c'est les autres"* entendait-on chez Sartre, la version homonyme de mr.teddybear dialogue plutôt avec Humanité et nous réconcilie avec elle. La jaquette en tissu orné de dorures contrastant avec le personnage au masque à gaz à l'intérieur, en constitue l'écrin idéal. Pourvu que ce *Huis-clos* s'ouvre à une vaste audience ! myspace.com/mr.teddybear

Vincent Michaud

14ème FESTIVAL DU
CHIEN
À PLUMES
6,7,8 AOÛT 2010 - LANGRES
6 / SALIF KEITA / TOOTS & THE MAYTALS / GOJIRA / VISMETS
ULTRA VOMIT / YULES / ART DISTRICT / MOLECULE
7 / RAOUL PETITE / OLIVIA RUIZ / DANAKIL / PILÖT
NUTMEG / FLORENT VINTRIGNER / FILIAMOTSA / PULPALICIOUS
8 / LA RUE KETANOU / CARAVAN PALACE / GROUNDATION
HIGH TONE / BATIGNOLLES / MYSTER MÖBIUS / TREMPLIN
www.chienaplumes.fr

18ème festival
CHAUFFER
DANS LA
NOIRCEUR
info : 02 33 07 91 91 / www.chaufferdanslanoirceur.org
15·16·17·18
juillet 2010
plage de Montmartin
/ mer (50)
festival
éco-citoyen
ROKIA TRAORÉ HIGH TONE
MICKEY[3D] LOS CAMPESINOS!
ATARI TEENAGE RIOT
SHANTEL & BUCOVINA CLUB ORKESTAR
WINSTON MC ANUFF X MAKEENA
PROGRAMME ELMER FOOD BEAT
MISTEUR VALAIRE THE RODEO
BANG BANG ECHE PILÖT AZRAËL
VLADIMIR BOZAR 'N' ZE SHERAF ORKESTÄR
AMBASSADOR21 & SUICIDE INSIDE
ELECTRIC ELECTRIC BAD BUKA JEAN LOUIS WINE
CONCRETE KNIVES BROOKE SHARKEY DJ :[S20]: PLAYGROUND
MANATEE MINH [MAY] BLÉ COMPLET FRESH WATER AUGUSTE
OSKR-SSTEPPA / FACTOR [i] CHRYSALIDE BORN IN ALASKA UNDOBAR
DON DA NONE KATELL JAHMATY...
TOUTES LES FORMES
DE CULTURE
S'EPANOUISSENT
EN BASSE-NORMANDIE
Région
Basse-Normandie

FACE À LA MER
EN CONCERT
19/06 Rambouillet - Fête de la musique (78)
25/06 Pfaffenhoffen - La scène (67)
26/06 Pont Audemer - Festival bande passante (27)
02/07 Saintes - Festival les oreilles en éventails (17)
03/07 Lac de Settons - Sun festival (58)
08/07 Blois - Festival de la guinguette (41)
09/07 Épinal - Festival bouge l'été (88)
12/07 Dangé Saint Romain - Festival été couleur Vienne (86)
13/07 Civaux - Festival été couleur Vienne (86)
24/07 Lannion - Fête de la sardine (22)
30/07 Saint Épain - Festival Nuit d'été (37)
05/08 Thenon - La guinguette de l'étang (24)
06/08 Chanteix - Festival au champs (19)
07/08 Chanteix - Festival au champs (19)
08/08 Chanteix - Festival au champs (19)
10/08 Thonon - Les fondus du Macadam (74)
NOUVEL ALBUM
SORTIE NATIONALE
EN 2011
1er Album "péché original" disponible
RETROUVEZ TOUTES LES DATES SUR
WWW.MYSPACE.COM/FACELAMER
UKUNENE
FrancoFans
MJC
PARIS ACCORDÉON

NIOBÉ
"Manifeste"
(Auroproduit / Crock'notes)

Le 20 décembre 2007, Niobé et Lo'Jo donnaient un concert pour le Réseau Education Sans Frontières (RESF) à Murs-Erigné, dans la banlieue d'Angers. Au-delà du soutien aux élèves sans-papiers, cette affiche marquait la réunion sur une même scène d'un chanteur et d'un collectif angevin qui défendent discrètement, mais fermement, une certaine vision de la chanson : à gauche toute, attachée au verbe, mais aussi à l'ouverture sur le monde. Cette représentation voyageuse transparaît tout au long de *Manifeste*, le quatrième album de Jean-Pierre Niobé. Elle confère à ces douze titres (dont un instrumental), qui vont autant chercher dans le jazz que dans les musiques traditionnelles, un sens et une épaisseur pas si communs aujourd'hui. Et ce n'est pas la présence sur deux chansons de René Lacaille, l'accordéoniste emblématique du maloya qui fera écrire le contraire. myspace.com/niobejp

Bastien Brun

L'ŒUF RAIDE
"Berlin eggsile"
(Jarring Effects / Discograph)

La recette reste la même : une électro hybride oscillant entre abstract hip-hop, breakbeat et jungle, relevée par un jeu de mots relatif aux œufs apposé sur l'emballage. L'Œuf Raide sort son quatrième album, intitulé cette fois *Berlin eggsile*, en clin d'œil à sa nouvelle patrie. Treize morceaux aux titres anglais, français ou allemands. Un ensemble homogène auquel les collaborations apportent une valeur ajoutée : le MC américain Blu Rum 13, qui a déjà posé son flow sur des productions d'artistes de la scène électronique comme Reverse Engineering ou Missill et qui défend ici le titre *Lost in a vortex*, ainsi que le chanteur soul australien Rob Longstaff sur le séduisant *Produit d'appel*. L'Œuf Raide a travaillé des basses rondes et vibrantes et peut aussi accrocher le dancefloor, notamment avec le remuant *Orgiastic freq* ou le plus dubstep *Watch da step*. myspace.com/loeufraide

Thibaut Guillon

ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS "Rendez-vous à Barbès" (Le Chant du Monde)

Autour de la boutique bon marché Tati, le quartier de Barbès à Paris a vu grandir des groupes de gangsta rap aux disques vendus sous le manteau et, il y a une quinzaine d'années, rien de moins qu'un… orchestre national ! Aussi appelé ONB, c'est en réalité une bande d'une dizaine de musiciens algériens, français et marocains venus au disque par la scène. L'ONB a ensuite développé une musique métisse entre trad' d'Afrique du Nord (gnawa, etc.) et un son festif. Comparables à ceux de Zebda et de ses membres, leurs mélanges sont joyeux et dansants. Ils ont comme toutes ces fusions quelque chose d'artisanal, ce qui les rend forcément attachants… Sur ce quatrième disque, l'Orchestre joue une fois de plus de ce décalage. On retrouve ainsi, au détour d'une rythmique, une guitare un peu crade, un clavier Bontempi. Mais c'est aussi cela l'ONB, un joyeux bazar à voir en live, à l'image du quartier de ses origines. www.orchestrenationaldebarbes.com

Bastien Brun

FRED OSCAR
"Fuckyoubaby"
(C'est Pas Des Manières)

Dès la première écoute, l'oreille s'accroche à cette voix qui n'est pas sans évoquer celle de Renaud avant qu'il ne s'arrête de fumer et qu'il en fasse un fond de commerce pathétique : blanche, gouailleuse, tendrement colérique, jamais toujours là où on la veut. Elle chante les cages d'escaliers sombres, les plafonds comme horizon unique des petits matins blafards, les désirs qui, de fantasmes en rencontres, s'assourdissent dans cette "fuck music !" : *"J'ai perdu la raison / Sur le pas de ta porte / Les juges et leurs bouffons / N'ont plus d'effets sur moi."* Mauvais garçon des villes et sacré lascar l'Oscar ! Cowboy de Cocagne et mauvais garçon des champs. C'est un monde en clair obscur qu'il nous est donné d'apprécier et d'entendre dans les recoins d'une mélopée ténébreuse, aérienne. Trémolo vintage et volage, Arthur H avant la lettre, Arthur G peut-être… myspace.com/fredoscar

Yan Pradeau

MARC PETIGUYOT
"Restera"
(Autoproduit)

Il y a des disques que l'on découvre dans sa boîte à lettres avec un courrier impersonnel et d'autres, comme *Restera*, qui sont donnés de la main à la main, de l'artiste au journaliste, le dialogue et la chaleur en plus. Marc Petiguyot se raconte, revient sur son parcours de musicien, l'adolescence et sa passion pour la guitare douze cordes, ses années à composer, à écrire et à enregistrer seul ou en groupe. *Le bar du mutant*, sorti en 1999 sous le nom de Petiguyot, n'a, selon son auteur, connu qu'un succès d'estime. Sont alors venus les doutes ; puis l'envie de travailler à nouveau, de faire des chansons en toute liberté, en utilisant le numérique… Les onze nouveaux titres proposés, folk, rock, blues, en force ou en douceur, ont de la personnalité, dégagent sincérité et émotions, tiennent la route ! Certains textes savoureux sont co-signés par Jean Fauque. Marc cherche un manager, un producteur, quelqu'un qui y croit… myspace.com/petiguyot

Elsa Songis

PHILOS
"Une nuit à l'Elysée"
(L'Autonome / Musicast)

"Une vie rangée, une chambre rangée, bref une vie rêvée…" Il avait tout puis il a retrouvé sa guitare ; il a moins et nous donne tout. Les ambiances se succèdent et ne se ressemblent pas : après du reggae tranquille, l'album prend des allures gothiques avec la chanson-titre *Une nuit à l'Elysée*. Tantôt sur du rock puissant, tantôt par de douces mélodies, les textes peignent aussi bien la société que les amours. Le chanteur s'avère être un chroniqueur perspicace et déclame au monde la vision en demi-teinte qu'il en a… Lorsqu'il se dévoile au fil d'une chanson, il parvient à conserver la pudeur qui évite l'excentricité. Les interventions des cuivres ajoutent de la force aux morceaux et du poids aux mots. Les duos sont particulièrement réussis et la *Salade de fruits* de Bourvil est détournée avec habileté pour prôner très joliment la mixité. Philos vide son sac, fait une mise au point avec la vie et ça fait toujours du bien. myspace.com/lautonome

Mélodie Oxalia

PIERRE & MARIE
"Pierre & Marie"
(French Toast)

Ca change des disques formatés ! D'où sort cette famille Curie ? Apparemment de la réunion de Pierre Bessero, un auteur prolixe (près de 25 disques), Marie Jorio et Franck Zeisel (de The Urchins). Dans ce premier disque commun, les Parisiens sont à contre-courant complet de ce qui se fait couramment. En acoustique, volontairement lo-fi because studio perso, cet éponyme de 10 titres bric-à-brac et baroques passionne tout de long. Evoquant Midlake sur le pastoral *The wind* ou Syd Barrett sur l'alangui *He's gone*, le groupe fait mouche à tous les coups et surprend autant qu'il accompagne par la main. *This sin won't win* est aussi un joyau de pop 60's bondissante à la Brian Wilson avec ses chœurs angéliques. Mais en éternel boulimique musical, Pierre hérite aussi du glam de Lou Reed sur plusieurs pièces de choix comme *Sailors* ou *Somebody wait*. Magnifique ! myspace.com/pierretheurchins

Julien Deverre

PRIMAA
"Re-fused"
(7Music / Mosaic)

Gilles Martin, ingé-son réputé (Dominique A, Claire Diterzi, Hector Zazou, dEUS…) a mixé et masterisé ce disque instrumental de main de maître ! Nicolas Haas n'en est pas à son premier projet expérimental sous le pseudo Primaa (*Le théorème des ondes* en 2000, *Electrosphère et Nucléocubes* en 2001) et a en outre signé deux albums de chansons. Intriguant au départ, *Re-fused* est passionnant à l'arrivée, on n'a de cesse de le réécouter pour se nourrir de ses belles atmosphères, très cinématographiques, avec des clins d'œil à Morricone et Badalamenti. Les dix compositions, aux titres fantaisistes façon Satie, se structurent autour de rythmiques répétitives, sur lesquelles évoluent les guitares, le piano, les cordes, la matière sonore. Les textes joints au CD sont des invitations à laisser vagabonder l'esprit, capter des ambiances, visualiser les scènes. Du bonheur pour l'imaginaire, l'alliance parfaite entre acoustique et électronique. www.nicolashaas.com

Elsa Songis

PUSH UP
"The grand day of Quincy Brown" (Discograph)

Quincy Brown s'interroge sur les choix qui l'ont construit. Saisir sa chance est une opportunité de tous les jours et le sien est arrivé. Tout au long de l'album, les chansons et les thèmes fluctuent en suivant son parcours. Habilement construit, l'itinéraire offre des variations musicales induites par les hésitations et interrogations du personnage, émouvantes car partagées. Parlés avec gravité ou chantés avec énergie selon les humeurs, les textes s'accordent aux musiques, qui oscillent entre funk, soul et rock. Les morceaux mêlent avec évidence des rythmes dub, des intonations jazz et des sonorités soul, la flûte relevant l'ensemble avec délicatesse. Tout y est juste : la voix grave et profonde du narrateur contraste parfaitement avec les chœurs balancés, tandis que les intermèdes instrumentaux y correspondent à souhait. Un mélange des genres audacieux et particulièrement réussi. myspace.com/thegranddayof

Mélodie Oxalia

SCARZELLO & LYS SLOW MOTION ORCHESTRA
(Autoproduit)

Eminent critique rock, alter-ego bordelais de son pote parisien Patrick Eudeline, Scarzello a publié avec son égérie Lys Régor plusieurs opus entre rock et cabaret. Avec le Slow Motion Orchestra, il mène un quintette à tendance langoureusement jazzy, le saxo en moins. Le trio guitare-basse-batterie assure le tempo, lui pose sa voix chaude et porte haut une posture dandy désinvolte. Il y a du Dutronc, dans le timbre comme dans l'attitude. Diva des temps modernes, artiste pluridisciplinaire, Lys l'accompagne à la manière d'une Catherine Ringer… Les deux voix se répondent avec envie. Le résultat, gentiment pop, a une nonchalance assumée. Hommage à Alain Pacadis (l'ancien night-clubber de Libération), l'excellent *Aladin* se détache, tout comme le poignant *Le dernier des tailleurs de pierre*, vibrant hommage aux âmes perdues de la punk attitude. Le reste est plus anecdotique, plus gentil, aussi à l'image du voyage lunaire des *Sélénites*. myspace.com/scarzellolys

Patrick Auffret

Les Becs Bien Zen

Nouvel album
A la Force du vent
et en tournée

21/06 Ecully - 69
02/07 Montmorillon - 86
03/07 Festival du Thé Vert, Nogent le rotrou - 28
13/07 La Calhutte (Franco'off), La Rochelle - 17
14/07 La Calhutte (Franco'off), La Rochelle - 17
22/07 Meribel - 73
23/07 Sous les étoiles la place, Ambérieux en Bugey - 01
24/07 La Clusaz - 74
30/07 Festival "Le Fil du Son", Civray - 86
07/08 Festival des Perthuis, Clamecy - 58
11/08 Les fondus du macadam, Thonon-les-bains -74
13/08 Carroz d'araches -74
14/08 Festival Kiss Balade, St-Etienne Lardeylol - 43
21/08 Evian - 74
27/08 Le Moulin de la Pipe, Ombleze - 26
28/08 Festival Lune Amitié, Pourrain - 89
03/09 Festival Emergence, Lyon - 69

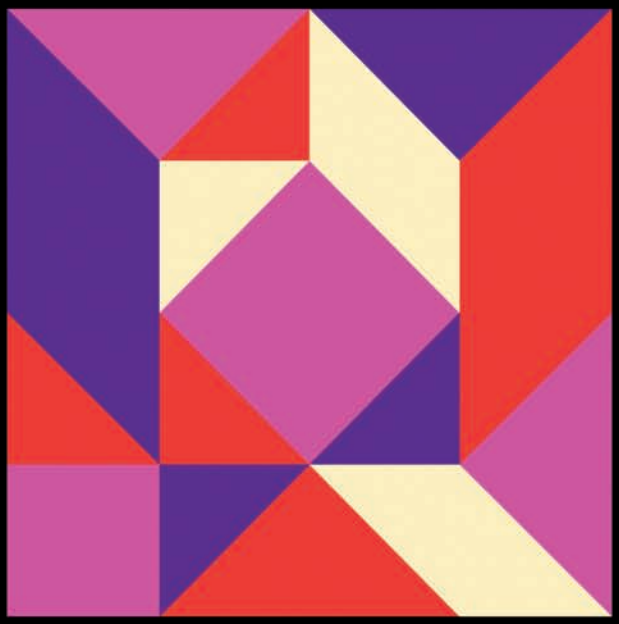
www.myspace.com/becsbienzen

FrancoFans Rhône-Alpes adami LE COACH Aza-i.d. MOSAIC MUSIC CUSTOM 77

FUMAX PRÉSENTE

HOCUS POCUS

+ INVITÉS EXCEPTIONNELS



EN CONCERT

LE 13 OCTOBRE 2010

AU ZENITH

NOUVEL ALBUM **16 PIECES** DISPONIBLE

ven. 11 juin 2010 : Rodez (12) / Skabazac
sam. 12 juin 2010 : Laval (53) / Les 3 Elephants
ven. 25 juin 2010 : Paris (75) / Solidays
sam. 26 juin 2010 : Rohan (56) / Roch'an Feu
dim. 27 juin 2010 : Cologne (Allemagne) / WDR SummerStage Festival
sam. 10 juil. 2010 : Mulhouse (67) / Betes de Scene
dim. 11 juil. 2010 : Frauenfeld (Suisse) / Openair Frauenfeld
ven. 16 juil. 2010 : Les Francofolies de la Rochelle (17) / La Coursive
sam. 17 juil. 2010 : Barcelone (Espagne) / Festival Cruilla de Cultures
mar. 20 juil. 2010 : Chambery (73) / Estivales du Chateau
mer. 21 juil. 2010 : Meze (34) / Festival de Thau
jeu. 22 juil. 2010 : Sables d'Olonnes (85) / Salle de la Fregate
ven. 23 juil. 2010 : Nyon (Suisse) / Paleo Festival
mar. 27 juil. 2010 : Vienne (69) / Authentiks de Vienne
mer. 28 juil. 2010 : Theatre Antique de Arles (13) / Les Escales
ven. 30 juil. 2010 : Pau (64) / Théâtre de Verdure
ven. 6 août 2010 : Abbaye de Floreffe (Namur-Bel) / Esperanzah
sam. 7 août 2010 : Leucate (11) / Les Mediterannéenes
dim. 8 août 2010 : Saint Florent (Corse) / Festival Porto Latino
sam. 14 août 2010 : Luxey (40) / Musicalarue
mar. 17 août 2010 : Chateauroux (36) / Festival Darc
mer. 18 août 2010 : Bruxelles (Bel) / Brussels live festival
sam. 21 août 2010 : Pons (17) / Festival Fadas du Barouf
mer. 13 oct. 2010 : ZENITH DE PARIS

A NOUS 20 World RAP MAG SENNHEISER

FAUSTINE SEILMAN
"Whispers & shouts"
(Collectif Effervescence)

Autour de son piano maître de jeu, Faustine Seilman orchestre ses pièces dans un éclatement de styles : pop song typiquement anglo-saxonne, ballade folk aérienne et intime épurée dans sa forme, composition rock tendue d'une rage sensible ou encore chanson orchestrale. Sous la légèreté des notes se coule une voix grave, au grain profond, qui les place sous tension, les chargeant ici de mélancolie, les entraînant là dans une ardeur vive. On pourrait dire de la jeune musicienne qu'elle parvient à faire de la chanson française en anglais, bien que l'une des plus belles de cet opus soit interprétée dans notre langue : l'impressionnant *Laissez-nous là*, tout enluminé de ses chœurs et orchestration et pourtant impressionnant d'émotion retenue. Beaucoup moins cafardeux que *Silent valley*, *Whispers & shouts* cultive davantage les contrastes, entre ombre et lumière.
myspace.com/faustineseilman

Jessica Boucher-Rétif

SHIT BROWNE "Every single penny will be reinvested in the party" (Asphalt Duchess)

Le quintette parisien n'est plus à présenter. Connu pour avoir relancé il y a peu l'énergie Madchester et ce revival New Order / Stone Roses / Happy Mondays, il ne se cache pas de jouer de la pop pour tous, celle qui fait danser. Pas de doute à l'écoute de *Electronics*, premier single tonitruant et hypnotique qui réalise le mix parfait entre rock et club. Aussi bien électronique qu'électrique, ce premier album s'inscrit dans une mouvance bien moderne qui devrait plaire au plus grand nombre. Des petites touches afro de *Betty's cake* aux pulsations kraut de *Winter collection*, c'est du lourd. Quand à la voix, elle emporte à merveille ces guitares souvent shœgaze vers des sommets d'excitation *(New colours)* très en vogue en ce moment côté américain (Surfer Blood, The Pains of Being Pure at Heart…). Plus tordue, *Sweetback* emportera l'adhésion des plus difficiles. myspace.com/shhhbrowne

Julien Deverre

SIGNAL ELECTRIQUE
"Rave and roll ritual"
(Expressillon / Discograph)

Le titre ne ment pas : *Rave and roll ritual* agrémente la techno pure et dure de riffs rock. On y trouve même un morceau nommé *Elvis* ! Une sorcellerie à mettre à l'actif du duo formé par Frankeinsound et Erik Elektrik qui collaborent ici à trois reprises avec Real Fake MC *(Alien rock, Mind ride* et *My supa fridge)*. Parmi les meilleurs moments du disque, on relève notamment l'envoûtant *Tambour du Bayou*, l'étrange *Voodoo like disco*, ou encore le plus léger *Cabaret Flaubert*. Signal Electrique, toujours branché sur le courant alternatif, livre après dix années d'existence une électro-punk plus énervée et obscure que jamais. Ce quatrième album original contient même quelques accents cajuns… Un opus forcément dansant empli de treize compositions électroniques à destination des teknivals comme des salles à la programmation rock.
www.signalelectrique.com

Thibaut Guillon

STALK
"A tale"
(Autoproduit)

Un conte moderne sans fée ni prince, où la magie a déserté devant l'emprise d'un mal violent. Qualifié d'EP, *A tale*, première sortie de ses auteurs, a pourtant bien tout d'un album : la durée, mais surtout l'achèvement d'une œuvre pleine et entière. Entre post-rock, électronica sombre et noise, Stalk ne se contente pas de poser le doigt sur ce qui fait mal, il y plonge de toute sa force, scrute jusqu'au plus profond la noirceur des blessures et l'emmagasine au creux de ses lourdes vibrations. Les sons et les instruments modèlent des cauchemars qui nous engloutissent. La matière organique de la guitare se déverse en coulées épaisses sur des nappes synthétiques aériennes mais orageuses. Ses riffs torturés s'y emmêlent en écheveau post-rock fascinant. Le trouble s'installe en profondeur, en même temps que s'impose une beauté magistrale.
st4lk.tumblr.com

Jessica Boucher-Rétif

SWING GADJÉ
"La treizième tribu" (Cie du Tire-Laine / L'Autre Distribution)

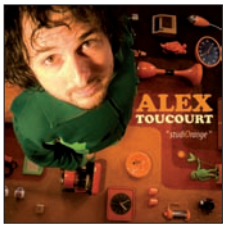
En langue romanès, leur nom signifie : "Danse, toi qui ne voyage pas". Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce troisième album, relevé d'accordéon, clarinette, saxo et guitare, gratte autant la fibre du voyage que celle de la danse. Les sept musiciens explorent le registre tsigano-klezmer en le métissant de rythmes rock et sonorités glanées au gré de leurs tournées. Les textes sont puissamment mis en valeur par la voix grave et brute d'Amélie Affagard, dernière recrue groupe. Ils évoquent l'exode d'une jeune fille, Sarah, métaphore de toutes les errances. Egarée, elle cherche avec ses proches une terre susceptible de les accueillir : leur Eden. On partage leurs espoirs, désillusions et luttes. Le swing endiablé et festif se calme parfois pour laisser place à la mélancolie poignante des violons, celle qui vous attrape à la gorge et tire des émotions venues de loin. Saisissant et généreux.
myspace.com/swinggadje

Aena Léo

SUMMER
"RDV drague"
(Autoproduit)

Réalisé par Michel Cloup, l'actuel leader d'Experience, ce nouvel album porte en lui une part de l'héritage de Diabologum, reconnaissable notamment par sa voix en talk-over noyée dans d'imposantes masses sonores. En neuf titres, le trio chant-guitare-machine martèle, sur des sonorités post-rock, des textes en français marqués par la noirceur des sentiments humains et les amours destructeurs. Un titre, *Graven1*, sort du lot. Cette violente passion amoureuse est immédiatement accrocheuse, mais ne dépareille pourtant pas des autres titres. Tous résonnent comme autant de tranches de vie, à la fois destroy et sentimentales, perturbées par l'alcool ou les drogues, à l'instar d'un *Darling* à peine moins glauque que le film du même nom. Soutenu par des accords parfois mélancoliques, mais souvent oppressifs et des déferlantes sonores, cet album forme un ensemble compact entre rock et électro à mille lieux de ce que son nom pourrait laisser à penser.
myspace.com/alonewithsummer

Patrick Auffret



ALEX TOUCOURT
"Studiorange"
(Le Prod Toucourt / L'Autre Distri.)

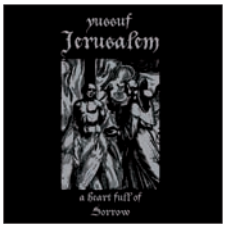
Issu du groupe Conscience Tranquille, Alex a décidé de tracer sa route pour la première fois en solo. Il a gardé, de huit années de partage, une couleur : l'orange, qui lui va comme un gant ! Il joue avec cet univers bien particulier, en faisant de la pochette de son album un véritable show 70's. Et comme ce chevelu (pas roux, dommage…) aime bien l'originalité, il a inventé son propre style de musique : l'acousticool. Sa définition : *"Il s'agit d'utiliser simplement des instruments acoustiques comme le mélodica, sans se prendre la tête, à la cool !"* Avec des influences clairement marquées par Tryo, Alex Toucourt dénonce notamment la malbouffe de l'enseigne personnifiée par le vilain clown. Ses messages sont des anecdotes drôles *(Ta sœur)* et un peu moins *(P'tit bonhomme)*. Ses chansons se gravent facilement dans les têtes. Désormais, il ne vous reste plus qu'à chercher la morale de chaque histoire… www.alextoucourt.com

Marilyne Clarac

YSAÉ
"Pop art lyrical"
(Autoproduit)

Comme le nom de ce premier album solo l'indique, Ysaé, ancien chanteur du groupe Karkan, tente d'appliquer le concept du pop art d'Andy Warhol à la musique. Le musicien utilise ainsi son art pour dénoncer les délires de la société de consommation et la façon dont elle nous aliène. A partir d'une base hip hop, il déploie un accompagnement instrumental qui lui permet de revisiter le jazz, le reggae, le hip hop et la bossa. Boucles de samples croisent clavier Rhodes, flûte traversière, basse et guitare. Les genres s'entremêlent sans que le projet ne perde en cohérence. Avec une plume acerbe et sensible, mais jamais cynique ni moralisatrice, il dresse le portait d'un golden boy, évoque la perte du libre arbitre, voyage dans les favelas du Brésil. Il interroge, également, les cadres qui nous enferment inconsciemment : l'éducation, la sexualité, l'individualisme. Passionnant. www.ysae.fr

Aena Léo



YUSSUF JERUSALEM
"A heartfull of sorrow"
(Born Bad Records)

A l'écouter on se demande si ce garçon n'a pas un peu trop forcé sur le champignon. Son neuf titres est totalement déjanté, et pourtant il tient sacrément bien la route. Comme touché par la grâce, le garage psyché à la sauce pop de Benjamin Daurès a vu la lumière. Du haut de ses 24 ans, jouant tous les instruments, il concocte des ballades bruitistes sans jamais sombrer dans la mélancolie. Renouant avec les origines du Velvet Underground version Johnny Cash / Kid Pharaon couplées à un Bruce Joyner / Jonathan Richman dynamité, Yussuf Jerusalem est le vecteur d'un son éclectique, arrogant et novateur, qui ne songe pas une seule seconde à cadrer dans les carcans souvent insipides de la musique actuelle.
A noter : l'excellente reprise de *With you in mind* de Marianne Faithfull, témoin de son goût prononcé pour les sons sixties presque dissonants. On adore !
myspace.com/ridersofallah

Maho

ZATO
"On my knees"
(Autoproduit)

Ils qualifient leur son de folk onirique, et cela leur va plutôt bien. Même si leurs dix titres sont loin des délires psyché-planants de CocoRosie ou de Patrick Watson, le rêve s'y taille une belle part. Notamment grâce aux textes, dont le sens est parfois obscur : *"Les singes en hiver ne boivent pas que la mer, ils boivent aussi les yeux, l'étendue de leurs désastres…"* Les deux membres de ce tout jeune duo chantent souvent en français, parfois en anglais. Ils évoquent tour à tour les amours ombragés, le froid de la solitude qui glace les os, les départs sans retour, le désir dévorant. Leurs deux voix se mêlent avec une harmonie douce. Le violon et la guitare, accompagnés à l'occasion d'un piano et de quelques effets sonores, dressent des ambiances intimistes, parfois relevées d'une pulsation rock à la Louise Attaque. Les images défilent, chaudes ou glacées, toujours à vif.
myspace.com/zatoduo

Aena Léo

DIMITRI NIRMAN

DATE DE CONCERT

10 Juin
Sunset Jazz Club, Paris
19 Juin
Le Kiosque, Le Bugue, Aquitaine
02 Juillet
Le Bikini, Toulouse
06 Juillet
La Cave du 38 Riv
18 Septembre
Zèbre de Belleville, Paris
24 Septembre
Le V.O, Montauban
30 Septembre
La Cave du 38 Riv', Paris
02 Octobre
Le Zeste Bar, Paris
03 Octobre
Le 9 Jazz Club, Paris
18 Novembre
Sazz N Jazz Music Room, Bruxelles, Belgique.

site: www.myspace.com/dimitrinirman

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

64 bd de clichy | paris 18 | ⓜ blanche

les trois baudets
SALLE DE CONCERTS | BARS & RESTAURANT

DÉJÀ 500 CONCERTS
DÉCOUVERTES ON Y BOIT, ON Y DINE
NOUVELLE NOUVELLE NOUVELLE CHANSON
FRANCOPHONE CHALEUREUX
ARTISTES APÉRO AFTER
C'EST À PIGALLE MAIS C'EST PAS UN SEX SHOP
ON Y BOIT DÉCOUVERTES
VINS CLUB
FRAIS CHANSON
APÉRO CURIEUX
NOUVELLE FRAIS,
DÉJÀ 500 TARD, BON,
DÉDICACE CHALEUREUX
NOUVELLE NOUVELLE NOUVELLE CHANSON
C'EST À PIGALLE MAIS C'EST PAS UN SEX SHOP
CRÉATION EXPO

EN CONCERTS club CHANSON RENTRÉE 2010

RÉSERVATION/INFO
LESTROISBAUDETS.COM
01 42 62 33 33

MAIRIE DE PARIS

BARCELLA "La boîte à musique" (Ulysse Prod / L'Autre Distribution)
La voix sort de l'ordinaire : un petit quelque chose de Raphaël et d'Alain Souchon avec les "r" qui roulent. La musique swingue entre gratte, accordéon, violon et piano ; l'univers est typiquement chanson française. Parfois touchants, festifs, ou drôles, voire dé-rap-ants, les textes font de Barcella un artiste fort attachant. myspace.com/barcellafrance ***SB***

THE BREE VAN DE KAMP'S "Introducing the Bree" (Autoproduit)
Guitares noisy/new-wave, mélodies entêtantes, rugissantes guitares cradingues, ces parisiens sont fortement influencés par The Cure, dans la voix comme dans la musique. *Tender flags* accroche dès la première écoute. Dans la foulée, un entêtant *Empire* confirme un potentiel mis en valeur par les deux guitares incisives. La plus rousse des Desperates Housewives est aussi la plus rock'n'roll ! myspace.com/thebreevanderkamps ***PA***

BUGGY "Diagrams" (Herzfeld / La Baleine)
Pop délicate, aux arrangements diversifiés mais surtout bien troussés et d'humeur bienheureuse. Ces 12 morceaux procurent un petit enchantement, composés de petites perles lumineuses *(Angel)*, d'instantanés folk *(Berlin river)*, d'hymne euphorique *(Power to the people)*, et se laissent aller allègrement à un sentiment de liberté. myspace.com/bgghrzfld ***BC***

BURNING LADY "Wasted time" (Outsidemusic Records)
Le son de guitare de Frank Black pour lancer le premier EP de Dunkerquois débordants d'énergie et qui revendiquent une ambiance traditionnellement rock'n'roll. C'est le cas du débridé *The bonnie's lament*. L'accrocheur *Another way* rappelle aussi le *Teenager of the year* du leader des Pixies. *An angel dies* s'en éloigne et donne envie d'en entendre plus. myspace.com/burningladyband ***PA***

DESIEG-DEZART
Piano. Grattes. Mélodies. Rock. Ca part dans les aigus sans qu'on s'y attende, ça hip-hope, entre chanson et dancefloor. L'écriture est allumée *("Tu es sortie, tu es partie remise…")*, les références se situeraient entre Rodrigue et Jonaz, entre Mika et Higelin. Bref original et inclassable. Attendons le passage sur scène pour voir si le plumage ressemble au ramage. myspace.com/desiegdezart ***SB***

FILIAMOTSA (Autoproduit)
En 5 titres, ce duo violon / batterie fait les présentations, fixant d'entrée une atmosphère frénétique et tendue. A eux deux, ils créent un ensemble touffu : emportés par leur passion, ils laissent émerger leur esprit créatif bouillonnant. On traverse des montées puissantes bien travaillées, puis vient toujours le moment où l'énergie se déverse en abondance. myspace.com/filiamo ***BC***

FRANK !!! (Autoproduit)
Autour d'une voix féminine doucement acidulée, quatre musiciens ajustent un écrin voluptueux, tout de mélodies ensoleillées, d'arrangements chatoyants et de légèreté élégante, à la manière joliment datée des compositeurs pop américains des 70's. Sans autre prétention que ce charme pétillant, voici cinq titres parfaits pour accompagner l'insouciance estivale. myspace.com/fortunyprice ***JBR***

GAMEBOY PHYSICAL DESTRUCTION / ROYAL MCBEE CORPORATION (Swarm)
Avec GPD, le premier assaut punk démarre à toute vitesse, une énergie sans retenue, suivi d'un deuxième titre plus hardcore, plus pesant, et toujours pimenté par leurs sonorités électroniques. La face B du vinyl est laissée à RMBC et son *Mechanical addiction* bien nommé : sombre, brûlant, torturé, hypnotique. myspace.com/fodilabel ***BC***

THE HEALTHY BOY "Tonnerre vendanges" (Kythibong / La Baleine)
Quatre nouveaux titres exceptionnels signés par le compositeur nantais, ici bien accompagné par les Badass Motherfuckers (les membres de Zëro). Un folk habile, fait d'arpèges à la sèche avec du rythme et de la chaleur, d'électricité avec une empreinte gothique. Chaque instrument a une place de choix et la noirceur naturelle de la voix personnalise aussi ce projet… myspace.com/thehealthyboy ***BC***

HERZFELD ORCHESTRA (Herzfeld / La Baleine)
Le collectif strasbourgeois Herzfeld fonctionne à taille humaine et ce disque célèbre une réunion familiale peu banale : chaque artiste du label crée une composition que les membres des groupes arrangent ensemble. 12 inspirations diverses, oeuvrant pour une pop au sens large (électro, cold-wave, bucolique), marquent cette galaxie : une compilation pleine de saveurs. myspace.com/herzfeldlabel ***BC***

LIZ DE LUX (Autoproduit)
Certains connaissent peut-être déjà Liz de Lux pour son titre *L'ascenseur* en duo avec Olive et Moi, et ses collaborations avec Da Silva. Elle présente, sur son premier maxi, quatre petites pépites de la chanson française. Un avant-goût doux, frais et subtil de Bénédicte, la chanteuse mélo dite "la Barbie", et de ses Ken. Entre Bontempi, ukulélé, banjo et cymbale, on a envie d'en écouter encore plus. www.lizdelux.com ***MC***

LIONEL MELKA "Les soirs sans" (Marc-Antoine Moreau / All-Other)
Un deuxième album étonnant du point de vue de la recherche de son. Une exigence musicale parcourt les chansons ; du bon vieux rock à coup de riffs qui swinguent et de rythmes cassés. On retient *J't'emmerde* (où la voix chaude de Melka jubile), *Janvier* (texte de Chet, arrangements de Machinchose, un violoniste plus qu'épatant). ***LF***

MEMBRANE "Disaster" (Basement Apes Ind.)
Excellent son pour ce hardcore puissant et chanté, avec les compositions qui entretiennent une belle atmosphère chargée. Sombre comme il faut, saignant, fort et poignant. Les instruments s'occupent à attaquer de toute part. Ca cogne bien dur sur ce troisième album, où Nicolas Dick (Kill the Thrill) appuie le trio à l'enregistrement. myspace.com/membraneband ***BC***

PAPAYA CAKE "Time's Paraguay" (Patch Work Production)
Voilà un disque de trip hop aux quatre titres fort bien construits. L'univers sonore est charpenté, le rythme enlevé, on a plus envie de danser que de se lamenter. Basé en région PACA, ce duo atypique formé par Illys Poulpfiction au chant et Bast "Dub Trooper" aux programmations égale largement ses pairs. On pense à Smoke City, Hooverphonic, Morcheeb… myspace.com/papayacake ***ES***

POLAR BIRD "Chuck" (Autoproduit)
Guitares acérées mais mélodieuses, rythmiques rock adoucies par une sensibilité pop, voilà ce que ce quatuor parisien propose dans son second EP. Polar Bird n'est pas manchot et fait même preuve d'une inspiration assez enthousiasmante, proposant ici 6 titres écartelés entre UK et US, énergiques et chiadés. Prometteur… myspace.com/thepolarbird ***CM***

PORCO ROSSO "Judee Sill" (French Toast)
Ces originaux tentent d'accorder la chanson française aux rythmes pop et aux sonorités électriques. Les textes chantés par une belle voix ténor sont surprenant : toujours cohérents, ils sont ponctués de phrases décalées, amusantes et intrigantes. Judicieux procédé qui renforce l'attention de l'écoute, parfois perdue par des arrangements qui laissent peu de place à la voix édulcorée. myspace.com/porcorosso ***MO***

RENO "Fragiles" (Autoproduit)
Sorte d'hybride entre Dominique A et Saez, ces quatre Reno mettent assez d'originalité dans leurs chansons électroïsantes pour retenir l'attention et ces 15 titres à dominante rock nous donnent une furieuse envie de voir ce que ça peut bien donner sur scène ! myspace.com/cortemaltose ***SB***

RIEN "3" (Autoproduit)
Voici *3*, un EP qui forme une partie d'une trilogie annoncée, à moins que les nombres ne s'emmêlent d'ici là… En termes de son, d'idées, d'ambiances, il y a dans ces innocentes 25 petites minutes de quoi se mettre à genoux. Oui, ce rock instrumental est absolument étourdissant, ces montées en puissance sont tout bonnement délirantes. www.amicale-underground.org ***BC***

ROOM 204 "Balloons" (Kythibong / La Baleine)
En une quinzaine de minutes, 8 morceaux gravés sur vinyle : voilà pour le retour du duo après son *Transpanda* de 2005. La guitare et la batterie offrent un son assez sec et particulièrement plaisant. Parfait pour les plans instrumentaux qui creusent un rock fougueux, nerveux et déconstruit, à part un *Patrick Swayze* plus aéré. Une petite dose bien addictive. myspace.com/room204 ***BC***

ROYAL SPLEEN (B Prod)
Ils ont écouté le pop-rock féminin américain (de Blondie à Joan Jett, en passant par les Bangles) et les déjantées françaises (des Stinky Toys aux Prototypes, en passant par AS Dragon), ils ont digéré le grunge, le glam, et proposent une pièce montée de quatre étages très sexe qui prend en compte tous ces antécédents. On attend avec impatience la scène et la suite… myspace.com/royalspleen ***SB***

SCRATCH BANDITS CREW "En petites coupures" (Infra Sons)
C'est dans les petites coupures qu'on évite la déconfiture ? En tout cas le Scratch Bandits crew, groupe d'experts manie avec suffisamment de dextérité les bras de platine pour transformer en or les sonorités. Ambiances filmiques manga ou jazzy funk old school alternent avec beat sans gros bras, ces "scratchmusiciens" - comme ils s'appellent - balancent 20 mn de sons truculents. myspace.com/scratchbanditscrew ***VM***

SILENT (Autoproduit)
"Les gens silencieux sont dangereux", arborent sur leurs t-shirts Frank et Nico, de Silent. Ce duo machines/batterie fait entendre son électro-rock avec un maxi 4 titres. Le groupe n'a pas de chanteur et n'hésite pas à proposer des "featurings" avec Zack de la Rocha ou Kurt Cobain, samplés sur *Requiem* et *Afraid*. Une fibre énergique qui sait se canaliser *(Mister)*. www.soundofsilent.com ***TG***

THE SMALL TIES "Flying ties" (Autoproduit)
Le deuxième EP du trio lyonnais, réalisé presque entièrement à la maison, donne un résultat très convaincant. Les six titres en anglais fleurent bon le rock des sixties, les guitares sont nerveuses, et mélodiques. Ces frenchies n'ont rien à envier à leurs copains d'outre-Manche, tout est là, l'esprit garage, l'attitude mod… Simple, basique, efficace. myspace.com/thesmallties ***ES***

WASHINGTON DEAD CATS "For the love of Ivy" (Be Fast !!!)
De manière assez confidentielle, les Wash reviennent à leurs amours de jeunesse avec ce EP hommage aux Cramps. Huit classiques du genre gravés sur vinyle rose - kitch et classe - joués à fond en condition live. Ce disque ne s'adresse pas à tout le monde, mais sera vite indispensable à tout amateur de garage et psychobilly qui se respecte. myspace.com/washingtondeadcats ***Vs***

ZONE SUD (Indépendant)
Les quatre gaillards jouent un rock puissant et troublé sur lequel cavalent des paroles chantés avec une démesure qui convient bien. Les compos soigneusement travaillées sonnent justes et dégagent des humeurs lourdes et pesantes, entre Led Zep et Noir Dez. Les atmosphères sont parfaitement rendues grâce à la cohésion de la musique brute avec les textes révoltés. myspace.com/zonesud ***MO***

La Carène

WWW.LACARENE.FR
Port de commerce - BREST

OCTOBRE À DÉCEMBRE 2010

01/10 OUVERTURE
09/10 NINA HAGEN
15/10 LYDIA LUNCH
+ THE ONLY ONES
22/10 ASSASSIN
+ DANY DAN + T2F
23/10 JOE JACKSON
29/10 MORIARTY
30/10 TUNNG
+ WHO ARE YOU LUTRA LUTRA??
03/11 AIR
05/11 MARVIN + CHEVEU
06/11 POPA CHUBBY
09/11 !!! (TCHIK TCHIK TCHIK)
+ IM TAKT
13/11 AARON
18/11 ISRAEL VIBRATION
20/11 FESTIVAL INVISIBLE
MESSER CHUPS
+ TÉLÉ-CONCERT SÉVILLE 82
26/11 LES CARÉNEURS
27/11 ARNO
03/12 TOURNÉE DES TRANS
11/12 DA SILVA

Licences : 1-1029987, 2-1029989, 3-1029988 - Photo : Messer Chups

Avec le soutien de :
Brest métropole océane, Conseil général du Finistère, Région Bretagne, Drac Bretagne

Juges et (mal) partis

Il ne sert à rien de faire de longues études. Si j'avais été malin, au lieu que d'essayer d'acquérir une hypothétique instruction à coup de séances de sophrologie collective en amphi posées inopinément entre deux beuveries aux alcools bon marché, j'aurais écouté ma mère qui se désespérait de me voir faire des études ridicules en craignant que la cirrhose ne m'emportât avant que les lauriers académiques ne ceignent mon front d'albâtre appelé à se dégarnir car c'est là le rude destin du mâle. J'aurais fait plombier et je m'emmerderais pas, pour des sommes qui font marrer les Chinois, à faire le rigolo avec des mots compliqués dont je ne saisis qu'à moitié le sens, en écrivant des articles qui énervent tout le monde à commencer par moi. Et ma mère aussi.

Mais mon cas, tout désespéré qu'il soit, n'est pas le plus affligeant. Celui des juges l'est bien davantage. Voilà des gens qui, pensant cueillir un jour un prestige salomonesque déguisés en drags-queens mormones, ont dû hanter les couloirs mal famés de l'Education Nationale bien longtemps après l'obtention de leur certificat d'études secondaires et même la perte plus tardive de leur pucelage pour les plus délurés d'entre eux, et qui ont en outre bravé la cirrhose estudiantine et l'hébétude perpétuelle de la vie qui va avec. Et tout ça pour quoi ? Il fut un temps où le jeu en valait la chandelle : ils occupaient leurs doctes journées à statuer sur des crimes effroyablement crapuleux, sur des cambriolages de prestige. Les plus chanceux pouvaient même se faire une place sur le strapontin de l'Histoire en condamnant à mort le général De Gaulle par contumace, par exemple. Alors que de nos jours, la gloriole s'étiole doucement sous les effets de la médiocrité ambiante et la vie d'un juge n'est guère plus passionnante que celle d'un travailleur social à Neuilly. On les voit donc appelés à trancher des conflits entre voisins acariâtres, à régler des chamailleries d'entreprises chafouines ou des problèmes d'égos de divas médiatiques susceptibles qui estiment qu'on atteint gravement à leur intégrité morale en mettant simplement en doute la capacité de leur cerveau à dépasser le stade d'activité neuronal d'un foie d'étudiant.

Les juges et la justice sont désormais confinés à être le bras armé de la vengeance sournoise de tous les mesquins du monde actuel, les éboueurs de la pitoyable fange qui fermente dans l'esprit de tous ceux qui voudraient que le monde soit ordonné selon leur petite volonté et de préférence en deux catégories : ceux qui sont du bon côté de la loi et ont donc un bon avocat et tous les autres qui sont du mauvais côté et doivent subir la tyrannie pointilleuse et paranoïaque des premiers. Alors que leur fonction première était antan de protéger la société des agissements de quelques individus peu recommandables, les juges servent désormais les intérêts de ceux qui veulent assujettir la société à leurs désirs ou à leur programme gouvernemental, servant de factotums à quelques ploutocrates qui dressent la barrière de lois de plus en plus de circonstance entre leur minable personne et l'immense majorité qui n'a pour se défendre que les garanties "risques judiciaires" de leur assurance au tiers. La certitude d'avoir la loi avec soi autorise n'importe quel crétin à étaler son manque de savoir-vivre et son absence de courage pour rendre la vie des autres impossibles. Petits kapos privatifs, ils baguenaudent l'air altier et la conscience bien calée sur son fondement, indifférents de savoir si "être en règle" peut différer d'être réglo.

Beaucoup de juges doivent alors regretter amèrement de n'avoir pas écouté eux aussi leur maman en choisissant plutôt un métier socialement utile comme plombier ou charcutier-volailler. Certes, la robe assortie du charmant lapin mort négligemment posé sur l'épaule n'est pas des plus pratiques pour déboucher les chiottes même si ce serait malgré tout du dernier chic. Mais il vaut mieux déboucher les toilettes qu'engorger les tribunaux.

Jean-Luc Eluard

OPÉRATION FEST'Ter

www.aquitaine.fr

Reggae Sun Ska
Saint-Sauveur
Médoc

Le Grand Souk
Ribérac

Les Rendez-vous
de Terres neuves
Bègles

Garorock
Marmande

Les Océaniques
Tarnos

-50%

trajet A/R en train
sur présentation
du billet du festival

Conseil régional d'Aquitaine - Direction de la communication - n° Siret : 23330001100035

SNCF

ter aquitaine

REGION AQUITAINE

La Région Aquitaine, Ter Aquitaine et la SNCF offrent une réduction de 50 % sur le prix d'un billet aller-retour en Ter Aquitaine et Corail Intercités pour se rendre aux 5 festivals de musique. Aux guichets des gares d'Aquitaine, présentez votre billet d'entrée au festival et bénéficiez de 50% de réduction sur votre billet de train. **Les billets de train sont en vente un mois avant la date de chaque festival.**

MARQUE DEPOSEE
Heineken®
BE FRESH*
Heineken
Heineken
Heineken
Heineken
*Pour être fraîche, Heineken doit être servie à 3°C.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
PUBLICIS CONSEIL HE S.A.S. 414 842 082 RCS Nanterre